

## L'ACADIE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### JEAN-PHILIPPE TOUPIN

*Négociant et cultivateur*

Né à L'Acadie, comté de St-Jean, Qué., le 13 décembre 1912, du mariage de Philippe Toupin, cultivateur et négociant, et de Annie Harbec, fille de Joseph Harbec. M. Toupin a gardé l'amour de la terre et, pour se qualifier au monde des affaires, après ses études primaires à l'école de son village natal, il décrocha son B.A. au collège de St-Jean et ses degrés de L.S.C. à l'École des Hautes Etudes Commerciales.

M. Toupin entrait en affaires en 1937 comme associé de la maison P. Toupin et Fils, négociants-exportateurs, à L'Acadie. M. Toupin se dévoue tout spécialement au bien-être social de la classe agricole. Ex-président du Club Richelieu-St-Jean, il est aussi administrateur de la Société Richelieu. M. Toupin est intéressé dans plusieurs entreprises minières de notre province dont il fait partie du bureau de direction, entre autres Chibougamau Explorers Ltd. Il est vice-président de la Chambre de Commerce de St-Jean, président de l'Association Canadienne d'Urbanisme, section de St-Jean, secrétaire provincial honoraire de l'Association Canadienne d'Urbanisme, division de la province de Québec, membre de The National Hay Association Inc., Acadian Syndicate, St-Johns Golf Club et du St-Johns Curling Club, ainsi que de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm du 4<sup>ème</sup> degré des Chevaliers de Colomb.

En 1945, M. Toupin devient vice-président du Club Colomb, de St-Jean, Inc. Conseiller Fiduciaire économique de plusieurs industries de la région.

Le 18 février 1939 il épousait Marie-Sophie Gagnon, fille de feu Arthur Gagnon, marchand, et de Eugénie Godin.

En politique : le meilleur parti.

Récréation favorite : la pêche.

Résidence : L'Acadie, comté de St-Jean, Qué.

## LACHUTE



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

### LÉON FERNAND LEGAULT, C.R.

*Avocat*

M. Legault naquit à Lachute le 27 juin 1912 du mariage de Louis Lorenzo Legault, avocat, Conseiller en loi de la Reine, et de Maria Georgiana Patement. Il fit ses études au Collège de Montréal, puis au Loyola College et enfin s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, pour être reçu avocat lors de la promotion de 1936. Il débuta par la suite dans la pratique de sa profession.

Entre autres activités, M. Legault est **Président** de la Commission scolaire catholique de la ville de Lachute; **Conseiller Juridique** de la Chambre de Commerce; **membre et ancien Président du Lachute Curling Club**; **membre et ancien Président du Lachute Lions' Club**; **directeur de l'Association de la Jeunesse sportive de Lachute**; **directeur du Lachute Golf & Country Club** et de l'**Ordre des Chevaliers de Colomb** (4ième degré). Il est **membre du Barreau rural de la Province de Québec** et **membre de l'Association du Barreau canadien**.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski et la natation.

Le 30 avril 1949, il épousait **Jean Phyllis Beverley de Wolfe**, fille du colonel Arthur de Wolfe, D.C.M., E.D. et de cette union est issu un fils, Pierre.

En politique: **Libéral**.

Domicile: Lachute, P.Q.

## L'ANSE ST-JEAN



### GEORGES-EDOUARD HARVEY

*Marchand général*

M. Harvey peut être considéré comme un pionnier du commerce dans la région de L'Anse St-Jean, puisqu'il est marchand général depuis 58 ans, ayant débuté en affaires en 1893, et est considéré comme l'un des commerçants en gros et en détail les mieux vus de la région.

Il naquit le 15 août 1871, à l'Anse St-Jean, comté de Chicoutimi, du mariage de Abraham Harvey, cultivateur et de Délima Bouchard, fille de Damase Bouchard.

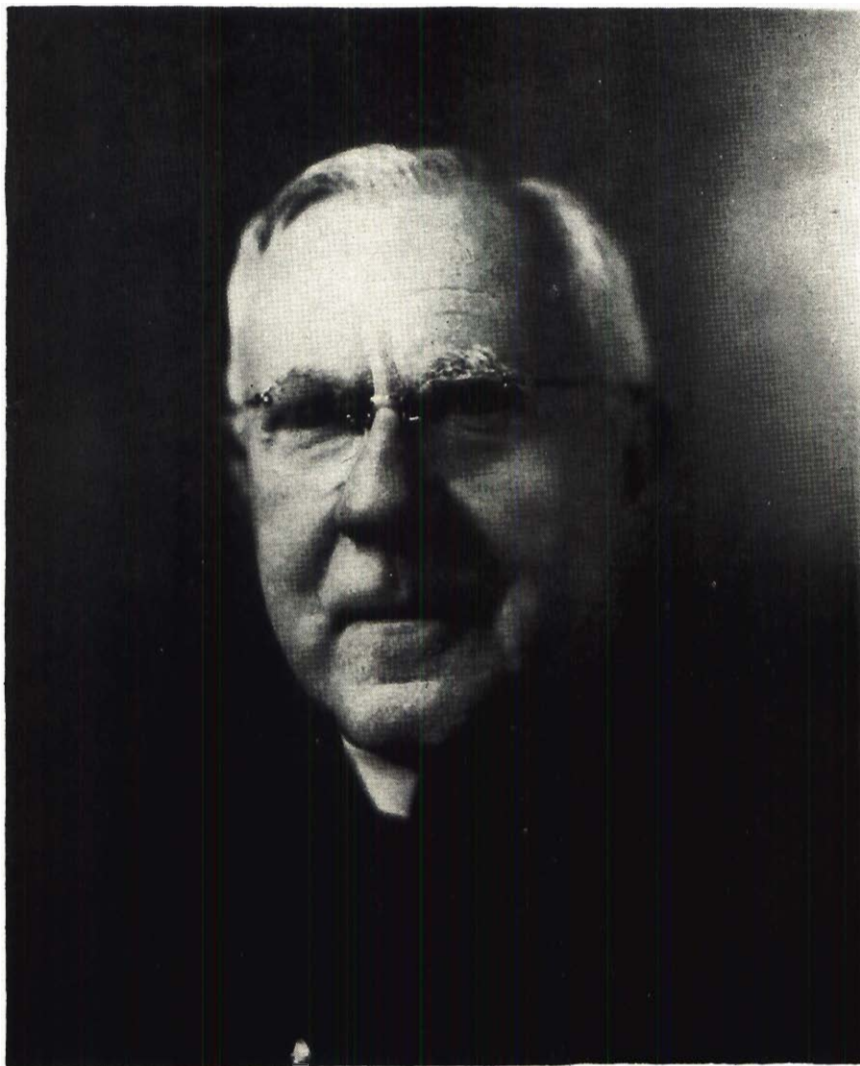
Il fit ses études primaires à l'école de son village natal, puis fonda son propre établissement à l'Anse St-Jean en 1893. Il s'intéressa aux affaires publiques, contribuant largement à la construction de l'église, qui date de 1890, ayant été conseiller municipal pendant cinq ans et maire de l'Anse St-Jean, pendant 32 ans.

Dans le domaine politique, M. Harvey fut délégué à cinq conventions du parti libéral pour le choix de candidats, le premier étant M. Honoré Petit. Il fut aussi maraillier pendant 3 ans. C'est pendant son stage à la mairie que fut construite la route, de même que plusieurs écoles, un quai, des ponts, aidant ainsi à l'expansion de l'Anse Saint-Jean.

Sa récréation favorite est la lecture.

Domicile : L'Anse St-Jean, comté de Chicoutimi, P.Q.

# LAPRAIRIE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

Monseigneur JOSEPH CHEVALIER, P.A.

## Monseigneur JOSEPH CHEVALIER

M. le chanoine a commencé sa carrière comme éducateur, il la poursuit comme curé et annaliste. Il n'a pas changé de vocation, car le curé et l'écrivain sont aussi des éducateurs.

M. le chanoine Chevalier est né le premier novembre 1879 à l'Épiphanie, comté de l'Assomption. Il eut pour père Joseph Chevalier, marchand, et pour mère Joséphine Brien dit Desrochers, fille de Louis Brien dit Desrochers et d'Esther Locas. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption. Ce cours commencé en septembre 1892, il le termina en 1900 avec le titre de bachelier ès arts. Entré au grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre, le 3 juillet 1904, à Montréal, par Mgr Paul Larocque, alors évêque de Sherbrooke. Il fut envoyé comme professeur au collège de l'Assomption, son Alma Mater; en 1910, il fut nommé préfet de discipline, charge qu'il garda jusqu'en 1917, alors qu'il devint directeur des élèves de 1917 à 1922. Pour se reposer de ses dures besognes d'éducateur, il se retira chez son frère plus âgé, l'abbé Evariste Chevalier, curé fondateur de Notre-Dame des Anges à Cartierville, où il fit du ministère de 1922 à 1924. Nommé curé de Saint-Mathieu de Laprairie en 1924, il y resta jusqu'à ce qu'il soit promu à la cure plus ancienne de Saint-Michel-Archange, comté de Napierville, qu'il conserva pendant dix ans. Enfin en 1938, il est appelé par son évêque à l'importante cure de Laprairie, une des plus anciennes du diocèse de Saint-Jean de Québec, puisque le premier curé remonte au mois de novembre 1670. M. le chanoine Joseph Chevalier est le 43<sup>e</sup> curé de Laprairie où il figure dans une magnifique galerie de religieux, Jésuites, Sulpiciens et Récollets et de prêtres séculiers remarquables, dont l'un fut évêque, deux, vicaires généraux, deux autres frères d'évêques, deux autres supérieurs généraux de leur ordre au Canada.

L'évêque de Saint-Jean de Québec l'a distingué en le créant chanoine titulaire de sa cathédrale le 8 décembre 1939, il fut installé par Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada. En 1938, il avait été fait vicaire forain.

Pendant deux années, de 1926 à 1928, il fut président de la Commission scolaire de Saint-Mathieu de Laprairie. Il est directeur de l'Union Apostolique, membre du Conseil d'administration du Collège.

Monsieur le curé Chevalier est un homme actif et zélé; pendant les dix-huit ans qu'il a passés au collège, il a accepté la direction de congrégations diverses; durant plusieurs années il rendit service au curé de l'Assomption dans son ministère. A Saint-Mathieu, il a terminé les travaux du presbytère et bâti les dépendances; à St-Michel, construit le clocher actuel, une tornade ayant abattu l'ancien; à Laprairie, il a fait à l'église des réparations considérables. Il a trouvé le temps, tout en préparant les fêtes du Centenaire de la Consécration de l'église, de composer un livre de 300 pages intitulé : "Laprairie". (Notes historiques à l'occasion du centenaire de la Consécration de l'église). Dans son introduction, M. le chanoine Chevalier déclare modestement qu'il ne livre ces pages que pour se rendre à l'obéissance, qu'il n'a jamais eu la vocation d'historien. Mais son livre mérite d'attirer l'attention comme monographie spéciale religieuse de ce coin béni. Nous citons un extrait de la lettre que l'évêque de Saint-Jean, Son Exc. Mgr Anastase Forget met en préface :

"Je vous loue aussi du travail ardu qu'à travers bien d'autres tâches vous vous êtes imposé pour recueillir les souvenirs des anciens, feuilleter de vieux registres et tirer de grimoires poussiéreux ces notes que vos paroissiens aimeront lire, méditer, et qui leur vaudront une leçon maîtresse de vie. Peut-être n'estimez-vous pas vos Notes historiques comme une histoire définitive et complète; cependant votre livre, tel que présenté au public, sera une précieuse contribution à l'Histoire future de Laprairie. Il sauve de l'oubli ou du vandalisme maints documents inédits, qui seront désormais multipliés et transmis sûrement à la postérité."

Le 17 mars, à une manifestation du Bon Parler français, tenue à la salle de la Société Littéraire de Laprairie, sous la présidence conjointe de M. le maire Conrad Pelletier, avocat, aujourd'hui juge, et de M. le curé, Jules Massé, conférencier, conféra à Mgr le curé le titre de directeur à vie de l'Ordre Académique avec Médaille B.P.F. Honneur et Mérite.

Nommé Prêlat Domestique P.D., le 26 juin 1944, Protonotaire Apostolique P.A., le 14 mars 1948. Frère de l'abbé J. E. Chevalier, curé fondateur de la paroisse de Notre-Dame des Anges de Cartierville, décédé le 11 décembre 1949 à l'âge de 79 ans.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## LÉONARD GOUIN

*Médecin-chirurgien*

A l'âge de 43 ans, le Dr Léonard Gouin a déjà rempli une fort belle carrière dans l'exercice de sa profession de médecin-chirurgien et il appartient à plusieurs groupements médicaux de la province de Québec.

Le Dr Gouin naquit à Montréal le 31 octobre 1909, du mariage d'Albert Jean Gouin, gérant de district de la Metropolitan Life, et d'Emilie Morand, fille de Joseph Moran I.

Il entra tout d'abord à l'Académie St-Michel de St-Lambert, puis poursuivit ses études au collège de St-Jean, d'où il en sortit avec le titre de bachelier ès arts et enfm à l'Université de Montréal, pour être reçu docteur en médecine en 1936. Admis à la pratique de sa profession cette même année, M. Gouin fut interne senior à l'hôpital St-Luc de Montréal et y fit un stage de trois ans. Il suivit alors des cours de perfectionnement en chirurgie, en médecine interne et en obstétrique. C'est en juin 1939, que M. Gouin ouvrit son propre bureau à Laprairie où il est depuis demeuré.

Les activités de M. Gouin ne se sont pas uniquement confinées à la pratique de la médecine, car il fut président de la Chambre de Commerce de Laprairie de 1948 à 1949 et il en est aujourd'hui Sénateur. Il fait partie de la Commission Scolaire de cette dernière municipalité depuis 1949 et en 1950, il fut élu échevin pour être subséquemment réélu en 1952. Il dirige une pharmacie à Laprairie depuis 1949. Il s'occupe de l'Oeuvre des Tétrains de Jeux.

Il est licencié du collège des Pharmaciens de la province de Québec, fait partie de l'Association des Pharmaciens Détaillants de Montréal; de la Société Médicale de Montréal; de la Société Médicale de St-Jean; de l'Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal; est Chevalier de Colomb, Conseil Santa Maria de St-Lambert.

Ses récréations favorites sont le hockey, les quilles, la pêche et la lecture. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche de Laprairie.

Le 22 juillet 1939, le Dr Gouin épousait Paula Delage, fille de J-Adolphe Delage et de cette union sont issus : Francine, Mariette, Jean-Pierre, Louise, Danielle, Christiane.

Indépendant en politique.

Domicile : 67 Chemin St-Jean, Laprairie, P. Q.



## PHILIAS LANCTÔT

*Maire de Laprairie*

Né le 19 avril 1907, à Laprairie, du mariage de Philoclès Lanctôt, de St-Constant et de Lumina Robidoux, fille de Napoléon Robidoux, de St-Michel de Napierville, il fit ses études au collège St-Rémi, de Napierville.

Il débuta dans le commerce à St-Constant pour y demeurer jusqu'en 1932. Il fit le commerce d'essence, puis en 1938, ajouta le commerce de machines agricoles dont il s'occupe encore et qu'il dirige depuis. Il fut élu pour la première fois en 1950, maire de Laprairie, en remplacement de M. Patrick Megee.

M. Lanctôt est membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Maires de la province de Québec.

Il s'intéresse vivement aux questions agricoles, étant personnellement propriétaire d'une ferme.

Le 10 juillet 1929, il épousait en premières noces, Jeannette Pinsonnault, décédée en 1938, fille de Isaïe Pinsonnault, de St-Constant, et de ce mariage sont issus, Gisèle, Jean-Guy, Yvette, Rose-Aline et Conrad. En septembre 1939, il épousa en secondes noces, Bernadette Vallée, fille d'Aldéric Vallée, de Ste-Martine, et de ce mariage sont nés, Gaston, Muriel, Normand, Denise et Louise.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 7, Boulevard, Laprairie, P. Q.

# L'ÉPIPHANIE



## MARCEL PICARD

*Médecin-Vétérinaire*

Né du mariage de J.-C.-A. Picard, décédé, ancien assistant-surintendant de Voirie, et de Léa Bonin, le docteur Picard est né à Montréal, le 14 mai 1915. Fit ses études primaires à l'École de Lévis (Ville Emard), puis à l'École du Plateau et à l'Université de Montréal. Était reçu médecin-vétérinaire en 1938 après avoir fait un stage à l'Université Cornell, aux États-Unis. Il est diplômé de l'école de Laiterie de St-Hyacinthe et de la Canadian Public Health Association.

En 1938, le docteur Picard débutait dans la pratique de sa profession, à l'Épiphanie et, en 1940, entrait au service du Ministère de la Santé, province de Québec. En 1945, il établit une laiterie à l'Épiphanie, dont il est le président. Administrateur de l'Association des Distributeurs de Lait de la province de Québec, depuis 1946.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de l'Épiphanie, de 1943 à 1945, président de la région de Montréal de la Chambre de Commerce des Jeunes en 1943, en 1949 nommé sénateur des Chambres de Commerce des Jeunes. Commandant et secrétaire de 1940 à 1947 de la Garde d'Honneur de l'Épiphanie. Président de la Commission Industrielle de l'Épiphanie. Membre de : l'Institut des Inspecteurs Sanitaires diplômés; Collège des Médecins-vétérinaires; de la Chambre de Commerce du district de Montréal; de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive; de la Commission Scolaire de l'Épiphanie; Association des Fonctionnaires de la province; Sociétaire d'Honneur du Bon Parler Français.

Membre de la Société St-Vincent de Paul depuis 1942; de 1931 à 1934, président de la conférence juvénile Ste-Jeanne d'Arc, à Montréal. Ancien secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste; membre des Chevaliers de Colomb, 4<sup>e</sup> degré, député Grand-chevalier du Conseil 3096.

Administrateur délégué de la Desserte du Lac Noir.

Récréations favorites : golf, voyages et canotage au Lac Noir où le docteur possède un chalet d'été.

Marié en 1939 à Simone Bélanger, fille de Emile Bélanger. Sept enfants sont nés de cette union : Louise, Lucien, Cécile, Mireille, Maurice, Raymond et Thérèse.

Aucun parti politique.

Résidence : L'Épiphanie, P. Q.



## LESAGE



### ADÉLARD HOTTE

C'est à St-Vincent-de-Paul, le 17 janvier 1891, que naquit Adélarde Hotte, du mariage de Narcisse Hotte, hôtelier, et de Méline Vanier, son épouse.

Après des études primaires à l'école de sa ville, Adélarde Hotte compléta son enseignement avec les Clercs de St-Viateur, à Joliette. A sa sortie de ce dernier collège, il apprenait le métier de menuisier et de meublier. En 1910, il était nommé contremaître pour la compagnie Lafleur Industrie, de Ste-Agathe. Cinq ans plus tard, on le retrouve en Ontario et dans l'Ouest canadien où il voyage pour perfectionner son anglais. Il occupe ensuite le poste de contremaître à la compagnie Ste-Agathe Lumber, pendant quatre ans, alors qu'en 1920, il achetait un petit atelier de meubles à Prévost. En 1926, il fondait la compagnie actuelle dont il est le président et le propriétaire, la Shawbridge Lumber, et en 1930, il faisait l'acquisition d'une manufacture et d'un magasin à Lesage. C'est à cet endroit qu'il opère encore aujourd'hui, fabricant des portes et châssis et fournisseur de matériaux de construction de toutes sortes.

M. Hotte a pris une part active à l'administration des affaires de son petit patelin. Il a été conseiller à Shawbridge pendant 4 ans; maire de cette localité en 1947 et 1948; conseiller municipal de Lesage pendant 3 ans, après le démembrement de cette municipalité d'avec Shawbridge; il a été marguillier durant 3 ans à Lesage, puis Commissaire à la Commission des Ecoles Catholiques du même endroit, pendant 13 ans, dont quatre ans comme Président.

M. Hotte est un type jovial, affable avec tout le monde, généreux et un grand ami des sports. Membre du Club Richelieu-St-Jérôme, il est également Chevalier de Colomb du 4<sup>e</sup> degré, Assemblée curé Labelle, membre de l'Association des Marchands Détaillants et de l'Association des Marchands de Bois détaillants.

Ses récréations favorites sont la pêche, le hockey et le baseball.

Le 29 juin 1915, il épousait Mlle Victoria Giroux, fille de Fabien Giroux, de Ste-Agathe. M. et Mme Hotte ont sept enfants: Eveline (Mme Martel), le R. P. René Hotte, de la Compagnie de Montfort, Pauline (Mme Harce), Lucille, Georges, Claude et Jacques.

Il demeure à Lesage, dans le comté de Terribonne.

# LÉVIS



## GÉRARD BOUCHARD

*Industriel de Pintendre*

M. Gérard Bouchard, est né le 3 avril 1915, à St-David, Comté de Lévis. Après de solides études commerciales au Collège de Lévis, il débuta dans le commerce à Québec, où il fut à l'emploi de deux importants grossistes de la Vieille Capitale.

En 1933, il fonda une petite industrie de fabrication de bas, qui, par la suite, devint la Levis Knitting Mills Limited. En 1947, une réorganisation de l'entreprise donna naissance à la Kennebec Knitting Mills Limited, dont M. Bouchard est le Président et Gérant-Général depuis la fondation. Grâce à son travail persévérant et à son esprit d'initiative, cette jeune entreprise est considérée aujourd'hui comme l'une des industries les plus actives de la région et fait l'orgueil du comté de Lévis. Les bas "Kennebec" et "Atlantic" sont maintenant vendus par tout le Canada.

M. Gérard Bouchard est juge de paix. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et du Club Richelieu de Lévis. Son sport favori est la pêche.

Le 7 septembre 1940, il épousa Raymonde Letellier. De cette union naquit une fille, Claudette.

Domicile : 16 avenue William Tremblay, Lévis, Qué.



## Hon. CYRILLE VAILLANCOURT, C.B.E.

*Sénateur*

L'hon. Cyrille Vaillancourt est né le 17 janvier 1892 à St-Anselme de Dorchester, fils du Dr Cyrille Vaillancourt, médecin, et de Marie-Louise Larochelle, fille de Siméon Larochelle. M. Vaillancourt fit ses études au collège de Lévis et à l'Université Laval.

En 1914, on le trouve à Joliette, où il agit comme rédacteur à l'*Etoile du Nord*, un hebdomadaire local. En 1915, il occupe les fonctions de chef du service de l'apiculture du Ministère de l'Agriculture provincial. De 1915 à 1918, chef du service de l'apiculture et du service du sucre d'érable du Ministère de l'Agriculture de Québec. Doué d'un grand esprit de solidarité, il organisa la Société Coopérative des Apiculteurs en 1917 et la Société des Producteurs de Sucre d'érable de Québec en 1925. Admirateur de l'oeuvre du commandeur Alphonse Desjardins, il devint président-gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires du district de Québec en 1926 et de la Caisse Centrale Desjardins de Lévis. Devint gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins en 1932; vice-président de la Société d'Assurance-Vie des Caisses populaires en 1944; président de l'Assurance-Vie Desjardins en 1948.

L'hon. Vaillancourt n'a jamais fait de politique mais il fut nommé sénateur il y a quelques années parce que le gouvernement fédéral voulait reconnaître en lui le zélé mandataire de la classe agricole, à laquelle il s'est constamment intéressé.

Mentionnons encore qu'il a occupé les postes de membre et de président de la Commission scolaire de Lévis pendant plusieurs années. Il est aussi président de la Société St-Vincent de Paul de la même ville depuis vingt ans.

Le 1er juin 1920, il épousait Mlle Blanche Lavoie, fille d'Israël Lavoie. Huit enfants sont nés de ce mariage.

Libéral en politique.

Résidence : 57 avenue Bégin, Lévis.

**NICOLET**



**HENRI-N. BIRON**

*Industriel — Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre*

[ 364 ]

## HENRI-N. BIRON

M. le commandeur H.-N. Biron, industriel de Nicolet, à qui nous avons demandé les raisons principales de ses succès en affaires, a invité à l'économisme et au travail les jeunes qui ont de l'ambition dans le commerce et l'industrie. Sa brillante carrière nous en fournit la preuve.

Henri-N. Biron est né à Pierreville, Cié Yamaska, le 19 février 1882, du mariage d'Arsène Biron, cultivateur, et d'Annie Gill, fille de Louis Gill. Fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au séminaire des Trois-Rivières et du Business College de M.-F.-X. Vanasse. Il entra au service de M. Shooner, marchand de Pierreville, un important magasin de la rive sud. Durant deux ans, il acquit une solide expérience en affaires. Le 15 juillet 1902, arrive à Nicolet avec un capital de \$600, fourni par ses parents et ouvre un magasin de nouveautés. A son magasin, M. Biron a vécu une ascension laborieuse qui lui permit un joli avoir à la banque et la liberté de toute dette.

Dix ans plus tard, avec M. Herménégilde Bourque, il fonda la Cie de Construction de Nicolet et les deux associés réussirent dans les entreprises de construction. Mais, nourrissant de grands projets, M. Biron rêvait d'établir une industrie pour donner du travail aux jeunes de sa ville. Et c'est en causant avec un ami, qu'il reçut l'idée de fonder une bonneterie. Il achète les machines, trouve en M. Lucien Massicotte, qui, à l'instar de son patron, ne connaissait rien dans l'art de tricoter les bas, un mécanicien intelligent, et l'usine est fondée. En 1926, M. Biron liquide son commerce, celui de la construction, et se livre exclusivement à l'industrie du bas. En 1902, Henri-N. Biron ouvrait son commerce sur la rue Notre-Dame; en 1906, il construisait un magasin magnifique et c'est cette construction qui a été agrandie et transformée. Elle abrite aujourd'hui la manufacture H.-N. Biron & Fils Inc. C'est une entreprise de famille, M. Biron ayant distribué des actions à ses onze enfants, dont son fils aîné, Me Henri-Jules Biron, des Trois-Rivières, est vice-président et secrétaire, M. Jean-Louis Biron, le gérant, et M. Roland Gélinas, un gendre, et Mlle Jeanne Biron, directeurs. L'usine donne du travail à une centaine d'ouvriers et d'ouvrières et produit aujourd'hui environ 125,000 douzaines de paires de bas par an.

M. Biron a joué un rôle important dans la vie municipale de Nicolet. Il fut échevin de la ville pendant douze ans, de 1914 à 1926, puis maire de 1926 à 1939, soit pendant treize ans. Sous son administration, il a accompli des travaux importants. On lui doit également la réorganisation de la Cie de Téléphone de Nicolet, dont il est encore le gérant et qui est considérée comme une des compagnies les plus prospères de la province.

En 1939, il laissait les affaires municipales pour devenir député de son comté à la Législature provinciale, poste qu'il occupa jusqu'en 1944, accomplissant des travaux de voirie, des réformes agricoles, etc., dont les électeurs savent reconnaître toute la valeur.

C'est pour reconnaître ses mérites que Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a honoré du titre de Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, au cours d'une magnifique démonstration qui eut lieu à Nicolet le 22 février 1936. On lui fit fête, cérémonies religieuses, banquets, discours et présentation d'une magnifique horloge de parquet et d'un nécessaire complet de bureau. En 1908, il épousait en premières noces Yvonne Duval, dont il eut deux enfants, H.-Jules et Cécile. En 1917, il épousait Annette Rousseau, fille du lieutenant-colonel J.-B.-A. Rousseau. De ce second mariage sont nés neuf enfants: Jean-Louis, Jeanne, Jacqueline, Alice, Claire, Georges, Charles, Micheline et Michel.

Distractions: La lecture, les cartes, les voyages. A visité l'Europe en 1937, la France, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis.

En politique: libéral.

Domicile: Nicolet, où M. Biron habite une magnifique résidence.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

**J.-DAVID DESHAIES, B.A.**

*Architecte — Nicolet*

## J.-DAVID DESHAIES, B.A.

M. J.-David DesHaies, architecte à Nicolet depuis 1935, a déjà plusieurs monuments de la région à son crédit. Né à St-Sylvère le 8 mai 1908, du mariage d'Arthur DesHaies, cultivateur, et de Virginie Hardy, fille d'Alfred Hardy, il reçut son éducation au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et au vieux Séminaire de Nicolet. Inscrit en architecture à l'École des Beaux-Arts de Montréal, c'est en 1934 que M. DesHaies en sortit diplômé, après y avoir remporté le prix du consul de France en 1933 et le prix du ministre, secrétaire de la province, en 1934.

À sa sortie de l'École, M. DesHaies ouvrit son étude et bureau à Nicolet même et depuis, il a été appelé à construire les édifices et monuments suivants : l'École d'agriculture de Nicolet; l'église et le presbytère de St-Joseph, à Drummondville, et c'est la première église chauffée par panneaux rayonnants dans l'est du Canada; la Villa du Rosaire, maison de retraite fermée de Nicolet; l'agrandissement de l'hospice Ste-Anne, à St-Célestin, de Nicolet; la maison-mère des Soeurs Grises de Nicolet; l'agrandissement de l'hôpital St-Joseph de la Tuque; la maison de retraite fermée des Pères Oblats à Rouyn, en Abitibi; plusieurs écoles, presbytères et un grand nombre de résidences privées.

Après avoir préparé les plans de l'Hôtel-Dieu d'Amos et l'Externat St-Georges de Drummondville en collaboration avec M. Victor Depocas, architecte, M. DesHaies a constitué en janvier 1948, avec ce dernier, une société sous la raison sociale DesHaies & Depocas, avec siège à 3405, Avenue de la Côte des Neiges (angle Sherbrooke), à Montréal. Les édifices en voie de construction sous la direction DesHaies & Depocas sont : l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme (Terrebonne); l'Externat classique St-Raphaël de Drummondville et l'agrandissement du Scholasticat St-Joseph des Oblats à Ottawa. Durant la guerre, M. DesHaies a été attaché à l'ingénieur en chef, service de la construction, de la Canadian Celanese, de Drummondville.

M. DesHaies fait partie du conseil d'administration de la Cie des autobus Sorel et Ste-Angèle et siège au Conseil de la Ville de Nicolet, comme échevin, depuis 1943.

Le 2 janvier 1937, il épousait Jeanne Bissonnette, fille d'Edmond Bissonnette, de Verchères.

Domicile : 50, rue Signai, Nicolet, P.Q.

# OTTAWA



(PHOTO: NEWTON)

## LOUIS CHARBONNEAU

Monsieur Louis Charbonneau est né à Lefavre, dans le comté de Prescott, province d'Ontario, le 10 août 1891. Il a fait ses études secondaires et des études supérieures dans la province de Québec. Bachelier ès-arts de l'Université Laval, bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal, maître ès-arts et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il a consacré vingt-cinq années de sa vie à l'enseignement, comme instituteur d'abord, puis comme professeur d'école secondaire, inspecteur d'écoles, professeur d'école normale et rédacteur de livres scolaires. Le 9 avril 1947 l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario lui décernait le brevet du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de "Très Méritant".

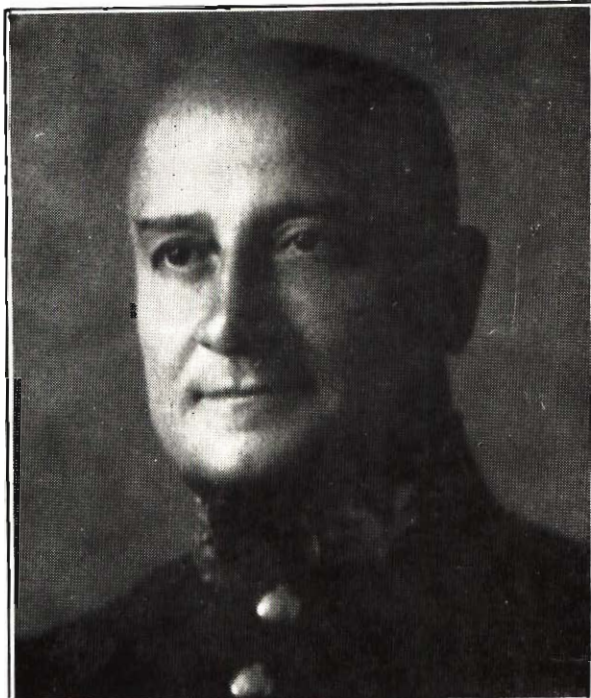
En 1942, M. Charbonneau entrait dans le fonctionarisme comme traducteur principal. De 1946 à 1952, il fut directeur-adjoint du Service de la citoyenneté canadienne au Secrétariat d'État, à Ottawa.

Monsieur Charbonneau fait partie d'un grand nombre d'associations sociales, professionnelles et culturelles. Il a été successivement président des associations suivantes : la Société historique d'Ottawa; la Société scientifique de l'Outaouais; l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; la Fédération des St-Jean-Baptiste de l'Ontario; la Chambre de Commerce d'Ottawa. Il a été président des Cercles Lacordaire du diocèse d'Ottawa et président de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française (1948-1949). En 1951 il fut élu président de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa et président de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario.

M. Charbonneau est aussi membre du conseil d'administration des sociétés suivantes : la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa; la Ligue canadienne de la Santé (section d'Ottawa) le Conseil des oeuvres sociales d'Ottawa; la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa; la Société des conférences de l'Université d'Ottawa; l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario.

Résidence : 1, rue Beckwith, Ottawa.





## FÉLIX DESROCHERS

*Bibliothécaire général du Parlement*

Félix Desrochers est né à Saint-Charles-sur-Richelieu, P. Q., le 13 avril 1886, du mariage de Charles Desrochers, carrossier, et de Hermine Geoffrion, cousine de feu l'hon. Félix Geoffrion, Ministre du Revenu de l'Intérieur dans le cabinet Mackenzie, et de feu l'hon. C.-E. Geoffrion, collègue de Sir Wilfrid Laurier. Après ses études primaires à l'école paroissiale de St-Charles, Félix Desrochers suit le cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe, puis il étudia le Droit à l'Université de Montréal. Il est Bachelier ès Arts et Licencié en Droit. Débute dans la pratique de sa profession, à Montréal, le 7 juillet 1908.

En 1912, il organise, à Montréal, le Parlement modèle dont il devient le Premier Ministre. En 1916, il brigue, sans succès, les suffrages des électeurs dans le comté de St-Hyacinthe. En 1917, est élu Président de la Jeunesse Conservatrice. En 1926, préside aux destinées du Club Carrier-Macdonald. En 1927, est l'un des organisateurs de la grande convention de Winnipeg. En 1928, il se présente comme échevin dans le quartier Lafontaine; le résultat du scrutin lui est défavorable. En 1930, il se présente de nouveau, comme échevin, dans le quartier Lafontaine, et cette fois il vient bien près de remporter la victoire.

Malgré ses activités professionnelles et politiques, M. Desrochers s'occupe d'œuvres sociales, artistiques et littéraires et devient président et directeur de chorale, d'orchestre, de société d'athlétisme, orateur dans différents congrès canadiens et américains, donne plus de cent conférences sur le blasphème, etc.

En 1930, est nommé Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Le 11 février 1933, succède à M. J. de L. Taché, comme Bibliothécaire général du Parlement. Depuis lors, M. Desrochers continue ses activités sociales, artistiques et littéraires. Il est membre de l'Institut Canadien-français de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Société historique Franco-américaine, directeur dans les conseils d'administration de l'Alliance française, président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, professeur de bibliothéconomie à la même université, membre de la Conférence des Juristes d'Ottawa et de Hull, directeur de la Chorale du Christ-Roi, conférencier des Semaines sociales en 1941, 1944, 1946, 1947 et 1951. Délégué canadien à la troisième Conférence de l'Unesco, tenue à Bryonouth, Liban, du 17 novembre au 11 décembre 1948.

Le 17 juin 1913, il épousait Mlle Rita Duckett, fille de M. R.-J. Duckett et de Délia Tellier. Un fils est né de ce mariage, Jean, avocat. Mme F. Desrochers est décédée le 14 mai 1941. M. Desrochers épousa, le 12 août 1942, Corinne Corriveau, fille de M. Edouard Corriveau, d'Ottawa.



(PHOTO: KARSH)

## L'HONORABLE PAUL MARTIN

*Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social*

## L'HONORABLE PAUL MARTIN

Paul Martin est né le 23 juin 1903 à Ottawa (Ont.), du mariage de Philippe-Ernest Martin et de Lumina Chouinard. Il a fait ses études primaires à Pembroke (Ont.) et ses études secondaires au collège St-Alexandre, à Ironsides (Qué.). En 1925, il est reçu bachelier ès arts avec spécialisation au collège St-Michel, de l'Université de Toronto, où il enseigne pendant les trois années suivantes en même temps qu'il suit des cours de droit. En 1928, il obtient sa licence ès arts et est reçu avocat à Osgoode Hall, à Toronto.

La même année, M. Martin se présente comme candidat libéral à une élection provinciale partielle du comté ontarien de Renfrew-nord, mais n'est pas victorieux. Comme boursier Jones, il fréquente l'Université Harvard où, en 1929, il obtient sa licence en droit. Gagnant de la bourse Wilder, il suit les cours du Trinity College l'année suivante, à l'Université de Cambridge, en Angleterre. Puis, il se rend à Genève, en Suisse, pour suivre pendant six mois, à titre de boursier Zimmern, les cours de l'École des études internationales. Des doctorats en droit (*honoris causa*) lui ont été décernés par les universités suivantes: Michigan (1947); Dalhousie (1950); Toronto (1952); Ottawa (1952); Laval (1952).

A son retour au Canada, en 1930, M. Martin entre dans une étude légale, à Windsor (Ont.). De 1931 à 1934, il est chargé de cours en sciences politiques au collège de l'Assomption, affilié à l'Université Western Ontario. En 1934, il devient le principal associé de l'étude légale Martin, Laird, Easton et Cowan. En 1937, il est nommé Conseiller du Roi.

En 1935, M. Martin est élu à la Chambre des communes comme député fédéral d'Essex-est, dans l'ouest de l'Ontario, circonscription électorale qu'il représente sans interruption depuis cette époque. En 1936, il est le président de la délégation canadienne au Congrès mondial de la jeunesse, tenu à Genève. Deux ans plus tard, il fait partie de la délégation canadienne à la dix-neuvième assemblée de la Société des Nations. En 1943, M. Martin est nommé secrétaire parlementaire du ministre du Travail. En mai 1944, M. Martin dirige la délégation canadienne à la Conférence du Bureau international du Travail, tenue à Philadelphie. Au début de l'année suivante, il est délégué à la 94e Conférence du Conseil d'administration de ce même Bureau, à Londres, en Angleterre.

Le 18 avril 1945, M. Martin devient ministre pour la première fois au poste de Secrétaire d'Etat. Durant son terme d'office, il présente au Parlement la loi sur la citoyenneté canadienne.

Délégué du Gouvernement canadien à la première assemblée générale des Nations Unies, tenue à Londres et à New-York en 1946, ainsi qu'aux quatrième et septième sessions tenues à New-York en 1949 et en 1952, M. Martin est aussi le premier représentant canadien au Conseil économique et social réuni à Londres au début de 1946. Il est délégué aux troisième et cinquième sessions de ce Conseil, tenues plus tard la même année et en 1947, à New-York.

Le 17 décembre 1946, M. Martin devient ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Deux événements remarquables dans l'histoire de ce ministère se produisirent depuis que M. Martin en est le titulaire: l'inauguration, en 1948, du Programme national d'hygiène, et l'élaboration du Programme fédéral de sécurité de la vieillesse, en 1951. Au début de 1951, ce ministère se voit chargé, sur le plan fédéral, de la défense civile.

M. Martin a épousé, en 1936, Eleanor Adams, de Windsor. Ils ont un fils, Paul, et une fille, Mary Ann.



## ASCANIO-J. MAJOR

*Financier*

Né à Ottawa, le 3 septembre 1889; fils de S.-J. Major, négociant en gros, et de M. Corinne Lebel, fille de feu le notaire Georges Lebel.

M. Major fit ses études, tout d'abord, à l'Académie de la Salle, puis à l'Université d'Ottawa et suivit ensuite des cours privés.

En 1946, M. Major est nommé membre de la Commission du District Fédéral par feu le Très Honorable Mackenzie King, alors premier ministre du Canada.

Président de Major Investments Limited, Ottawa, il est également président : du Conseil d'Administration de National Grocers Co. Ltd., siège social à Toronto; de United Provinces Insurance Co. Ltd., Montréal; Vice-président de Guaranty Trust Company of Canada, bureau-chef à Toronto; de Pigeon & Major Limitée, Montréal; Administrateur de la Banque Canadienne Nationale, siège social à Montréal; et de Inter American Investment Corporation Limited, Montréal.

M. Major est Gouverneur de l'Hôpital Général (Ottawa) et de l'Hôpital Notre-Dame (Montréal). Il est directeur de Ottawa Charitable Foundation, et Régent de l'Université d'Ottawa.

Parmi les sociétés dont il fait partie, mentionnons : Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique; Chevalier de Grâce de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem; Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

M. Major est membre du Country Club et du Rideau Club (Ottawa); du Montréal Club et du Club Saint-Denis (Montréal); Seignior Club, P. Q.

Marié le 11 septembre 1912 à Corinne Parent, fille de feu l'Honorable S.-N. Parent; trois enfants sont nés de cette union : Paul, décédé en mer en 1943; Robert-B. et Wilfrid-A.

En politique : libéral.

Domicile : 4, Range Road, Ottawa, Ont.



## HENRI SAINT-JACQUES, C.R.

*Avocat*

Ses ancêtres issus de Tournai, dans les Flandres, s'établirent dans la paroisse de St-Eustache, rang du Petit Brûlé vers 1700. Plusieurs furent officiers dans la milice canadienne sous le régime français, et prirent part à l'insurrection de 1837. Son père aussi bien que lui-même sont nés à Ottawa et y ont vécu toute leur vie. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall et obtint les degrés de bachelier ès-arts, bachelier en philosophie, bachelier en pédagogie et docteur en droit; il est avocat et conseiller de la Reine. Il enseigna dans les collèges et fut principal de l'école Garneau, de l'école Normale de Sturgeon Falls et inspecteur d'écoles. Il donna sa démission pour protester contre l'unique règlement 17. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Bibliothèque Municipale, des œuvres charitables fédérées de la capitale; conseiller et administrateur du Canadian Club d'Ottawa, des conférences de l'Université d'Ottawa, de la Société des Juristes de Langue française, de l'Aide Familiale Catholique, de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, du Ottawa Naturalist Club, du Minto Skating Club; Commodore du Ottawa Canoe Club, et fit partie de la commission royale chargée d'enquêter sur le système éducationnel dans l'Ontario; et vice-président de l'Association des bibliothécaires de l'Ontario.

M. Saint-Jacques a été président durant trois ans du Ottawa Council of Social Agencies.

M. Saint-Jacques pratique le droit à Ottawa depuis 1916 et il est l'avocat de la Corporation épiscopale, des Caisses Populaires, de plusieurs municipalités et de congrégations religieuses, des quintuplées Dionne de Corbeil, Ontario, etc.

Il épousa Mlle Eva Aubin, fille de l'ancien député de Sturgeon Falls. Son fils aîné, Antoine, fut tué en octobre 1945 lors de la bataille du canal Léopold, en Belgique. Ses sept autres enfants sont bacheliers ès-arts. Ce sont Françoise (Madame Dumont) B.A. et B. Sc. B. de l'Université de Toronto, domiciliée à St-Pacôme, P. Q.; Ernest, agronome, B.A., B. agr., domicilié à L'Assomption, P. Q.; Thérèse, B.A., religieuse institutrice au couvent de Kapuskasing, Ont.; Claire, B.A. et B.Sc. B.; Gilles, B.A., pharmacien, demeurant à Hull; André, B.C., comptable, de Toronto, et Henri, B.A., étudiant en droit.

En secondes noces, il a épousé Madeleine Lemieux, fille d'Auguste Lemieux, avocat.

Étude à 18, rue Rideau, Ottawa et domicile à 113, rue Charlotte, Ottawa.



**Le Très Honorable LOUIS S. ST-LAURENT, C. P., C. R.**

*Premier ministre et président du Conseil privé*

## Le très honorable LOUIS S. ST-LAURENT, C.P., C.R.,

Louis S. St-Laurent est né à Compton, Qué., le 1er février 1882, d'un père canadien-français et d'une mère canadienne-irlandaise. Il fait ses études au Collège Saint-Charles, Sherbrooke, Qué., et à l'Université Laval de Québec, où il obtient sa licence en droit. En juin 1914, il devient professeur de droit à l'Université Laval.

Dix-sept universités lui décernent des doctorats honorifiques en droit : l'Université Queen's, en 1930; l'Université du Manitoba, en 1935; l'Université de Montréal et Bishop's College, en 1943; l'Université Dalhousie et l'Université d'Ottawa, en 1947; le Collège de Dartmouth (Hanover, N.-H.), en 1948; l'Université McGill et le Rensselaer Polytechnic Institute (Troy, N.-Y.), en 1949; l'Université St-Louis (Missouri), l'Université St. Lawrence (Canton, N.-Y.) et l'Université de Toronto, en 1950; l'Université de Western Ontario et l'Université Northwestern (Evanston, Ill.), en 1951; et l'Université de la Colombie-Britannique, en 1952. En 1952 également, l'Université Mount Allison (Sackville, N.-B.) lui décerne un doctorat honorifique en droit civil et l'Université Laval celui de docteur de l'Université. Le 1er janvier 1946, il est nommé membre du Conseil privé du Royaume-Uni.

Monsieur St-Laurent est successivement bâtonnier du Barreau de la ville de Québec, bâtonnier général du Barreau de la province de Québec et président de l'Association du Barreau canadien. Il est maintenant le président honoraire à vie de cette Association. Il défend plusieurs causes importantes à la Cour suprême du Canada et au Comité judiciaire du Conseil privé. Immédiatement avant la guerre, à titre de conseiller, M. St-Laurent fait partie de la Commission Rowell-Sirois sur les relations entre le Gouvernement central et les provinces.

Le 10 décembre 1941, M. St-Laurent succède à feu le très honorable Ernest Lapointe au poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada. A une élection complémentaire tenue en 1942, il est élu député de Québec-Est, puis réélu aux élections générales de 1945 et de 1949.

Le 4 septembre 1946, M. St-Laurent est nommé secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Il continue d'occuper le poste de ministre de la Justice jusqu'au 10 décembre 1946; il quitte alors ce poste pour se consacrer exclusivement au ministère des Affaires extérieures.

A la Conférence des Nations-Unies, qui se réunit à San Francisco en 1945, M. St-Laurent est chef suppléant de la délégation du Canada; à la première session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, qui a lieu à Londres au début de 1946, c'est lui qui dirige la délégation du Canada.

En 1945, pendant que le premier ministre, M. Mackenzie King, est au Royaume-Uni, M. St-Laurent assure l'intérim au ministère des Affaires extérieures; à l'été de 1946, pendant que M. Mackenzie King participe à des conférences qui se tiennent en dehors du pays, M. St-Laurent remplace le premier ministre, par intérim.

A la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, tenue à New-York, en octobre 1946, ainsi qu'à la deuxième session de l'Assemblée générale en septembre 1947, M. St-Laurent dirige la délégation du Canada.

A la convention nationale de la Fédération libérale nationale, convoquée pour nommer un successeur au très honorable William Lyon Mackenzie King qui quitte la direction du parti libéral, M. St-Laurent est élu en remplacement de monsieur King, le 7 août 1948.

Le 10 septembre 1948, M. St-Laurent démissionne comme Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et occupe à nouveau le poste de ministre de la Justice. Il remplace par intérim le premier ministre, pendant que M. Mackenzie King assiste à la troisième session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris. La maladie ayant empêché M. King d'assister à la réunion des premiers ministres du Commonwealth, qui s'ouvre à Londres le 11 octobre 1948, M. St-Laurent le remplace durant les entretiens.

Le 15 novembre 1948, M. St-Laurent devient premier ministre et président du Conseil privé. Son gouvernement est reporté au pouvoir lors des élections générales tenues le 27 juin 1949.

M. St-Laurent a épousé Mlle Jeanne Renault. De cette union sont nés deux fils et trois filles.



**Son Excellence Mgr ALEXANDRE VACHON**

*Archevêque d'Ottawa*



## Son Excellence Mgr Alexandre VACHON

Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa naquit à Saint-Raymond, le 16 août 1885, le fils d'Alexandre Vachon et de Mary Davidson. Il fit ses études au Petit Séminaire de Québec, à l'Université Laval, à l'Université Harvard et au Massachusetts's Institute of Technology.

Professeur de chimie à l'Université Laval, Monseigneur Vachon devait occuper plusieurs postes importants, par la suite, dans cette institution ainsi qu'au Petit Séminaire de Québec. A la mort de Monseigneur Arthur Robert, il devenait recteur de l'Université et supérieur général du Séminaire, poste qu'il dut quitter bientôt pour devenir le coadjuteur de l'archevêque d'Ottawa et le titulaire d'Achrida, lors du premier Consistoire du pontificat de Pie XII, le 11 décembre 1939.

Premier directeur de l'École de Chimie de l'Université Laval, Monseigneur Vachon est membre du Canadian Institute of Chemistry, de la Société Chimique de France, de la Société Royale du Canada, membre et directeur du National Research Council of Canada, membre de la Commission Biologique du Canada, de la Société de Chimie de Québec, de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, de la Société Linéenne de Québec, de la Société de Mathématiques de Québec, de l'American Chemical Society, de l'Institut international de Chimie, de la Bermuda Biological Society, de l'Académie des Sciences du Pérou et du Chili, de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, de l'Engineering Institute of Canada, de l'Office des Recherches de la province de Québec, ancien gouverneur de la Société Radio-Canada.

Il a représenté son pays ou sa province à de nombreux congrès scientifiques, religieux et universitaires, entre autres, les congrès de chimie du Canada, des Etats-Unis, de France (Lille), d'Italie (Rome), aux congrès eucharistiques internationaux de Lourdes (1914), Chicago (1926), Buenos-Aires (1934), Budapest (1938), aux séances annuelles de la Société Royale du Canada, à divers congrès des grandes universités d'Europe et d'Angleterre.

Il est l'auteur de plusieurs traités de chimie, d'un traité de minéralogie et de géologie, de rapports scientifiques remarquables, etc.

Ordonné prêtre, le 22 mai 1910, à Saint-Raymond, par Mgr L.-N. Bégin (plus tard cardinal-archevêque de Québec), Monseigneur Vachon a été sacré archevêque dans la cathédrale d'Ottawa, par son prédécesseur immédiat, Monseigneur Forbes, le 2 février 1940, en la fête de la Purification de la Sainte Vierge. Il accédait lui-même au siège métropolitain de la capitale fédérale, le 22 mai 1940. Il a été fait Comte Romain au Trône pontifical le 12 septembre 1947.

Résidence : palais archiépiscopal d'Ottawa.

**PORT-ALFRED**



**LÉOPOLD BEAUDOIN**

*Peintre-décorateur*

## LEOPOLD BEAUDOIN

Naquit à Port-Alfred le 29 mars 1920, fils de Cyrille Beaudoin, contremaitre, et d'Yvonne Boulianne, fille de Joseph Boulianne. Après un stage au collège de Port-Alfred, le jeune Beaudoin, manifestant des dons exceptionnels, entra à l'École des Beaux-Arts de Québec, où il obtenait son diplôme en peinture, modelage, sculpture et décoration intérieure. Enrôlé dans l'armée canadienne en 1939 à titre de soldat du 22e Régiment, il s'embarquait pour l'Europe le 15 juillet 1940. Servit en Angleterre de 1940 à 1943, joua le rôle de brancardier lors de l'invasion de la Sicile en 1943, participa à l'invasion de l'Italie en septembre 1945 et aux sièges de plusieurs villes, notamment Potenza, Florence et Rome. En 1944, faisait partie du bataillon commandé par le major Triquet lors de la bataille de Casa Bérardi. Une audience du Saint Père, le 3 juillet 1944, restera parmi ses meilleurs souvenirs. A l'armistice, M. Beaudoin en profita pour visiter plusieurs pays, dont l'Allemagne, la Hollande et la France. Revenu au pays en septembre 1945, le vétéran Beaudoin était licencié quelque temps plus tard.

Revenu à la vie civile, il fit partie de la Commission du Service Civil à Montréal en 1945-46, puis entra au service de Consolidated Paper Co., à ses moulins de Port-Alfred.

Un des plus beaux jours de sa vie a été son retour au Canada, parmi les siens, après avoir servi avec courage sur les champs de bataille.

M. Beaudoin aime la natation, le canotage et le patinage de fantasia.

Indépendant en politique.

Il est célibataire et demeure à 505, 5e avenue, Port-Alfred.

# RIMOUSKI



## Honorable JULES-ANDRÉ BRILLANT

*M.C.L., B.S.C., C.B.E.*

*Industriel*

Né le 30 juin 1889, à St-Octave de Métis, P. Q., il est le fils de Joseph Brillant et de Rose Raiche. Il fit ses études à l'Université St-Joseph, N.B.

Industriel et homme d'affaires éminent depuis plusieurs années, il a pris une part très active dans le développement économique et social de la province de Québec.

Il est président de : La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent; La Corporation de Téléphone de Québec; La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent; La Compagnie de Transport du Bas St-Laurent; The Canada and Gulf Terminal Railway Co. Ltd.; — Vice-président : La Banque Provinciale du Canada; La Société d'Administration et de Fiducie (président des comités exécutifs); l'Ecole Technique de Rimouski Inc.; L'Ecole de Marine de Rimouski. Il est aussi directeur de l'Alliance Nationale. — L'Honorable Jules-A. Brillant est membre du Conseil Législatif de la province de Québec, depuis 1942.

Il est Docteur en Droit (honoris causa) de l'Université St-Joseph; Docteur ès Sciences commerciales (honoris causa) de l'Université de Montréal. Il est aussi président honoraire de la Succursale Jean Brillant, V.C., de la Légion Canadienne et Colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent.

En politique : libéral. Il est membre du club de la Garnison, Québec; Newcolien Society of England.

Premier mariage, le 27 décembre 1923, à Rose Coulombe, décédée en 1933. Il est père de cinq enfants : Jacques, Aubert, Carol, Madeleine et Suzanne. Second mariage, à Agnès Villeneuve, le 1er février 1940.

Résidence : Rimouski, P. Q.

## LOUIS-EUSTACHE SOUCY

*Marchand de bois*

M. Soucy est né le 21 juin 1920 à St-Alexandre de Kamouraska, fils de Ernest Soucy, marchand de bois, et de Julia Michaud, fille de François Michaud. Il a fait ses études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Académie Commerciale de Québec, où il acquit la formation qui devait lui être indispensable dans la poursuite de la carrière qu'il embrassait quelques années plus tard. Il est vice-président de E. Soucy & Fils Limitée.

De concert avec son père, M. Soucy a travaillé à l'expansion d'un commerce qui fait aujourd'hui l'honneur de la famille. Il s'est surtout préoccupé de ses propres affaires, encore qu'il ait trouvé le temps, à certains intervalles, de collaborer aux différentes organisations de sa ville.

Parmi les associations dont il fait partie, mentionnons le Club Rotary.

Ses récréations favorites sont la pêche, le golf et le curling.

Le 2 mai 1942, il épousait Charlotte Levasseur, fille d'Edgar Levasseur, de qui il eut deux fils : Danny et Ernest.

En politique : Progressiste-Conservateur.

Domicile : 551, Saint-Germain Ouest, Rimouski, P. Q.

# RIVIÈRE-DU-LOUP



(PHOTO : PELLETIER)

## ROMÉO GAGNÉ, M.A.L.

*Industriel*

M. Roméo Gagné naquit à Mont-Joli, le 16 septembre 1905, du mariage de Joseph Gagné et de Rosalie Emond, fille de Simon Emond. Il fit ses études au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Mont-Joli.

Après ses études il travailla comme journalier de juin 1921 à 1924, alors qu'il entra à l'emploi de Price Brothers et y occupa successivement les fonctions de commis, inspecteur et comptable dans les établissements de la compagnie à Priceville, Rimouski et Montmagny. Le 30 mai 1939, il acquiert la Cie Thibault et, le 1er novembre 1941, l'actif de Napoléon Dumont Enrg.

Ex-échevin de la cité de Rivière-du-Loup d'octobre 1945 au 1er janvier 1951, M. Gagné devient député provincial du comté de Rivière-du-Loup le 28 juillet 1948, et est réélu aux élections de 1952. Il est également directeur et gérant de Méthot & Gagné Enrg., directeur de Nap. Dumont Enrg., vice-président de St. Lawrence Airways, embouteilleur autorisé de Coca-Cola pour les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et une partie du comté de Rimouski. Il est membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et ex-Grand Chevalier, ex-président du Rotary et de la Croix-Rouge, section de Rivière-du-Loup.

Liste des écoles construites par M. Gagné : St-Jean, Ste-Rita, St-Cyprien, St-Hubert, Viger, St-Epiphane, St-Arsène, Ile Verte, Cacouac, St-Eloi, Trois-Pistoles, River Pistoles, Portage, St-Clément, St-Paul, St-François, Rivière-du-Loup. Réparées : environ 45.

Le 13 juin 1935 il épousait Simonne Méthot, fille de Léandre Méthot; il en eut trois enfants : Lise, André et Denis.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 16, rue du Domaine, Rivière-du-Loup.



(PHOTO: HEITSHU)

## HENRI PROULX

*Commerçant d'automobiles*

Né à Québec, le 5 octobre 1895. Fils de J. L. O. Proulx, décédé, et de Marie Boivin, fille de Isaïe Boivin, également de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'École Normale de Québec, il entra au service de son père avec qui il demeura jusqu'en 1917. Il passe alors au service de la maison Dohan, commerçant d'automobiles de Québec, et en 1918, il décide de partir en affaires à son compte et fonde un commerce de garagiste à la Rivière-du-Loup, lequel il opère comme tel jusqu'en 1935. La même année, il obtient la franchise de représentation de la compagnie Ford Motors pour la distribution des marques Ford et Monarch dans le territoire où il est déjà établi. En 1947, vu l'expansion toujours grandissante des affaires il réorganise son commerce en bâtissant un autre garage, le plus moderne du bas du fleuve, au No 70, rue Fraser.

Membre de l'Automobile Trade Association of Canada. Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, les voyages. Il appuie toutes les oeuvres philanthropiques locales.

Le 6 janvier 1922, il épousait Aurore Cadrain, décédée en 1939, fille de Herménégilde Cadrain, de St-Raphaël, Qué. De cette union sont nés : Gérard, Yvonne, Rév. Sr Jeannine, Sr Marie-Aurore, de la Congrégation des Srs de l'Immaculée Conception, Ghislaine et Micheline. En 1941, il épousait en secondes noces, Aline Côté, fille de Georges Côté, de St-Juste du Lac, Qué.

Résidence : 79, rue Fraser, Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, Qué.



## ROBERT TÊTU

*Marchand d'Automobiles*

Né le 18 juillet 1901, à Montmagny, Qué. Fils de Cyrille Têtu, décédé, commerçant, et d'Adrienne McMahon-Boulet, fille de John McMahon, d'Irlande, Europe.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège Saint-Joseph de Memramcook, et au Mont St-Louis, à Montréal, il entra au service de son père avec lequel il demeura jusqu'en 1920. Il débuta alors en affaires pour lui-même dans le commerce de l'automobile et y est toujours demeuré depuis. En 1939, il réorganisa son commerce pour fonder la firme Robert Têtu Limitée, dont il est le président et gérant-général.

Il fait partie de nombreuses associations locales et prit une part très active à la formation du Centre Sportif de Rivière-du-Loup dont il est l'un des directeurs. Membre de la Chambre de Commerce Sénior de la Rivière-du-Loup et membre de l'Automobile Trade Association of Canada. Directeur de la Cie de la Traverse de la Riv.-du-Loup Ltée.

Ses sports favoris sont le yachting et les chevaux de courses. Il fut détenteur de plusieurs bêtes de race qui lui valurent de nombreux succès sur les pistes locales et à l'étranger.

Membre du Club Renaissance de Québec.

Le 17 octobre 1922, il épousait Yvette Jessop, fille de James Jessop, de Newport, Gaspé, Qué. De cette union sont nés : Jean, (B. A.), Henri, (B. A., B. Sc. C.), Roger et Gabrielle (Mme André Blanchet).

Résidence : 6, rue Iberville, Rivière-du-Loup, Cté Témiscouata, Qué.





## RINO THIBAULT

*Marchand d'automobiles*

Né le 16 juillet 1909, à Edmunston, Nouveau-Brunswick. Fils de J.-Cléophas Thibault, décédé, et de Annie Fournier.

Il débuta dans les affaires en société avec son frère Camille dans le commerce de l'automobile. Ils étaient les représentants de General Motors pour les marques Chevrolet, Oldsmobile et Buick dans le district de Rivière-du-Loup. En 1934, il prenait à son propre compte la représentation des produits Chrysler, Dodge et DeSoto, pour le même district. Il continue depuis, la distribution de ces mêmes produits. L'expansion de ses affaires nécessita en 1951 la réorganisation de son commerce sous la raison sociale de Rino Thibault Automobiles Ltée dont il est le président et le gérant-général.

Homme d'affaires averti, il sait faire profiter de son expérience les diverses organisations locales. Il est membre de l'Automobile Trade Association of Canada, la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup, du Conseil 2402 des Chevaliers de Colomb.

Ses sports favoris sont les courses sous harnais, la pêche et la chasse.

Il est père d'une belle famille. Le 29 octobre 1936, il épousait Lucie Cyr, de Baker Brook N.B. De cette union sont nés Louise, Madeleine, Maurice et Michel.

Résidence : 32, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

## ROBERVAL



(PHOTO : DUMAS)

### EUGÈNE FORTIN

*Prêtre*

M. l'abbé Eugène Fortin a vu le jour le 21 janvier 1899, à St-Jérôme, comté du Lac St-Jean, du mariage de Donat Fortin, cultivateur, et de Clara Simard, fille d'André Simard.

Après de solides études au séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre et fut professeur au séminaire de Chicoutimi, de 1925 au 4 septembre 1931. Il exerça ensuite son ministère comme vicaire à la Cathédrale jusqu'au 17 mai 1933, alors qu'il fut nommé curé de N.-D. de Lourdes, Girardville. Le 20 septembre 1938, il était nommé curé de St-Irénée de Charlevoix, où il demeura jusqu'en octobre 1942. A St-Irénée, M. le curé Fortin a pris l'initiative de réparer et d'agrandir l'église et le presbytère. Le 23 octobre 1942, M. l'abbé Fortin est désigné par ses supérieurs pour occuper le poste d'aumônier des religieuses, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Il y demeure six ans, après quoi il s'en va remplir la même fonction à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval.

M. l'abbé Fortin nous déclare qu'il éprouve un véritable plaisir à visiter les malades et à les consoler dans leurs épreuves.

Les événements marquants de sa vie ont été, selon lui, les difficultés religieuses qui ont accompagné son arrivée à N.-D. de Girardville. La clairvoyance du nouveau curé, cependant, devait finir par aplanir les obstacles.



## W.-HIDOLA GIRARD, C.R.

*Avocat*

M. Girard est né le 14 décembre 1903 à Roberval, du mariage d'Onésime Girard, cultivateur et de Marie Potvin, fille de Joseph Potvin.

Il fit ses études primaires au collège Notre-Dame de Roberval, et ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi, pour ensuite entrer à l'Université Laval, de Québec pour y être reçu avocat lors de la promotion de juin 1931. En 1946, il fut créé Conseil du Roi.

Le 1er janvier 1945 il devint le premier recorder de sa ville natale, Roberval.

Dans le domaine politique, M. Girard fit partie du groupement de l'Action Libérale Nationale, et s'inféoda à l'Union Nationale dès les débuts de sa fondation.

Il fait partie du Club Richelieu depuis sa fondation. Il est aussi un ancien président du Cercle Lamarche de l'A.C.J.C. de Roberval.

Le 15 août 1938, il épousait Pierrette Tremblay, fille de Louis Tremblay, et de cette union sont issus dix enfants.

Domicile : Roberval, Qué.

## ROSEMÈRE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### RÉMI-J. ROBILLARD

*Bijoutier en gros*

M. Robillard naquit à Montréal, le 11 octobre 1907, du mariage de Raymond Robillard, rentier ex-marchand bijoutier, et de Jeanne Valois, fille de Michel Valois, de Vaudreuil.

Il fit ses études au Plateau de Montréal, et termina son cours commercial au Collège St-Laurent, diplômé de la promotion de 1923. Ses débuts en affaires se firent à l'emploi de M. W. Scroggie, horloger de Montréal, la même année, il se porte acquéreur du commerce de ce dernier, se lançant ainsi en affaires pour lui-même pour y demeurer comme horloger professionnel, plus tard, se spécialise en joaillerie.

M. Robillard a toujours porté un vif intérêt aux oeuvres charitables et philanthropique.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont le jardinage et la pêche.

Le 14 juin 1927, il épousait Mary Annie Bromley, fille de James Bromley, natif d'Angleterre. De cette union est issue une fille, Jeanne, épouse du Dr Roger W. Gagnon.

Domicile : 407, Ile Bélaire, Rosemère, P.Q.

## SHAWBRIDGE



(PHOTO: STUDIO GEO. ALLAIRE)

### HENRI BLONDIN

Marchand général et maître de poste de Shawbridge depuis 1936, Henri Blondin vit le jour à St-Jérôme, le 5 décembre 1906. Son père était Polydore Blondin, cultivateur, et sa mère, Marie-Louise Morel, fille de Etienne Morel.

Il fit ses études au Collège Commercial de St-Jérôme, puis en 1926, entra dans les affaires opérant un commerce de boulanger. En 1934, il y joignit un magasin général qu'il opère aujourd'hui avec succès.

Henri Blondin, doué d'un grand esprit civique, s'est toujours dévoué aux affaires publiques de sa localité. Conseiller municipal de 1944 à 1946, il fut marguillier de Lesage, de 1942 à 1945, et occupe un poste de commissaire d'écoles à Lesage, depuis 1940. On le trouve à la tête de toutes les organisations charitables de sa municipalité. Il fait aussi de l'assurance-feu avec C.-A. Lorrain & Fils Inc., de St-Jérôme.

Ses sports favoris sont la chasse et la pêche, mais il consacre une bonne partie de son temps à sa nombreuse famille. En effet, de son mariage avec Simone Giroux, fille de Omer Giroux, célébré le 15 mai 1929, sont nés 14 enfants dont 13 sont vivants: Carmen, Madeleine, Jean-Paul, Yvon, Jocelyne, Monique, Bertrand, Robert, Louise, Maurice, Jean-Louis, Jacinthe et Danielle.

Domicile: Shawbridge,

## SHAWINIGAN FALLS



**JOSEPH-ADOLPHE RICHARD, M.P.**

*Entrepreneur-général en Plomberie et Chauffage*

M. Richard naquit à St-Grégoire, comté de Nicolet, P. Q. le 15 février 1887, du mariage de J. Alcide Richard, cultivateur, et de Marie Hamel, fille de François Hamel. Ses études primaires et secondaires furent poursuivies au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Grégoire. En 1910, il entra en affaires pour son compte comme entrepreneur-général en plomberie, chauffage et couvertures. Plus tard, il inventa une fournaise qu'il fabrique dans ses propres ateliers et qui est en très grande demande.

Ses débuts en politique furent comme président de l'Association Libérale Fédérale, de 1930 à 1949; en 1944, il fut candidat libéral aux élections provinciales, mais fut défait. Le 27 juin 1945, il posa sa candidature comme libéral à la Chambre des communes et fut élu. M. Richard a pris une part fort active à l'organisation libérale dans la région de Shawinigan.

La nomenclature de ses activités dans d'autres sphères est comme suit: Directeur de la Chambre de Commerce de Shawinigan de 1926 à 1951; commissaire d'écoles de cette ville de 1921 à 1930; échevin de Shawinigan de 1928 à 1934; fut marguillier de la paroisse St-Bernard de Shawinigan; président de la Ligue des Retraitants en 1930; président du Comité d'Action Catholique pendant vingt ans et s'en occupe encore activement.

Il est président de la maison J. A. Richard Limitée, ayant ses fils Bruno, Jean-Noël, et Jacques comme associés; directeur vice-président de la Société Provinciale d'Assurance Mutuelle, depuis 1944; membre du Club Richelieu, de Shawinigan; président de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage, de la province de Québec; directeur de la Caisse Populaire de Shawinigan, à titre de vice-président depuis sa fondation en 1920; directeur de l'Association Nationale des Maîtres Plombiers et Entrepreneurs en Chauffage du Canada.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 4ème degré; du Club de Chasse et Pêche du Lac Marcotte; du Club Caribou; président de l'Exposition Industrielle de Shawinigan depuis 1948.

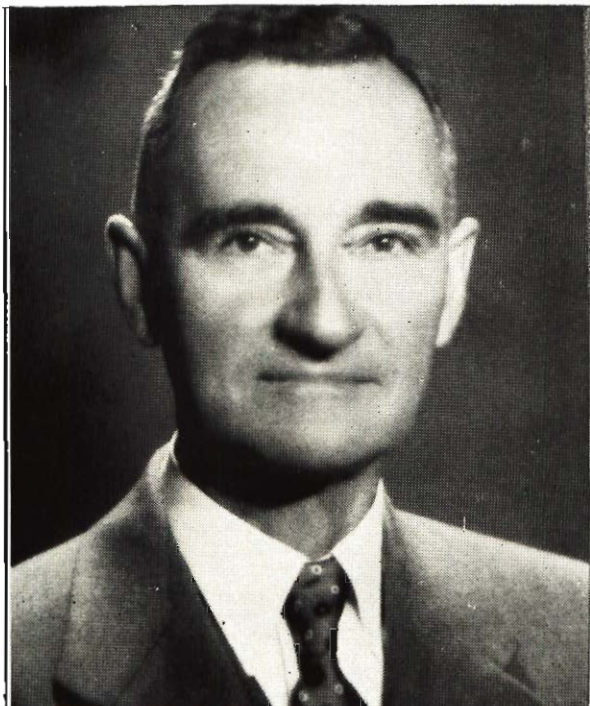
Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le croquet.

Le 24 avril 1911, il épousait Albina Bergeron, fille d'Hermite Bergeron, de St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet et de cette union sont issus sept enfants: Bruno, époux de Gabrielle Arcand; Fernande (Mme Yvon Labrosse); Jean-Noël, époux de Camille Bouvette; Jacqueline (Mme Claude L'Heureux); Jacques, époux de Yolande Ayotte; Pierrette et Laurier.

En politique: libéral.

Domicile: 58-A, 4ème rue, Shawinigan Falls, P. Q.

# SHERBROOKE



## ARMAND-C. CRÉPEAU

*Ingénieur Professionnel et Arpenteur-Géomètre*

M. Crépeau est né le 4 novembre 1884, à St-Camille, comté de Wolfe, du mariage de J.-H. Crépeau, marchand, et d'Elodie Miquelon, fille de J. Z. C. Miquelon. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, et au Séminaire de Philosophie, de Montréal, et ses études d'arpentage et de génie à l'Université Laval de Québec.

Il débuta dans sa profession d'ingénieur-arpenteur en juin 1909 et s'établit à Sherbrooke où il y pratique depuis. Il est membre du bureau de direction de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres de la province de Québec depuis 1921; il fut président de cette même corporation de 1945 à 1948; Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de l'Engineering Institute of Canada; de Canadian Institute of Surveying; de Artic Institute of North America; membre senior de la firme Crépeau, Côté & Lemieux, ingénieurs-arpenteurs et ingénieurs-conseils pour plus de trente municipalités de la province; ingénieur-conseil de la Commission Hydroélectrique de l'Ontario pour l'aménagement des forces hydrauliques de l'Outaouais, de l'usine des Rapides des Joachims, des cheneaux et de La Cave et Fourneaux. Il fut chargé des travaux d'exploration et d'arpentage pour le Ministère des Terres et Forêts dans l'Ungava (Nouveau-Québec), ainsi que de plusieurs autres travaux en cours. Il a participé à d'importants travaux exécutés sur des barrages et des usines hydroélectriques.

Sa firme se spécialise dans la mise en place de structures en béton armé pour églises, écoles, édifices publics importants. Il fut ingénieur de la cité de Sherbrooke de 1941 à 1944 pour laquelle cité il avait dirigé les constructions de barrages et d'usines à Weedon et Westbury antérieurement.

M. Crépeau fut échevin de Sherbrooke de 1922 à 1924, député à l'Assemblée Législative de 1924 à 1931, date à laquelle il abandonna toutes ses activités politiques.

Il est membre du Club Renaissance et du Cercle Universitaire Laval de Québec, du Club Social de Sherbrooke.

Le 10 février 1910, il épousa Mlle Irène Sylvestre, fille de G.-A. Sylvestre de Montréal et de cette union sont issus trois enfants: Madeleine, épouse de Jean-Paul Audet, architecte, Richard et Guy, tous deux avocats pratiquant à Sherbrooke.

En politique: Union Nationale.

Bureau: 165, rue Wellington, Sherbrooke.

Domicile: 389, rue Ontario, Sherbrooke.



## Honorable JACOB NICOL

M. Jacob Nicol, B.A., LL.M., C.R., LL.D., D.C.L., est né à Roxton-Pond, 1876, fils de Philippe Nicol et Sophie Cloutier. Il fit ses études à l'Institut Feller; l'Université McMaster, Toronto; B.A. 1900; LL.D. 1929 à l'Université Laval, de Québec; LL.M. en 1904; il fut fait D.C.L., par l'Université Bishop en 1927.

Admis au Barreau, il exerça sa profession à Sherbrooke. Il forma la raison sociale Nicol, Lazure & Couture, jusqu'en 1935.

M. Nicol publie quatre quotidiens: Le Soleil et L'Événement-Journal à Québec; Le Nouvelliste, Trois-Rivières; La Tribune, Sherbrooke. Ses journaux contrôlent des postes de radio.

M. Nicol a été deux fois bâtonnier du district de St-François et a été fait trésorier provincial en 1921; président du Conseil Législatif en 1930 et Leader du Conseil Législatif de 1934 à 1936. Il fut nommé au Sénat, pour la division de Bedford, en 1944.

M. Nicol s'est intéressé à l'assurance-feu et il est président depuis bien des années des compagnies: Stanstead & Sherbrooke Insurance Company; Missisquoi & Rouville Mutual Fire Insurance Company et Sterling Insurance Company of Canada; il est aussi directeur de cinq autres compagnies d'assurance.

Il est directeur du Sherbrooke Trust; Vice-président du Trust Général du Canada et directeur et vice-président de la Banque Canadienne Nationale. M. Nicol a été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1946.

Il a épousé en 1909, Mlle Emélie Couture, de Sherbrooke. Il est membre de plusieurs clubs et ses sports favoris sont la culture et la pêche. Domicile: Sherbrooke; religion: protestante; politique: libérale.



## SILLERY



### PAUL-HENRI CLÉMENT

*Industriel*

M. Clément détient un poste d'importance dans le monde des affaires de Québec et il est président de la maison Edgar Clément Limitée, qui fut fondée par son grand-père il y a 65 ans.

Il naquit à Québec le 26 décembre 1905, du mariage de Edgor Clément, industriel, décédé en 1944 et de Honorine Chamberland, fille de Charles Chamberland. M. Clément fit ses études au Mont St-Louis, de Montréal, puis les poursuivit au Eastman College, de New York, d'où il obtint ses diplômes commercial et scientifique.

M. Clément entra au service de la Banque de Montréal, et en 1923, passa au service de son père. En 1944, lors du décès de ce dernier, il assumait la présidence de la compagnie, poste qu'il détient encore.

Ses récréations favorites sont la pêche et la musique. Il est vice-président du Centre Espagnol de Laval, société culturelle.

Le 24 décembre 1932, M. Clément épousait Gilberte Meunier, fille de J.-Ulric Meunier, notaire de Montréal, décédé en 1948.

De cette union est né un fils : Jacques.

Domicile : 1350, avenue des Pins, Sillery, P.Q.



(PHOTO: STUDIO AUDET)

## ROGER LÉTOURNEAU

*Avocat*

M. Létourneau naquit à Québec le 6 octobre 1907 du mariage d'Elzéar Létourneau, industriel, et de Marie Larochelle, fille d'Onésime Larochelle. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, et poursuivit ses cours universitaires en droit à l'Université Laval de Québec, et à l'Université Columbia, de New York.

C'est en 1929 que M. Létourneau commença l'exercice de sa profession, se spécialisant en droit commercial et fiscal. Il est ancien président de la Société des Etudes Juridiques et de la Section de Droit Comparé de l'Association du Barreau Canadien, et est professeur de législation fiscale à la Faculté de Droit de l'Université Laval. Il est Conseil en Loi de la Reine.

Dans le domaine philanthropique, M. Létourneau a pris une part active aux campagnes de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité.

Il fait partie, à titre de membre aîné, de l'étude légale St-Laurent, Taschereau, Létourneau, Johnston, Noël et Pratte.

Membre du Quebec Garrison Club, du Cercle Universitaire et du Club de Réforme.

Ses récréations favorites sont le golf et la natation.

Le 22 juin 1935, il épousait Marcelle Mercier, fille d'Arthur Mercier, et de cette union sont issus trois enfants: Claude, Michèle et Marie.

En politique: Libéral.

Domicile: 1213, avenue Delaune, Sillery, P.Q.

## S O R E L



### GÉRARD COURNOYER, C.R., M.P.

M. Gérard Cournoyer est né le 18 avril 1912, à Sorel, fils de M. Elzéar Cournoyer, marchand et de Mme Mérande St-Martin. Il fréquenta l'école de sa ville natale et fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, pour ensuite poursuivre ses études de droit à l'Université de Montréal, ayant été reçu avocat lors de la promotion du mois de juillet 1935.

Il débuta dans la pratique de sa profession avec l'Honorable P. J. A. Cardin, député de Richelieu et ancien ministre dans le cabinet Mackenzie King avec qui il demeura jusqu'à la mort de ce dernier.

C'est alors que les électeurs du comté de Richelieu lui offrirent la candidature libérale et qu'il fut subséquemment élu en remplacement de son ancien associé professionnel, par une très forte majorité. Il fut réélu par la suite aux élections générales de 1949.

Me Cournoyer occupe un poste enviable au barreau de Sorel, de même que dans la politique et les affaires, bien qu'il ne soit âgé que de 40 ans. Il est de plus, fort éloquent et s'exprime avec une extrême facilité dans un français châtié.

Lors des élections générales provinciales du 16 juillet 1952, Me Cournoyer quitta son siège à la Chambre des Communes pour se lancer dans l'arène provinciale et fut élu député libéral du comté de Richelieu par une substantielle majorité.

Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis, Réforme, Outremont de Montréal. Il s'occupe activement d'oeuvres philanthropiques.

Le 2 septembre 1940, il épousa Madeleine, fille de J. A. C. Turcotte, ancien député provincial du comté de Richelieu et de cette union sont nés quatre enfants : Louise, Michelle, Louis et Daniel.

En politique : Libéral.

Résidence : 1009 Route Marie-Victorin, St-Joseph de Sorel, P. Q.



## BERNARD-JULIEN GAGNÉ

*Industriel*

M. Gagné est le fils de M. J.-B. Gagné, marchand en gros et homme d'affaires avantageusement connu dans tout le comté de Richelieu, de même que dans les régions environnantes. Né le 14 novembre 1911, il a fait ses études primaires à Sorel, au collège Mont St-Bernard, ses études classiques aux collèges Ste-Marie et Loyola de Montréal, deux maisons d'enseignement les plus réputées pour l'excellence de leur formation, sous la direction éclairée des Pères Jésuites.

Après avoir terminé ses études, il entra au service de l'importante maison de commerce dirigée par son père, où il lui fut loisible de développer ses merveilleuses aptitudes et d'acquérir une vaste expérience des affaires. Dans ses relations commerciales avec la population tant rurale qu'urbaine, M. Gagné a toujours su se faire estimer et s'assurer l'amitié sincère de nombreux citoyens du comté.

Ses premières armes dans la vie publique furent couronnées de succès, alors que dans le comté de Richelieu, en 1942, avec une poignée de collaborateurs, il a réussi à rallier une majorité à l'occasion du mémorable plébiscite. En 1944, il entra dans la lutte aux côtés de M. A. Lavallée et de l'Hon. Antonio Barrette, dans les comtés de Berthier et de Joliette. En 1945, il prit part à la lutte aux côtés des Indépendants du groupe de l'Honorable P. J. A. Cardin.

Un groupe de libéraux et de partisans de l'Union Nationale ayant apprécié M. Gagné à sa juste valeur, se font un plaisir et un devoir de le présenter à l'Hon. M. L. Duplessis, à titre de candidat dans l'élection du 28 juillet 1948. M. Bernard Gagné avait été élu premier vice-président de la Jeunesse de l'Union Nationale au cours de l'année. Elu député provincial en 1948 pour le comté de Richelieu.

A épousé le 17 septembre 1947, Jeanne Berthiaume, fille d'Evariste Berthiaume, et de cette union est né un fils, Jean.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Politique : Union Nationale.

Résidence : 14, rue Jogues, Sorel, P. Q.



## ELZÉAR-LIONEL JULIEN

*Courtier en Assurances*

M. Julien est né à Sillery, près de Québec, le 22 mai 1896, du mariage de Elzéar Julien, rentier et d'Eugénie Roy, fille de Hilaire Roy. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, puis au collège Wallace, où il fit son cours commercial complet.

En mars 1912, il faisait ses premières armes en affaires en entrant à l'emploi de la maison Chinic, marchands en quincaillerie, à Québec. Puis en 1914, il débuta chez Lachance Limitée, de Québec et demeura à l'emploi de cette maison pendant 15 ans. Ensuite, il fut envoyé à Sorel, comme gérant de la Cie Transportation & Shipping en 1929 et demeura dans ces fonctions jusqu'au mois de mai 1930, alors qu'il entra au service du gouvernement à Sorel. En 1936, M. Julien débuta comme courtier en assurances au même endroit, où il possède aujourd'hui un important bureau.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 20 février 1922, il épousait Aldéa Péloquin, fille de J. A. Péloquin, marchand. Une fille est née de ce mariage: Cormen.

En politique: Conservateur.

Résidence: Ste-Anne de Sorel.



**Mgr JEAN-BAPTISTE HILAIRE NADEAU, P.D.**

## Mgr JEAN-BAPTISTE HILAIRE NADEAU, P.D.

C'est à St-Aimé, comté de Richelieu que naquit, le 22 février 1877, le vénéré curé de St-Pierre de Sorel, chanoine titulaire de la cathédrale de St-Hyacinthe et Prêlat Domestique, du mariage d'Antoine Nadeau et d'Olympe Belisle, fille de François Belisle. C'est au collège commercial de St-Aimé que le distingué prélat commença ses études pour les poursuivre au Séminaire de St-Hyacinthe.

Le 17 août 1902, dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Maxime Decelles lui conférait l'onction sacerdotale et il fut désigné professeur du séminaire de 1902 à 1903. De 1903 à 1905, vicaire à St-Aimé sur Yamaska, desservant à St-Théodore d'Acton en 1905; vicaire à St-Pierre de Sorel de 1905 à 1915; aumônier des Soeurs Grises de St-Hyacinthe de 1915 à 1919; aumônier des Soeurs de la Présentation de 1919 à 1928; aumônier du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, de 1928 à 1931. De 1931 à 1933, il devient curé de St-Jude, puis curé d'office à la cathédrale de St-Hyacinthe de 1933 à 1938, alors qu'il fut désigné comme curé de St-Pierre de Sorel, poste qu'il occupe encore, jouissant de l'estime, de l'affection et du respect de toutes ses ouailles et du clergé de tout le diocèse.

Le 14 décembre 1938, M. le curé Nadeau devient chanoine titulaire de la cathédrale et six ans plus tard, le 21 mai 1944, reçoit le titre de Prêlat Domestique. En 1946, la paroisse St-Maxime est détachée des paroisses de St-Pierre et de Notre-Dame de Sorel, avec comme premier pasteur le R. Père Ayotte, franciscain.

C'est grâce à son travail et à son dévouement sans borne que fut érigé l'Hôtel-Dieu de Sorel et que fut reconstruit l'hospice connu communément sous le nom de Hôpital Général de Sorel.

Les activités de Mgr Nadeau, comme pasteur des âmes, ne se comptent plus. Il est aumônier des Chevaliers de Colomb, du 3e, du 4e degré, des Filles d'Isabelle, des Artisans Canadiens-français, directeur de la Fraternité du Tiers-Ordre, de l'Adoration Nocturne, de la Congrégation des Enfants de Marie.

Ajoutons que Mgr Nadeau est le promoteur du bazar annuel qui a toujours marché de progrès en progrès et aussi de la kermesse en faveur de l'hôpital de Sorel et du couvent des Franciscains.

Mgr Nadeau a célébré le 27 avril 1952 son jubilé d'or sacerdotal — 50 ans de prêtrise et de dévouement pour les âmes.

A mentionner que Mgr Georges-Joseph-Elphège Cabana, nommé auxiliaire du diocèse de Sherbrooke, cum futura successione à S. E. Mgr Desranleau, est un ancien vicaire de la paroisse St-Pierre de Sorel où Mgr Nadeau est présentement curé. Mgr Nadeau est le distingué successeur de S. E. Mgr Desranleau, archevêque du diocèse de Sherbrooke, qui était curé quand Mgr Nadeau fut désigné à sa succession.

Résidence : Presbytère de St-Pierre de Sorel.



**RENÉ POLIQUIN**

*Maire de Sorel*

[ 400 ]



## RENÉ POLIQUIN

Père d'une belle famille de neuf enfants, dont quatre fils et cinq filles, M. René Poliquin est l'un des citoyens les plus en vue de la ville de Sorel, au progrès de laquelle il a contribué largement. Né à Montréal, le 29 mai 1894, du mariage de Joseph-Octave Poliquin et de Julie Gauvin, il fit ses premières études au Jardin de l'Enfance puis les termina au Mont Saint-Louis.

Il débutait dans les affaires en 1912, comme commis à la Cie des Tramways de Montréal et, en 1914, avec Canada Steamship Lines. En 1917, il était prêté au gouvernement fédéral, service naval, comme comptable inspecteur pour la construction maritime à Sorel. C'est depuis cette date que Sorel l'accepta comme un de ses citoyens. En 1919, on le retrouve au service de la Canada Steamships à titre de commis en chef. En 1930, assistant-surintendant pour les bateaux de passagers, division de l'Est. Le 16 mai 1947, il est nommé agent-général pour la même compagnie à Sorel.

M. Poliquin s'est intéressé d'une façon toute particulière aux affaires municipales de Sorel. Élu échevin du quartier Richelieu, en 1940; élu maire de la cité de Sorel par acclamation en 1942 et réélu tous les deux ans, y compris 1952. Ces succès démontrent de quelle popularité et de quelle confiance jouit M. Poliquin chez ses concitoyens.

Toutes les oeuvres de charité locales lui sont chères, spécialement l'orphelinat et l'Hôtel-Dieu.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, du Club Nautique de Sorel, du Club de Chasse et de Pêche.

Ses récréations favorites sont le hockey, la balle-au-camp et le tourisme.

Le 12 septembre 1917, il épousait Juliette Lussier, fille d'Alfred Lussier et d'Orpha Roberge et dix enfants sont issus de cette union, de même que sept petits-enfants.

Politique: Libéral.

Résidence: 83 rue Phipps, Sorel, P. Q.

## St-Adolphe de Howard



### WILFRID GRATTON

*Marchand*

Né à St-Adolphe de Howard, pittoresque endroit de villégiature des Laurentides, le 18 novembre 1907, M. Gratton a pris une part active à son développement et son progrès tant matériel qu'éducationnel. Il en fut même le premier magistrat.

Fils d'Adélarde Gratton, décédé en 1929 et de Marie-Louise Fillion, fille de Maxime Fillion, de St-Sauveur, M. Gratton fit ses études commerciales chez les Clercs de St-Viateur, puis à l'issue de son cours, il entra au service de son père, avec qui il demeura jusqu'en 1929, et en cette même année, il se lança en affaires pour son propre compte toujours dans la paroisse de St-Adolphe qui l'a vu naître.

En 1939, il brigua pour la première fois les suffrages comme conseiller municipal et fut élu par acclamation, demeurant à son poste jusqu'en 1945. La même année, il fut candidat à la mairie et fut élu par une substantielle majorité sur son adversaire. Enfin, il fut réélu sans opposition pour deux autres termes en 1947 et en 1949. M. Gratton fit beaucoup pour le progrès de sa localité et fut l'instigateur de l'utilisation généralisée de l'électricité. Il fut marguillier de la paroisse de 1945 à 1948.

Dans le domaine scolaire, il fut tout d'abord commissaire puis subséquemment président de la Commission scolaire de St-Adolphe depuis 1945.

Le 28 novembre 1931, il épousait Adrienne Corbeil, fille de Clodomir Corbeil, de St-Adolphe et de cette union sont issus trois enfants, Jean, Guy et Jeannine.

En politique: Union Nationale.

Domicile: St-Adolphe de Howard, comté d'Argenteuil, P.Q.

## St-Antoine des Laurentides



### BRUNO AUBIN

Bruno Aubin, vendeur, est né à St-Jérôme le 26 mai 1911, du mariage de Josaphat Aubin, cultivateur, et de Marie Vendette, fille de Luc Vendette. Il suivit des études à l'école de sa paroisse et des cours privés d'anglais à St-Jérôme.

Septembre 1933 marque le début de sa carrière dans les affaires alors qu'il était nommé agent vendeur pour Tide Water Oil Co. Il fut nommé ensuite agent vendeur pour Beaver Products Co. Ltd., négociant en gros, et distributeur exclusif pour "Bellani Sauce".

Depuis dix ans, il est conseiller municipal de la paroisse. En 1943, il était élu par acclamation; réélu en 1945 au même poste par une majorité de 47 voix, il était élu échevin de St-Antoine, en 1949, alors que cette dernière paroisse a été détachée de St-Jérôme. Réélu en 1950 par 184 de majorité.

Il fut durant quelques années employé du Ministère des Postes, et inspecteur du gouvernement à un plan de guerre.

Il est membre du 4<sup>e</sup> degré des Chevaliers de Colomb, Assemblée curé Labelle, et s'occupe d'oeuvres humanitaires en général. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce junior de St-Jérôme. C'est un amateur de courses, de pêche, de voyages et de politique.

Bruno Aubin est un modèle du travailleur acharné qui veut gravir l'échelle du succès échelon par échelon. Après des débuts plutôt humbles, il a pris aujourd'hui sa place parmi les hommes d'affaires en vue de la région des Laurentides.

Le 2 septembre 1933, il épousait Mlle Stella Rochon, fille de Wilfrid Rochon. Il est le père de trois enfants : Jean-Claude, 18 ans, André, 16 ans et Robert, 6 ans.

En politique, il est libéral.

Résidence : St-Antoine des Laurentides.



## GÉRARD BOUVRETTE

Gérard Bouvrette vit le jour à St-Jérôme, le 15 novembre 1917. Il est le fils de Adrien Bouvrette, marchand de gros, et de Eugénie Charbonneau, fille de Evariste Charbonneau.

Après ses études au Collège St-Louis de Terrebonne, il entra avec son père dans le commerce en gros des bonbons, tabac, cigarettes.

En 1949, il achetait l'entreprise paternelle qu'il exploite sous le titre de A. Bouvrette Enrg. Il est conseiller municipal et membre de la Commission Scolaire de St-Antoine-des-Laurentides.

∴ Membre des Chevaliers de Colomb, Gérard Bouvrette est aussi un grand amateur de courses sous harnais, et propriétaire de magnifiques chevaux de course.

De son mariage en 1941, avec Marguerite Riopel, fille de Aimé Riopel, sont nés cinq enfants : Michel, Carol, Francine, Johanne et Danielle.

Il habite à St-Antoine-des-Laurentides.



## GUSTAVE BOUVRETTE

Gustave Bouvrette naquit à St-Jérôme, le 27 juin 1916, du mariage de Adrien Bouvrette, marchand de gros, et de Eugénie Charbonneau, son épouse. Il commença ses études au Collège Commercial de St-Jérôme et les compléta au Collège St-Louis de Terrebonne.

En 1936, il débutait à l'emploi de Wonder Bread puis acquit l'Esterel Cigar Store à Ste-Marquerite. Il fut ensuite agent-vendeur de Snow White, Seven-Up et Canadian Breweries. En 1946, il construisait le premier hôtel de St-Antoine-des-Laurentides qu'il opère sous son nom "Hôtel Bouvrette".

Il est aussi propriétaire d'un hippodrome, un des centres les plus importants de courses sous harnais, et ses chevaux de course sont renommés dans la région.

Gustave Bouvrette est membre des Chevaliers de Colomb, 3e degré et 4e degré, assemblée Curé Labelle. Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme. Président de l'Exposition Educationnelle de St-Jérôme, pour l'année 1951-52. Ses récréations favorites sont les courses sous harnais.

Le 4 septembre 1939, il épousait Jeanne Dupras, fille de Raoul Dupras, dont il a quatre enfants : Jocelyne, Marcel, Diane et François.

Il habite à St-Antoine-des-Laurentides dont il entend faire l'un des centres sportifs de la province.



## GÉRARD SIMARD

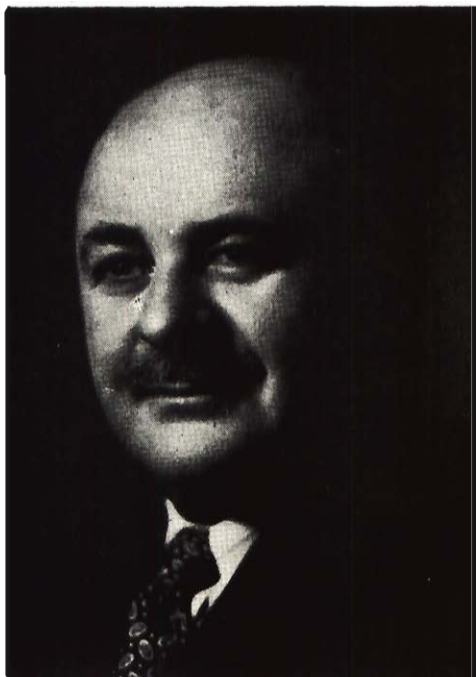
M. Simard, garagiste, naquit à St-Jérôme, le 19 novembre 1913, de Clodomir Simard, comptable à la compagnie de Papier Rolland, et de Sarah Charbonneau, fille de Venant Charbonneau, de Ste-Agathe.

Après ses études au collège commercial de St-Jérôme, Gérard Simard débuta dans les affaires comme commis à la Regent Knitting. Il se lança dans l'assurance en 1938, et devint par la suite, secrétaire-trésorier de la Compagnie des Autobus Jérômiens, poste qu'il occupe encore en ce moment. De 1939 à 1944, il fut officier de circulation dans la police provinciale. En 1946, il fut nommé vendeur autorisé de la compagnie Ford du Canada, et ouvrit un garage moderne le 5 septembre de la même année, en même temps qu'il fondait la Compagnie Simard Automobile Inc. dont il est le président.

M. Simard a pris une part active à la fondation de la municipalité de St-Antoine-des-Laurentides, et est l'un des responsables de l'aqueduc du même endroit. Il est aussi président du Comité des Loisirs et membre du Conseil des Fils de St-Antoine. Chevalier de Colomb; membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Simard fait aussi partie du club de Chasse et de Pêche des Laurentides, de la Société des Concerts de St-Jérôme et a comme récréations préférées, la musique, les voyages, le hockey.

Le 16 octobre 1945, il épousait Thérèse Mayer, fille de Josaphat Mayer. Il habite St-Antoine-des-Laurentides, P.Q.

## ST-BRUNO



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### LUCIEN-GASPARD HÉTU

*Industriel*

Né à l'Assomption, comté de l'Assomption, P.Q., le 31 janvier 1904, du mariage de Joseph Hétu, décédé en 1932, et de Eugénie Pauzé, décédée en 1938, fille de Théo Pauzé, de l'Assomption. M. Hétu fit des études classiques à l'Assomption et commerciales à Rawdon, et suivit des cours de spécialisation en matières commerciales dans quelques collèges commerciaux de langue anglaise de Montréal.

Il débuta en affaires avec la maison Granger Frères où il demeura jusqu'en 1923, alors qu'il passa au service de la maison C. F. Dawson Co. Limited, dont il est le gérant, avec un stage de vingt-huit ans. C'est dire que M. Hétu a gravi les échelons qui lui ont permis de devenir l'une des vedettes dans le domaine de la librairie et de la papeterie à Montréal.

Il fut président de la Montreal Stationer Association, en 1945 et en 1946. Réélu à ce poste en 1951, pour le terme 1951-52. Il fut président régional de la Stationers Guild of Canada en 1947 et en 1948.

M. Hétu s'intéressa particulièrement à l'oeuvre de rétablissement de Boscoville.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 18 août 1924, il épousait Aline Béchar, fille de Emilien Béchar, décédé et de ce mariage est issue une fille : Monique.

Domicile : St-Bruno, comté de Chambly, Qué.

## ST-EUSTACHE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

**L'Honorable PAUL SAUVÉ, C.R., M.A.L.**

*Ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse*



## L'Honorable PAUL SAUVÉ, c.r., m.a.l.

L'honorable Paul Sauvé est l'une des plus attachantes figures de l'actualité politique. Agé de quarante-cinq ans seulement, il est l'un des plus jeunes ministres du Québec, ce qui convient parfaitement à ses importantes fonctions au sein du cabinet provincial comme titulaire du ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse. Pourtant, il compte déjà vingt-deux années de vie politique active, ce qui en fait, après le Premier Ministre, le député qui siège depuis le plus d'années à l'Assemblée Législative. Il maintient ainsi la tradition établie par son regretté père, l'honorable Arthur Sauvé, ancien chef de l'opposition conservatrice provinciale qui représenta le comté de Deux-Montagnes à Québec pendant vingt-deux années consécutives et fut ensuite député du comté, *a Ottawa*, et ministre des Postes.

Paul Sauvé a vu le jour à St-Benoît, comté de Deux-Montagnes, le 24 mars 1907; sa mère, née Lachaine (Marie-Louise), était la fille de L. de G. Lachaine, n.p. Après des premières études à la petite école paroissiale, il s'inscrivit au Collège Ste-Marie de Montréal, puis au Séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, et enfin, à la faculté de droit de l'Université de Montréal. En juillet 1930, il était admis à la pratique du droit.

C'est alors que débuta sa carrière politique. A la suite de la nomination de son père comme ministre des Postes, il briga les suffrages comme candidat conservateur à l'élection partielle du 4 novembre 1930 et fut élu député de Deux-Montagnes par une substantielle majorité. Par la suite, la population de ce comté devait lui renouveler son mandat à six reprises: 1931, 1936, 1939, 1944, 1948 et 1952. Chaque fois, les électeurs de Deux-Montagnes voulaient reconnaître l'indissoluble dévouement dont leur député faisait preuve à leur égard et lorsqu'en 1952, ils doublèrent la majorité dont ils l'avaient honoré à l'élection précédente, ils désiraient en même temps exprimer de façon tangible leur appréciation pour l'importance sans cesse grandissante de son rôle sur la scène politique.

Mais il est un autre aspect de la personnalité de l'honorable Paul Sauvé qui vaut d'être mis en relief. Il compte en effet de beaux états de service dans l'armée canadienne. Il faisait partie de l'armée de réserve depuis 1931 et avait le grade de lieutenant au début de la guerre. Il fut promu capitaine en 1940 lors de l'organisation du deuxième bataillon des Fusiliers Mont-Royal. La même année, il fut nommé commandant de compagnie au centre d'instruction militaire de Sorel. L'année suivante, on lui confiait la tâche d'organiser, avec le major Francoeur, l'école d'officiers et de sous-officiers de St-Hyacinthe, puis celle d'organiser le centre d'instruction avancée de Farnham. C'est là qu'il fut chargé, avec le major Francoeur, de former l'équipe des instructeurs de langue française.

Deux mois plus tard, le capitaine Paul Sauvé était promu major, second en commandement et instructeur-chef du centre de Farnham. S'étant qualifié comme officier d'état-major en 1942 au collège Royal Militaire de Kingston, il partit pour l'Angleterre où il obtint d'être attaché comme commandant de compagnie aux Fusiliers Mont-Royal. En février 1944, il était promu second en commandement et, quelques mois plus tard, il prenait le commandement de ce régiment avec le grade de Lieutenant-Colonel pendant les combats de la forêt de la Londe, en Normandie. Il dirigea ainsi les Fusiliers à travers la France, la Belgique et la Hollande. Sa bravoure sur les champs de bataille lui valut plusieurs décorations, dont la Croix militaire française avec étoile de vermeil, la médaille d'efficacité et une dizaine de décorations de service. En 1947, le gouvernement canadien reconnaissait ses mérites en le nommant brigadier, et le commandement de la dixième brigade d'infanterie de réserve lui fut confié. Après un stage de trois ans à ce poste, il a été inscrit sur la liste des officiers de réserve de l'armée.

Pendant son absence du Canada, l'honorable Paul Sauvé fut l'objet de l'une des plus touchantes marques d'admiration de la part de la population de son comté. L'élection de 1944 survint pendant les journées les plus meurtrières de la bataille de Normandie et les gens de Deux-Montagnes n'hésitèrent pas à lui renouveler son mandat de député.

Le 18 septembre 1946, la carrière de l'honorable Paul Sauvé recevait un magnifique couronnement. En effet, le Premier Ministre de la Province confiait à ce jeune député la direction du nouveau ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse. On sait l'important rôle que joue ce département dans les domaines de l'enseignement spécialisé, de la lutte à la délinquance juvénile, de l'organisation des loisirs et des sports, de même que dans l'application des mesures sociales courtes à la Commission des Allocations sociales du Québec.

L'honorable Paul Sauvé détient deux doctorats en droit, l'un de l'Université Bishop, de Lunenburg (1951), et l'autre de l'Université Laval de Québec (1952). Il est Chevalier de Colomb au 4<sup>e</sup> degré et membre du Cercle Universitaire, du Club St-Denis, du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont, du Club de la Garnison de Québec, du Club Addington et du Club Hedrolar.

Parti politique: Union Nationale.

Ses récréations favorites: chasse et pêche.

Le 4 juillet 1936, il a épousé Luce Pelland, fille de Zéphirin Pelland, de Jobiette. De cette union sont issus trois enfants: Luce, Pierre et Ginette.

Domicile: 4, rue Chénier, St-Eustache, comté de Deux-Montagnes, Québec.



## **BERNARD CORBO**

*Agent d'Immeubles*

M. Corbo a, au cours de sa carrière, porté une attention à toutes les questions d'ordre public et social de la ville de St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, dont il est le maire depuis 1951.

Il naquit à Montréal le 28 septembre 1917, du mariage d'Achille Corbo, couturier, et d'Amalia de Francesco, fille de Giuseppe de Francesco, notaire. Il fit ses études primaires à l'École Notre-Dame de la Défense et à l'École de Lamennais, et son cours classique au collège Ste-Marie, de Montréal.

M. Corbo débuta dans les affaires en 1939. De 1946 à 1947, il fut secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Eustache-sur-le-Lac, puis en 1949, fut élu échevin et finalement maire en 1951, de la Ville de St-Eustache.

Il a été directeur de la Caisse Populaire de St-Eustache, et directeur du Club de Baseball St-Eustache Limitée; président honoraire de la Croix-Rouge, section de St-Eustache et Chevalier de Colomb au 3ème degré. M. Corbo a beaucoup voyagé, notamment en Europe. En 1934 et ensuite en 1950, il visita l'Italie, la France, le Portugal, l'Espagne et en 1947, le Mexique et l'Amérique Centrale. En 1934, M. Corbo suivit des cours d'économie politique en Italie.

Ses récréations favorites sont le ski, le hockey et le baseball.

Le 4 septembre 1944, il épousait Gisèle Bigras, fille d'Omer Bigras et de cette union sont nés trois enfants: Huquette, 6 ans; Bernard, 4 ans; Stefan, 2 ans.

Domicile: 27, rue Labrie, St-Eustache.

## ST-HIPPOLYTE



### ARTHUR GOHIER

Né au coquet village de St-Hippolyte de Terrebonne, le 2 août 1887, M. Arthur Gohier y a passé sa vie. Son père était Benjamin Gohier, marchand, et sa mère, Zélia Fournelle, fille de Narcisse Fournelle.

Après avoir complété son cours commercial au collège de St-Jérôme, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, Arthur Gohier retourna dans son village, en 1905, et débuta dans les affaires au magasin de son père dont il continua le commerce après que celui-ci se fut retiré en 1920. En même temps, il s'occupait d'immeubles et exploitait la ligne d'autobus fonctionnant entre Shawbridge et le camp Bell Telephone aujourd'hui Camp Bruchési. En 1942, préoccupé par le manque d'eau qui menaçait le village de St-Hippolyte, il acheta une terre contenant des sources suffisantes pour alimenter l'aqueduc dont il est aujourd'hui le propriétaire.

Toujours dévoué à la chose publique, M. Gohier fut conseiller municipal durant 12 ans, de 1923 à 1935, puis maire douze ans également, de 1935 à 1947. Secrétaire de la Commission scolaire pendant 20 ans, il devint en 1934 syndic de la paroisse de St-Hippolyte et il est aujourd'hui président de ce corps public.

Ardent libéral, M. Gohier prit une part active à l'organisation des campagnes politiques des honorables David et Perrier et de M. Lionel Bertrand. Membre à vie du club Libéral du comté de Terrebonne, vice-président de l'Association Libérale du même comté, il est aussi vice-président de l'Avenir du Nord Ltée.

Marié le 10 mai 1910 à Estelle Rouillard, fille de Stanislas Rouillard, il n'a pas d'enfant, mais il a élevé sa nièce Hélène Gohier.

Dans ses moments de loisirs, M. Gohier aime taquiner le poisson dans les magnifiques lacs de sa région.

**ST-HYACINTHE**



**Mlle CÉCILE-ÉNA BOUCHARD, M. B. E.**

## Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M.B.E.

Mademoiselle Cécile-Ena Bouchard est originaire de la coquette ville de Saint-Hyacinthe où elle naquit un 15 mars. C'est la fille de l'honorable sénateur T.-D. Bouchard, homme d'affaires bien en vue qui occupa des postes de premier plan dans la politique de son pays, de sa province et de sa ville. Elle eut pour mère Madame Corona Bouchard, fille de Napoléon Cusson.

Après ses études au Couvent de Lorette, de Saint-Hyacinthe, et au Trafalgar Institute de Montréal, elle entra dans l'Armée, section féminine, en janvier 1941. D'abord attachée aux Quartiers Généraux de la Défense Nationale à Ottawa, elle fait du service en Angleterre, en 1943, comme officier de relations extérieures. En octobre de la même année, est promue officier d'Etat-Major à Montréal.

Après la démobilisation, elle demeure commentateur au poste CJAD, de la rubrique "Personnalités in the News" jusqu'en 1947. Elle fonda aussi à Saint-Hyacinthe, en 1940, une réserve féminine, le W.V.R.C.

Mlle Bouchard a des intérêts dans "Le Clairon", journal hebdomadaire de Saint-Hyacinthe. Elle fut présidente de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour Saint-Hyacinthe, au début de la guerre.

Elle fait partie des associations suivantes: Women's Canadian Club, Canadian Authors Association, de l'Alliance Française.

Membre de la Société de Concerts Symphoniques et des Festivals de Montréal, elle donne son encouragement à tout mouvement dans le domaine musical. En 1945, Sa Majesté le Roi George VI lui conférait, à titre militaire, la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.)

Récréations favorites: lecture et musique.

En politique: libérale.

Domicile: 3155, Septième Rue, Saint-Hyacinthe, Qué.



(PHOTO : HEBERT)

## ADRIEN LEMAÎTRE AUGER

*Marchand*

Naquit à Montréal le 30 décembre 1895, fils de Cyrille Lemaître Auger, orfèvre, et de Jeanne De Chantal Blondin, fille d'Adolphe Blondin.

M. Auger fit ses études primaires à l'Académie Girouard, ses études commerciales à l'école Bélanger et ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. Ses études terminées, il entra en 1913 comme assistant-comptable à l'établissement de son père adoptif, M. Adrien Blondin, maître-plombier de St-Hyacinthe, pour devenir comptable en chef environ cinq ans plus tard. Le jeune Auger s'intéressa vivement à la maison: au cours de nombreux voyages, il se spécialisa dans la ligne de ferronnerie et, graduellement, la boutique de plomberie devint une quincaillerie moderne et un fournisseur de matériaux de construction avantageusement connu dans toute la région. A la mort du président de la compagnie, M. Auger devint président de cette importante maison connue encore aujourd'hui sous le nom de A. Blondin, Ltée. Depuis ce temps, de nombreuses améliorations ont été apportées à l'établissement de quatre planchers, dont la superficie est de 45,000 pieds cubes.

En plus d'être un homme d'affaires averti, M. Auger a consacré une partie de son temps à la politique municipale. En effet, il fut échevin de St-Hyacinthe de 1943 à 1945, alors qu'il agissait comme président du comité Police et Feu.

Chef rangé des Forestiers catholiques de 1934 à 1947, Membre des clubs Canadien, Massakoutain, Golf, Chevalier de Colomb 4e degré, Fidèle Contrôleur de l'Assemblée Antoine Girouard de St-Hyacinthe, trésorier du comité des chemins d'hiver de St-Hyacinthe de 1943 à 1945 et président depuis cette date; président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, section de St-Hyacinthe, président provincial de la même organisation, section de la quincaillerie, directeur de la Mutuelle Feu de la même association et directeur de la Chambre de Commerce locale depuis plusieurs années.

Ajoutons que M. Auger, devenu l'un des plus importants propriétaires de St-Hyacinthe, trouve le temps de s'occuper d'immobilier. Il trouve aussi le temps de favoriser les mouvements sociaux et de bienfaisance.

Depuis octobre 1950 M. Auger s'est approprié d'une usine de fabrication de machinerie à bois de tous genres, tout en étant équipée d'outillage des plus moderne pour l'ouvrage générale de machinerie. Depuis, cette usine est devenue un atelier de haute précision.

Passe-temps favoris: sports, chasse, pêche et voyages.

Le 11 octobre 1920, épousa Juliette Ledoux, fille de Raphaël Ledoux. Cinq fils et une fille: Maurice, Fernand, René, Gérard, Paul et Louise.

Résidence: 2755, 7e rue Girouard, St-Hyacinthe.



(PHOTO: STUDIO ALBERT DUMAS)

## J.-O.-ROLAND CHOQUETTE

Naquit à Ste-Madeleine le 4 janvier 1916, fils de Rodrigue Choquette, rentier, et d'Alméda Tétrecult, elle-même fille d'Antoine Tétrecult.

Le jeune Choquette fit ses études à l'école Chomedy de Maisonneuve et au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, après quoi il se lança dans l'hôtellerie en compagnie de son frère et de son père, qui avait acquis une belle expérience dans cette profession. Cette entreprise familiale fonctionna ainsi durant douze ans, après quoi les deux frères acquirent les intérêts de leur père.

M. Choquette a passé six années à Montréal, où il s'est familiarisé avec les nombreux rouages d'une taverne. Plus tard, il a tenu successivement hôtel à Chambly Canton, Waterloo, Montréal, Roxton-Falls et finalement St-Hyacinthe où il demeure encore.

Il est Chevalier de Colomb (3e degré), membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques et membre du Club Maskoutain.

Ses amusements préférés sont les sports et la lecture.

Le 10 avril 1939, il épousait Laurette Ponton, fille d'Oscar Ponton, et d'Alix Sicotte, de qui il eut trois enfants : Lise, André et Ginette.

Lieu de résidence : 1001, du Sacré-Coeur, Bourg-Joli, St-Hyacinthe, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## HENRI MORIN, N.P.

M. le notaire Henri Morin naquit à St-Hyacinthe le 15 juillet 1892 du mariage de Joseph Morin, notaire et de Marie-Louise Bourgouin, fille de Louis Bourgouin. Il fit ses études classiques au Collège de St-Hyacinthe, puis suivant les traces de son père, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université McGill pour y poursuivre ses études notariales.

Admis à la pratique de sa profession en 1916, M. Morin entra en 1917 jusqu'en 1922 à l'étude de MM. Phillips & Hutchison, notaires; de 1922 à 1928, il fut en société avec René Morin, de St-Hyacinthe, et pratiqua *ensuite seul* jusqu'en 1951, alors qu'il s'adjoignit son fils, Marcel.

M. Morin s'est occupé d'administration publique à titre de secrétaire-trésorier de la Corporation du comté de St-Hyacinthe, poste qu'il occupe depuis 1927, et de 1927 à 1946, il fut secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de St-Hyacinthe.

Il est vice-président des Carrières de St-Dominique, Limitée.

Dans le domaine culturel, il est ancien président de la Société des Rendez-vous Artistiques et l'un des grands gouverneurs de l'Institut Démocratique Canadien depuis quatre ans.

Ses récréations favorites sont le golf et jadis le tennis. Comme joueur émérite de tennis, M. Morin remporta plusieurs trophées, pour les doubles et simples, de 1916 à 1921, de même qu'au golf en 1931 à 1942. Il fait partie du Club de golf comme fondateur, du Club Maskoutain et du Club Canadien.

Le 15 septembre 1924, il épousa Juliette Ledoux, *décédée*, fille de A. L. Ledoux et de ce mariage sont nés Marcel, Renée, Denise et Claude.

En politique : Libéral.

Domicile : 2795, rue Girouard, St-Hyacinthe, P.Q.





(PHOTO: STUDIO B. J. HÉBERT)

## CAMILLE MERCURE

*Industriel*

M. Camille Mercure, industriel de St-Hyacinthe et homme d'affaires de réputation enviable est né à New-York, le 10 février 1906, fils de feu Georges Mercure et de Berthe Laurin, fille de Charles Laurin.

Il fit ses études commerciales à St-Hyacinthe. En 1923, il entra au service de la Banque Canadienne Nationale et demeura à son emploi jusqu'en 1927 alors qu'il devint comptable à Goodyear Cotton Co. Ltd.

En 1929, il débuta en affaires et ouvrit pour son compte un bureau d'assurances générales et d'immeubles qu'il dirige avec succès depuis cette date.

En 1930, M. Mercure fit l'acquisition des fourneaux à chaux de St-Dominique de Bagot et il ajouta à cette industrie celle de l'exploitation de pierre concassée et de pierre calcaire. En 1939, il se lança dans la construction et organisa les compagnies National Paving & Construction Co. Ltd. et Les Carrières de St-Dominique Ltée qui n'ont cessé de prospérer et dont il est gérant général. En plus, il est administrateur de plusieurs compagnies minières et industrielles.

M. Mercure s'est intéressé à la milice. En 1928, il obtint sa commission d'Officier. Il fut décoré par le Roi en 1935 et promu Major en 1938.

M. Mercure s'est aussi occupé activement de politique municipale. Il fut élu échevin de sa ville en 1945 pour être réélu par acclamation en 1947, 1949 et 1951. Il est leader du Conseil Municipal de St-Hyacinthe et président du Comité des Finances.

En 1950, il organisa la Commission Industrielle de sa ville et fut nommé président. Grâce au travail accompli par cette commission, plusieurs industries américaines et européennes se sont établies à St-Hyacinthe.

M. Mercure malgré ses nombreuses occupations porte un intérêt tout particulier aux œuvres sociales et humanitaires de la ville de St-Hyacinthe.

Il est membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Maskoutain, du Club de Golf, du Club Canadien et du Mount Stephen Club de Montréal. Ses récréations favorites sont les voyages et la promotion des sports. Il est président de l'Association Sportive de St-Hyacinthe depuis trois ans.

Le 28 mars 1932, il a épousé Paule Vigneau, fille de M. et Mme A.-M. Vigneau de Sherbrooke. De cette union sont nés deux fils, Georges-André et Jacques.

Domicile : 3130, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.

Bureau : 553, 16ème Avenue, St-Hyacinthe, Qué.



## LÉO-PAUL ROBERT

*Marchand et Industriel*

M. Léo-Paul Robert est né à St-Hyacinthe le 1er avril 1912, fils de Roméo Robert, menuisier, et de Marie-Rose Jodoin, elle-même fille de Hubert Jodoin et de Délia Trudeau. Il a débuté modestement en affaires le jour de son anniversaire de naissance, soit le 1er avril 1939, alors qu'il organisa un commerce de glace naturelle. Comme ses succès étaient relatifs, il s'en départit pour entrer dans le commerce du bois de construction, où il connut et connaît encore de grands succès. Ses talents alliés à la rareté du bois au cours de la guerre lui permirent d'établir un commerce florissant. Comme question de fait, il a quintuplé son premier chiffre d'affaires en l'espace de cinq ans, depuis, acquéreur de la maison Graveline & Fils, portes et châssis, à Ste-Rosalie.

Pendant qu'il voyait à ses propres affaires, M. Robert trouvait le temps de consacrer une bonne partie de ses efforts au bien-être de ses concitoyens. Depuis 1948, il est échevin de la municipalité Notre-Dame et prend une part active à un grand nombre de mouvements aux caractères les plus variés.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Hyacinthe, durant 2 termes, il fut ensuite nommé sénateur des Chambres des Jeunes pour la région Yamaska St-François, Chevalier de Colomb, membre des clubs Maskoutains et Canadien, aussi du Club de Golf du Mess des Officiers, manège militaire de St-Hyacinthe.

La pêche, la natation et la lecture sont ses passe-temps favoris.

Libéral en politique.

En août 1936, épousa Cécile Lavallée, fille d'Adéclard Lavallée et d'Arzèle Mathieu. Un fils naquit de ce mariage, Serge.

Résidence : 1005 Crevier, La Providence, St-Hyacinthe.



(PHOTO: STUDIO B. J. HÉBERT)

## RENÉ SAINT-PIERRE

*Marchand d'automobiles*

M. Saint-Pierre naquit le 14 décembre 1899, à Granby, comté de Shefford, du mariage de Philéas Saint-Pierre, marchand tailleur, de Granby, et de Sylvanie Girard, fille d'Edouard Girard.

Il fit ses études primaires et secondaires au collège du Sacré-Coeur de Granby, puis suivit des cours spéciaux de crédit et de comptabilité bancaire à l'Université Queen's, de Kingston, Ont.

Une fois ses études terminées, il débuta modestement dans une épicerie pour ensuite entrer au service de la Banque d'Hochelega, devenue depuis la Banque Canadienne Nationale, et lorsqu'en fonctions, il occupa celles de simple employé, comptable, en divers endroits de la province de Québec, en Alberta et en Ontario, pour revenir à Beloeil y remplir les fonctions de gérant. Il devint secrétaire adjoint de la Legaté Automobile Ltée, puis en 1934, il entra définitivement à son compte en société avec M. Dollard Aubin, sous la raison sociale de Yamaska Automobile Inc. dont il est le président, de même que de Aubin & St-Pierre de St-Hyacinthe.

M. Saint-Pierre fut élu échevin en 1943 et en 1946 et il est membre de la Commission Scolaire de St-Hyacinthe depuis 1944, en ayant été élu président par la suite, soit en 1948.

Il est président de l'Association des Commissions Scolaires du diocèse de St-Hyacinthe, soit en 1946-47-48 et il détient le même poste à la Fédération des Commissions Scolaires du Québec de 1948 à 1950. Il est président honoraire de cette association depuis octobre 1950. Il fut aussi président de L'Oeuvre des Terrains de Jeux de St-Hyacinthe. Il appartient aux Chevaliers de Colomb et aux Forestiers Catholiques, et est membre du Club Maskoutain, et directeur du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la pêche, le ski et les voyages.

Le 24 mai 1938, il épousa Thérèse Chapdelaine, fille de Wilfrid Chapdelaine et de cette union sont issus six enfants : Céline, Jacques, Madeleine, Suzanne, Monique et Marguerite.

Domicile : 1205, Calixa Lavallée, St-Hyacinthe, P. Q.

**ST-JEAN**



**L'honorable ALCIDE CÔTÉ, C.R.,**

*Ministre des Postes*

## L'HONORABLE ALCIDE COTE, C.R.,

L'honorable Alcide Côté est né le 19 mai 1903, à Saint-Jean (P.Q.) du mariage de Trefflé Côté et d'Eléonore Hébert. C'est un descendant en ligne directe de Jean Côté, un des premiers colons du Canada, qui épousa une des filles de Louis Hébert. M. Côté fit ses études au Collège de Saint-Jean et à l'Université de Montréal, où il obtint ses degrés de bachelier ès arts et de bachelier en droit (B.A., LL.B.).

En 1943, il recevait le titre de Conseil du Rci. Membre du Barreau canadien, il fut élu en 1946 directeur de l'Association du Barreau rural de la province de Québec, et réélu en 1947.

Le 26 février 1945, il fut élu maire de la ville de Saint-Jean et réélu par acclamation le 17 février 1947. De 1945 à 1949, il a été directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec. Il est commissaire civil pour l'érection des paroisses du diocèse de Saint-Jean (P.Q.).

Président du Conseil particulier de la Société Saint-Vincent-de-Paul; membre fondateur de la Chambre de commerce des Jeunes de Saint-Jean et Iberville, dont il a été le premier président de 1936 à 1938. En 1948, il a été élu membre du "Sénat" de la Fédération provinciale de Québec des Chambres de commerce des Jeunes. Chevalier de Colomb (Conseil 1145), Grand Chevalier de 1942 à 1945, membre du 4ème degré, Assemblée Marquis Louis de Montcalm, membre de la Chambre de commerce, des "Kinsmen", du St. Johns' Yacht Club et Commodore de 1943 à 1944. Membre et conseiller d'autres associations ouvrières et sportives. C'est dire que l'honorable Alcide Côté est intimement mêlé à de multiples activités sociales et de charité. Ajoutons qu'il est membre du Club de Réforme de Montréal, et de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Saint-Jean, dont il a été président en 1945.

Il fut aussi représentant et délégué de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada, à la Conférence de l'Union Internationale des Villes, tenue à La Haye, Hollande, les 27 et 28 septembre 1948 et, le 1er janvier 1948, fut nommé Citoyen d'honneur de la ville de Dunkerque, en France.

Le 11 juin 1945, les électeurs du comté de Saint-Jean-Iberville-Napierville lui accordaient leur confiance en l'élisant comme leur représentant à la Chambre des communes. Il fut réélu en 1949 et, le 13 février 1952, le très honorable Louis-S. St-Laurent l'appela à faire partie de son Cabinet en qualité de ministre des Postes.

L'honorable Alcide Côté est célibataire. Religion : catholique. Politique : **libéral**. Adresse : Saint-Jean (P.Q.).

## ST-JÉRÔME



### ISIDORE AUGER

Le populaire président des Marchands Détaillants, est un vrai Jérômien, issu d'une vieille famille du terroir. Il naquit à St-Jérôme, le 22 mars 1895, du mariage de Frédéric Auger, cultivateur, et de Albina Turcot, fille de Isidore Turcot.

Après ses études à l'école rurale, il entra à l'emploi de Pierre Simard, épiciers en gros et en détail qui opérait alors la plus importante maison de commerce du nord de Montréal. C'est là qu'il apprit les rudiments du commerce et qu'il puisa ce sens des affaires qui devait lui être si utile par la suite. Il fit ensuite un stage de quelques mois dans les maisons Alexandre Villeneuve et Alfred Gougeon, épiciers, enfin en 1924, il se portait acquéreur du commerce de Ovila Lauzon, qu'il opéra en société d'abord avec M. Damien Paquette, puis avec son beau-frère Auguste Lauzé. En 1934, il devenait seul propriétaire de ce commerce florissant auquel il ne cesse de donner de l'expansion. Très actif, d'un naturel exubérant, doué d'un sens aigu des affaires et d'une expérience sans cesse grandissante, Isidore Auger compte autant d'amis que de clients. Il possède aujourd'hui l'une des plus importantes épiceries de la région, à laquelle il ajoute le commerce d'engrais et la vente de machines agricoles International Harvester et McCormick Daring, dont il est le représentant attitré.

Très dévoué à la chose publique, Isidore Auger est membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, et Chevalier de Colomb. En 1948, il réorganisait l'Association des Marchands Détaillants dont il est le président local, en même temps que le deuxième vice-président régional.

Le 24 mai 1924, il épousait Clarinthe Lauzé, fille de Auguste Lauzé, père, et en deuxième noces, le 25 octobre 1937, Hélène Dunnigan, fille de James Dunnigan, dont il eut trois enfants : Claire, Jacques et Jacqueline.

Tous les moments de loisir que lui laissent ses nombreuses occupations, M. Auger les consacre à la vie de famille. Il est aussi un amateur de courses de chevaux.

Domicile : 164 Labelle, Saint-Jérôme.



## NOËL BOUCHER

C'est à St-Félix de Valois, comté de Joliette, que naquit Noël Boucher, le 26 décembre 1905, du mariage de Joseph Boucher et de Marie Gravel, fille de Noé Gravel. Il commença ses études à l'école Ste-Elisabeth-de-Portugal, à Montréal, pour les continuer à l'Université d'Ottawa et au Collège Ste-Marie à Montréal où pendant deux ans il enseigna les mathématiques.

Il débuta le 26 avril 1928 comme gardien de douanes au port de Montréal, fut bientôt promu examinateur de douanes, puis chef du département des fournitures et de la papeterie. Enfin, le 2 août 1941, il devenait Percepteur des douanes et de l'accise, à St-Jérôme, poste qu'il occupe encore.

M. Noël Boucher est membre de la Société St-Vincent de Paul, de la Société des Artisans Canadiens-Français, et fut président de la succursale de cette société dans les paroisses de l'Immaculée-Conception et de St-Jérôme. Il est aussi membre-fondateur et trésorier du Richelieu-St-Jérôme, et président du Comité Paroissial d'Action Catholique. Il prêta récemment son concours à la formation de l'Externat Classique.

Ses récréations favorites sont les voyages et la menuiserie.

Le 6 août 1934, il épousa Gladys Richard, fille de Napoléon Richard.

Il demeure à 477, St-Georges, St-Jérôme.



## RÉMI BOURASSA

M. Bourassa naquit à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 7 avril 1909. Son père était Edouard Bourassa, ébéniste, et sa mère, Mélina Dupras encore vivante et en bonne santé à 81 ans. Il fit son cours classique au Séminaire de Ste-Thérèse où il obtint son baccalauréat, puis décrocha son diplôme d'enseignement supérieur à l'Ecole Normale Jacques Cartier. Après deux ans de théologie au Grand Séminaire, il fut suppléant à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, en 1933-34.

En 1935, il s'établit à St-Jérôme où il devient propriétaire d'une usine de produits en béton enregistrée sous le nom "Laflamme & Bourassa", fabrique de tuyaux d'égouts, de blocs de construction et de cheminée. En 1938, il ajoute à son usine un plancher de 50 pieds par 100 pour installation de la première machine Dunbrik en usage dans la Province. Depuis cinq ans, toute la machinerie a été modernisée. En temps normal, il emploie une dizaine d'ouvriers et se spécialise dans la fabrication de briques de couleur, rouge brun, buff, etc.

Administrateur de "Laflamme & Bourassa", actionnaire de l'Abattoir Régional de Saint-Jérôme, M. Bourassa est aussi membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb et vice-président de la Chorale de Saint-Jérôme. Ses récréations favorites : le chant, la musique, le hockey.

Le 19 janvier 1935, il épousait Béatrice Laflamme, fille de Euchariste Laflamme. De ce mariage sont nés un fils, Yves, et deux filles : Sylviane et Eliette.

M. Bourassa a quatre frères : l'un est curé de St-Placide, comté de Deux-Montagnes; deux sont frères en religion. De ces derniers, l'un est en mission à Singapour, l'autre est à la Maison-Mère des Frères de St-Gabriel, Boul. Gouin est, Montréal. Le quatrième est employé à l'Impôt sur le Revenu à Montréal depuis 21 ans.

Son domicile est : Avenue Laflamme, Saint-Jérôme.





(PHOTO: GEO. ALLAIRE)

## L.-O. BELAIR

Monsieur L.-O. Belair, représentant autorisé pour Chrysler-Plymouth, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de St-Jérôme. Il est le fils de J.-O. Belair, représentant de Chrysler-Plymouth, et de Albertine Nystrom, son épouse. Il naquit à Montréal, le 13 mars 1911, et fit ses études au Collège de Longueuil, au Mont-St-Louis, et finalement au Lincoln College d'Indianapolis.

Il débuta dans la vente de l'automobile pour la firme Chrysler Corporation, comme gérant de district, demeurant 10 ans à leur emploi.

Pendant la guerre, il fut prêté à Sorel Industries Ltée, et fut attaché au bureau du gérant-général, en charge des relations extérieures. C'est ainsi qu'il organisa les réceptions faites à des visiteurs de marque comme le duc de Kent, M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, le Gouverneur Général du Canada, et autres importants personnages qui visitèrent les usines de Sorel Industries Ltée, au cours des années de guerre.

En 1945, il obtint une franchise pour la vente des autos de marque Chrysler et Plymouth, dans le comté de Terrebonne. Il est président de Belair Automobile Ltée, et membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Commission Industrielle de Saint-Jérôme, du Club Rotary et Chevalier de Colomb.

Grand amateur de golf, il est membre des Clubs de Golf de Lachute et Shawbridge, aussi du club de Chasse et de Pêche Gertrude.

Le 29 mai 1937, il épousait Liliane Malo, fille d'Emilien Malo et de Mathilde Huneault. De ce mariage sont nées trois filles : Michèle, Elaine et Gisèle.

Domicile : 531, avenue du Palais, St-Jérôme.



## JEAN-N. BOUSQUET

*Agent et Distributeur de  
Molson's Brewery Limited à St-Jérôme*

C'est à St-Hyacinthe, le 2 octobre 1900, que Jean-N. Bousquet vit le jour, du mariage de Zéphirin Bousquet, tailleur, et de Henriette Loiseau. Ses études primaires terminées chez les Frères du Sacré-Coeur de sa ville natale, il perfectionna la langue anglaise au St. Hyacinthe High School, suivit un cours d'affaires au Wellesley Business College, à Worcester, Mass., puis enfin, entra aux Hautes Etudes Commerciales, à Montréal.

Il débuta en affaires comme comptable au service du Grand Tronc Railways System, puis occupa les mêmes fonctions avec la St. Hyacinthe E. T. Corset, la Banque d' Hochelaga la Home Bank of Canada, à Montréal, et chef du personnel des bureaux chez James Strahan Ltd., également à Montréal, puis en 1928, devenait gérant de Légaré Automobile Ltée de St-Jérôme. Quelque temps plus tard, il acceptait la gérance de la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée, passait à l'agence Molson's au même titre, quelques années après. En 1944, il était nommé agent de Molson's, à St-Jérôme, poste qu'il occupe actuellement.

Président de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, il occupe ce poste pour un 3<sup>e</sup> terme, après avoir été depuis 20 ans directeur, secrétaire et assistant-secrétaire. Il est de plus membre du Club Rotary de St-Jérôme; de la Chambre de Commerce du district de Montréal; membre associé de la Chambre de Commerce de la province de Québec; Chevalier de Colomb; membre honoraire de la Légion Canadienne, succursale St-Jérôme; membre du Club de Golf de Bonniebrook; du Laurentian Golf & Country Club; de l'Association Professionnelle des Hôtelières de la province; de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec; de l'Association de Chasse et Pêche des Laurentides et vice-président et un des fondateurs du Club de Ski Epervier, de St-Jérôme.

Jean Bousquet s'est toujours intéressé aux oeuvres philanthropiques et de bienfaisance, spécialement à la Société St-Vincent de Paul, de St-Jérôme, et à l'Enfance Malheureuse qui ont largement profité de ses générosités.

M. Bousquet est un amateur de golf, de chasse et de baseball. Il est un excellent tennisman.

Le 18 mai 1931, il épousait Marie Filion, fille de Jérôme Filion et de Adéline Forest, de St-Jérôme, P. Q.

Domicile : Rue Lavolette, St-Jérôme, P. Q.



## RODRIGUE BENOIT

*Bijoutier*

M. Benoit, propriétaire de la plus importante bijouterie de St-Jérôme, est né à Granby, le 23 mars 1910, du mariage de Samuel Benoit et de Sylvia Boulay.

Il fit ses études avec les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'école St-Jacques de Montréal. C'est avec la maison Scott et Bonsquet, dans le local occupé aujourd'hui par la Pharmacie Sarrazin et Choquette, la plus importante bijouterie montréalaise du temps, après Birks and Son Ltd, que M. Rodrigue Benoit fit son apprentissage dans le métier qui l'occupe actuellement. Il demeura avec cette maison canadienne-française pendant 8 ans alors qu'il ouvrit la succursale de la Bijouterie St-Jean, aux coins des rues Garnier et Mont-Royal, avec le poste de gérant, en 1936. Cinq ans plus tard, il ouvrait une bijouterie pour son compte personnel, à Ste-Thérèse de Blainville. En 1944, une succursale de la maison R. Benoit Enrg., s'ouvrait à St-Jérôme. Cette dernière devait prendre tout son temps et connaître un développement extraordinaire, à l'endroit même qu'occupait la Bijouterie de M. J.-A. Legault, autrefois. Aussi, il vendait son magasin de Ste-Thérèse et déménageait avec sa famille dans la "Reine du Nord". A la ligne complète de bijouterie et d'argenterie, il ajoutait l'an dernier celle des accessoires et appareils électriques, en étant nommé représentant de la compagnie General Electric. M. Benoit peut fournir également à toutes les organisations sportives ou clubs tous les modèles de trophées qui se fabriquent actuellement.

Directeur du Club Richelieu-St-Jérôme, M. Benoit est membre des Chevaliers de Colomb au 4e degré, Assemblée curé Labelle, membre de la Chambre de Commerce, de l'Association des Bijoutiers de la province de Québec et président de la Corporation des Horlogers-Bijoutiers de la section des Laurentides.

C'est un grand amateur de pêche et de golf.

Il épousait, le 25 mars 1940, Mlle Jeannine Ouimet, fille de Emile Ouimet, de Montréal. Il est le père de trois enfants : Michel, Louise et Lauraine.

Résidence : Saint-Jérôme, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GEO. ALLAIRE)

## RODRIGUE BÉLANGER

*Courtier en assurances*

M. Rodrigue Bélanger est un Jérômien de naissance. Il a vu le jour le 11 mars 1894, du mariage de Pierre Bélanger, cultivateur, et de Azelline Touchette. Après ses études primaires dans les écoles de la ville, il parachevait son instruction avec une institutrice anglaise qui lui donna des cours privés pendant cinq ans. Il voulait posséder aussi bien la langue anglaise que celle apprise sur les genoux de sa mère, convaincu de l'importance qu'il y a pour un homme d'affaires de parler couramment les deux langues officielles du pays.

M. Bélanger débuta en affaires en entrant au service de M. Ernest Auger, marchand-tailleur de St-Jérôme, avec qui il apprit le métier pendant quatre années. De 1917 à 1919, il travailla à New York comme couturier et tailleur, avec la maison Mitchell Cutting. A son retour à Saint-Jérôme, il ouvrit son propre établissement et fut tailleur jusqu'en 1930 alors qu'il se lança dans l'assurance. Depuis l'été de 1950, il s'est associé avec M. Roland Viau, aussi courtier d'assurances. M. Bélanger est depuis 8 ans, trésorier de l'Association libérale du comté de Terrebonne; c'est un vétéran des luttes politiques aux côtés des honorables Athanase David et Hector Perrier, qui furent tous deux députés du comté de Terrebonne et Secétaires provinciaux dans les gouvernements libéraux; il mena aussi le combat aux côtés de M. Lionel Bertrand, le député actuel du comté de Terrebonne, à Ottawa. Au cours de l'été 1951, il a été en charge du recensement fédéral dans le même comté. De 1940 à 1942, il dirigea le bureau de placement à St-Jérôme pour recruter du personnel aux usines de guerre Bouchard et pour la construction du camp militaire de Saint-Jérôme.

Cet homme qui est bien estimé de ses concitoyens est membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, du Club de Réforme de Montréal, et de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides.

C'est un fervent amateur de chasse et de pêche.

Le 16 mai 1936, il épousait Mlle Blanche Lecompte de qui il eut 2 enfants : Roger et Jacques. Il habite St-Jérôme, sur la rue St-Georges.



## PAUL BROSSÉAU

Lieutenant-Colonel Paul Brosseau, O.B.E., E.D., comptable-public et garagiste, naquit à Laprairie, le 6 septembre 1897, du mariage du Lt.-Col. Julien Brosseau, régistrateur à Laprairie, et de Marianne-Alphonsine Normand, son épouse.

Après ses études à Laprairie et au Mont Saint-Louis, il entre en 1912 à la Banque des Marchands. De 1915 à 1918, durant la première guerre mondiale, il fait du service outre-mer. Sorti avec le grade de lieutenant, à la fin de la guerre, il passe un an à Paris à l'emploi de l'American Express. De retour à Montréal, de 1920 à 1926, il est au Bureau de l'Impôt sur le revenu. De 1926 à 1939, il a un bureau de comptable public.

Le 1er septembre 1939, quand éclate le second conflit mondial, il reprend le service outre-mer, dans le 1er bataillon du Régiment de Maisonneuve, est promu major, puis lieutenant-colonel, et en septembre 1940, devient commandant en Angleterre du Régiment de Maisonneuve, régiment qui eut l'honneur d'être inspecté par le Roi et la Reine peu de temps après son arrivée sur le sol anglais. De retour au Canada, en septembre 1942, il est nommé le 1er janvier 1943 commandant du camp militaire de Saint-Jérôme, poste qu'il occupe jusqu'au 26 août 1946. Il décide alors de se fixer à Saint-Jérôme et ouvre un bureau de comptable public. En 1949, il devient représentant pour le district, de General Motors, division Chevrolet-Oldsmobile, faisant affaires sous le nom de Brosseau & Marchand Limitée.

Le 1er janvier 1946, le lieutenant-colonel Brosseau est décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique par le Gouverneur-Général, lord Alexander. La même année, il fonde la section Saint-Jérôme de la Légion Canadienne dont il devient le 1er président. En 1947, il est élu président de la Chambre de Commerce. En 1948-49, il est président du Club Rotary de Saint-Jérôme.

Ses récréations préférées sont les sports : golf, hockey, baseball et les voyages.

Le 30 novembre 1929, il épousait Bernice Murphy, de Grand Rapids, Michigan, et il a trois filles : Maryelle, Jacqueline et Suzanne.

Domicile : 370, Boulevard Melançon, Saint-Jérôme.



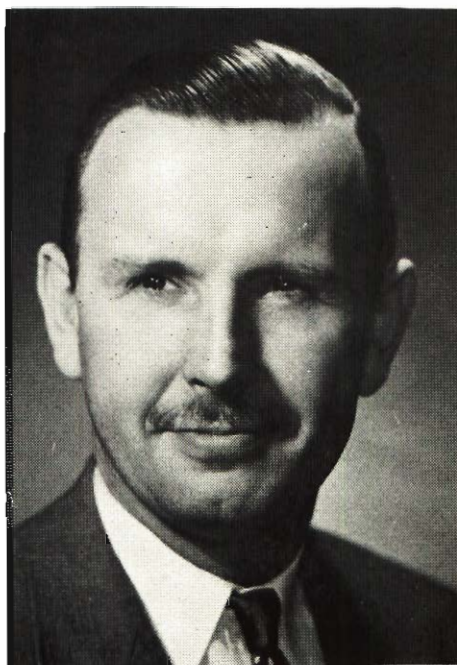
## J.-W. CYR

Un marchand qui a été bien connu et fort populaire à St-Jérôme, M. J.-W. Cyr était né le 21 février 1875, à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, du mariage de Joseph Cyr, entrepreneur de pompes funèbres, et de Delphine Presseault, fille de Paul Presseault. Après avoir fait ses études commerciales au Collège de Ste-Scholastique, sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne, son père étant mort en 1890, à l'âge de 36 ans seulement, il débutait dans les affaires, en 1892, en qualité d'entrepreneur de pompes funèbres, mais plus tard, il s'occupa d'assurance, comme courtier, puis il devint voyageur de commerce dans l'épicerie en gros.

En 1916, il fut nommé shérif du district de Terrebonne. Ayant grandi dans un milieu essentiellement politique, il s'intéressa de bonne heure à tous les problèmes fédéraux, provinciaux ou municipaux, et il fut pendant de nombreuses années, un organisateur des plus actifs. Orphelin de bonne heure et à la tête d'une famille de six enfants dont il était l'aîné, il a parfait son instruction parce qu'il aimait l'étude qui le portait à travailler le soir, une fois le dur labeur de la journée terminée. Il n'a ni recherché ni occupé de fonctions publiques.

Il a donné des conférences devant plusieurs sociétés. Il était membre du club Rotary de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce de cette ville, des Chevaliers de Colomb (assemblée curé Labelle, 4e degré) et de l'Association des Marchands Détaillants de St-Jérôme. C'est en 1938 qu'il ouvrait un commerce de mercerie pour hommes et jeunes gens sur la rue St-Georges, à St-Jérôme, dans le centre des affaires, aujourd'hui situé rue Labelle.

M. J.-W. Cyr est décédé à Saint-Jérôme, en son domicile 343, ave Parent, le 4 novembre 1950, après quelques semaines de maladie. Pendant 30 années, shérif du comté de Terrebonne, cet homme admirable par son courage et son ardeur au travail, même encore dans les derniers temps de sa vie, a laissé un excellent souvenir parmi une foule d'amis qu'il s'était créés non seulement à Saint-Jérôme mais dans toutes les Laurentides.



## MARCEL CARDINAL

M. Marcel Cardinal, gérant de Lorrain Automobile Limitée, l'un des plus anciens et des plus importants vendeurs d'automobiles de St-Jérôme actuellement, est né à Cartierville, près de Montréal, le 13 mars 1920, du mariage de André Cardinal, lui-même vendeur d'automobiles et de Juliette Martin. Il poursuivit ses études au Jardin de l'Enfance de Joliette, au Collège de Berthier et à l'École Supérieure St-Viateur, à Montréal. Il commença à s'initier aux affaires en travaillant pour les grands magasins Dupuis & Frères, de Montréal. Il se plia à un dur apprentissage dans le métier de vendeur en offrant de porte en porte les produits Watkins. C'est probablement à cette dure école qu'il doit la réputation de passer pour l'un des meilleurs vendeurs à St-Jérôme. Il travailla également pour le compte de Jarry & Frères, vendeurs de Dodge-DeSoto à Montréal, dans le département des pièces. En 1945, il devenait gérant de Lorrain Auto Limitée, de St-Jérôme, vendeur des automobiles Pontiac, Buick, Cadillac, des camions GMC et des pièces et accessoires General Motors. Il possède une vaste expérience dans le domaine de l'automobile, bien que relativement jeune encore, et la place enviable qu'occupe dans les affaires la compagnie qu'il gère à St-Jérôme, atteste de son habileté et de sa souplesse dans le commerce.

Ses récréations favorites sont le voyage, la lecture et la musique.

Le 19 décembre 1942, il épousait Mlle Rolande Gauthier, fille de Théo. Gauthier, de qui il eut deux enfants : Michel et Nicole. Il habite à St-Jérôme, au numéro 246 de la rue Lavolette.



(PHOTO: LA ROSE)

## LOUIS-NAPOLÉON CASTONGUAY

Fils de Rodrigue Castonguay, marchand, et de Hélène Plamondon, fille du Dr Plamondon de Saint-Césaire de Rouville, Louis-Napoléon Castonguay vit le jour à Saint-Jérôme, où sa famille était établie depuis 1867, le 18 décembre 1904.

Après ses études primaires au Collège Commercial de Saint-Jérôme, il entra au Mont Saint-Louis, à Montréal, où il compléta le cours scientifique et commercial avec la note "grande distinction". Il étudia ensuite au Eastman College de Poughkeepsie, N.Y., où il se perfectionna en comptabilité et en anglais.

En 1924, il entra au service de la maison Alp. Racine Ltée, afin de prendre de l'expérience. L'année suivante, il prend charge de la comptabilité, et un peu plus tard, du département de la chaussure, dans le commerce de son père, maison établie depuis plus de 60 ans, et faisant le commerce de magasin à rayons. En 1946, une voûte à fourrure ultra-moderne, la seule au nord de Montréal, est ajoutée au magasin. En 1947, avec son frère Paul-Aimé, il fait l'acquisition du commerce paternel, sous la nouvelle raison sociale "Maison Castonguay Enrg.", le plus gros magasin à rayons au nord de Montréal.

Napoléon Castonguay a consacré la plupart de ses loisirs à la fanfare de Saint-Jérôme, dont il fut le président durant 14 ans, et l'un des organisateurs des fêtes grandioses de cette fanfare en 1949. Il a aussi dépensé son activité dans plusieurs organisations sportives; c'est ainsi qu'il fut président de la ligue de Baseball industrielle, et trésorier de la ligue de hockey de Saint-Jérôme. Actuellement, il fait partie de la Conférence Saint-Vincent de Paul. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce senior, directeur du Club Rotary International. Chevalier de Colomb, et membre du Rosemère Golf Club. Il va sans dire que ses récréations favorites sont la musique et le golf auxquels on peut ajouter les voyages.

Il a épousé, le 24 mai 1944, Eliane Pelletier, fille du Dr Antonio Pelletier, de Hull.

Domicile : coin des rues Lafamme et Adélaïde, Saint-Jérôme.





(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## PAUL-AIMÉ CASTONGUAY

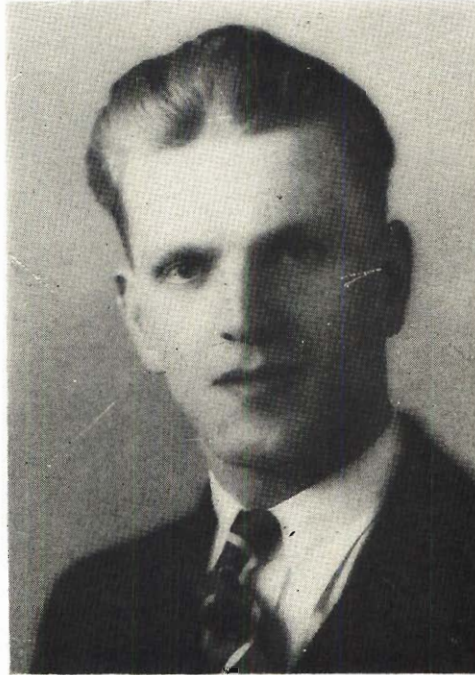
Issu de l'une des plus honorables et des plus anciennes familles de St-Jérôme, puisque son grand-père, Louis Napoléon Castonguay, y établissait dès 1867 le commerce que ses petits-fils dirigent encore aujourd'hui avec succès. Paul-Aimé Castonguay naquit à St-Jérôme, le 14 janvier 1901, de l'union de Rodrigue Castonguay, marchand, et de Hélène Plamondon, fille du Dr Plamondon, de St-Césaire.

Il commença ses études au Collège Commercial de St-Jérôme, les continua au Collège Ste-Marie, puis aux Hautes Etudes Commerciales. En 1919, il embrassa la carrière des affaires, en entrant au service de son père, dans son commerce de marchandises sèches, auquel il donna une impulsion nouvelle. Enfin, quand son père se retira des affaires, en janvier 1947, Paul-Aimé Castonguay forma une société avec son frère, Louis-Napoléon, et fit l'acquisition du commerce paternel qu'il continue de faire fructifier sous le nom de "Maison Castonguay Enrg."

Très actif dans toutes les questions de la Chambre de Commerce, dont il a été président durant 5 ans, il s'occupa en particulier de l'entretien des chemins d'hiver. Paul-Aimé Castonguay vient d'être réélu pour la 5<sup>e</sup> fois Grand Chevalier du Conseil 1892 des Chevaliers de Colomb. Il est aussi membre du 4<sup>e</sup> degré et membre de l'Alhambra de la Caravane Eudes. Il fait partie du Club Rotary de St-Jérôme, de la Société Canadienne de la Croix Rouge et est intéressé dans les Industries St-Jérôme.

Les voyages et les sports en plein air, comme le baseball et le hockey constituent ses délassements favoris.

Le 24 mai 1926, il épousait Florence Tessier, fille de Dominique Tessier, marchand de Berthierville. De ce mariage sont nés 4 enfants. L'aîné, Jean-Louis, est entré en religion chez les Pères Jésuites.



## ROLLAND CHEVRIER

*Industriel*

Rolland Chevrier vit le jour à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 21 février 1907. Son père était J.-Cyrille Chevrier, et sa mère, Albina Bédard, fille de Didace Bédard.

Il commença ses études à Rigaud et les continua au Collège de Farnham où il reçut son diplôme commercial.

En 1928, il ouvrit à Montréal, avec son frère Armand, une industrie pour la fabrication de meubles d'enfants, industrie qu'il transporta en 1936 à St-Jérôme, où il opère sous le nom de "Monaco Manufacturing Co. Ltd." et dont il est président et gérant-général. Les marchandises sont écoulées dans tout le Canada de Terre-Neuve jusqu'à Vancouver, la vente en est faite par douze agents couvrant ce territoire.

Chevalier de Colomb et directeur de la Chambre de Commerce, M. Chevrier est un apôtre recruteur de l'Oeuvre des Retraites Fermées. Il est vice-président diocésain des Cercles Lacordaire dont il fut l'un des pionniers à St-Jérôme, et président des syndicats de la Paroisse St-Lucien. Il fut président de la Fédération des Oeuvres de Charité dans sa paroisse.

Il partage ses loisirs entre les oeuvres sociales et la vie de famille.

En septembre 1938, il épousait Antoinette Voyer, fille de Aldéric Voyer, d'Outremont. De ce mariage sont nés trois enfants : Serge, Pierre et Andrée.

Domicile : 100, rue Montigny, St-Jérôme.



## ARMAND CHEVRIER

C'est à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 12 décembre 1896, que naquit Armand Chevrier, du mariage de J.-Cyrille Chevrier et d'Albina Bédard, fille de Didace Bédard.

Après ses études au Collège de Rigaud, il exploita une ferme durant plusieurs années dans sa ville natale. Délaissant la culture pour l'industrie, il vint à Montréal en 1928 et se livra avec son frère, Rolland, à la fabrication d'ameublements de tous genres. En 1936, il s'établit à St-Jérôme où il acheta une manufacture de portes et châssis cédée à la ville de St-Jérôme quatre ans auparavant par Durand et St-Aubin. C'est ce même commerce, formé en corporation sous la raison sociale "Monaco Manufacturing Company Limited", qu'il exploite encore aujourd'hui et pour lequel il emploie 50 hommes à la fabrication d'ameublements juvéniles. Ses bassinettes en particulier ont une réputation qui s'étend de Terre-Neuve à Vancouver.

Président du cercle Lacordaire de St-Jérôme, M. Chevrier est aussi membre de la Chambre de Commerce et des Chevaliers de Colomb.

Ses récréations préférées sont les voyages, la lecture, la vie de famille.

Le 15 janvier 1921, il épousait en première nocces, Marie-Reine Chevrier, dont il eut quatre enfants qui moururent en bas âge. Devenu veuf, il se remaria le 18 avril 1927 avec Robertine Malo, fille de Z. Malo, de Montréal. De ce mariage sont nés trois enfants : Jean-Guy, Claudette et Normand.



## J.-GEORGE DUNNIGAN

J. Georges Dunnigan, agent de transport, naquit à St-Jérôme, le 13 septembre 1902, du mariage de James Dunnigan, agent du C.N.R., et de Mary-Jane Le Brock, fille de John Le Brock.

Après de solides études au Collège Commercial de St-Jérôme et au Montreal Catholic High School, George Dunnigan entra en 1920 à l'emploi du C.N.R. comme télégraphiste, à Ottawa, puis à Chicoutimi. En 1933, il devenait agent de transport pour la même compagnie, à St-Jérôme.

En 1947, il entra dans l'arène municipale et était élu par acclamation échevin de la ville de St-Jérôme. Il fut le parrain du règlement municipal qui autorisait la construction d'un aréna; il fut aussi l'organisateur des Fêtes de la St-Jean-Baptiste et du centenaire de la Fanfare en 1949.

M. Dunnigan est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, directeur de l'Amicale du Collège Commercial de St-Jérôme, directeur de "Les Amusements Jérômiens Liés", 2<sup>e</sup> vice-président de la Chambre de Commerce senior, vice-président de la Commission Industrielle municipale. Il est aussi un fervent des sports et ses récréations favorites sont la pêche, le baseball et le hockey.

Le 7 janvier 1926, il épousait Laurence Rivest, fille de J. Hector Rivest, avocat. Neuf enfants sont nés de ce mariage: 5 fils et 4 filles.

Son domicile est à 200, rue Castonguay, St-Jérôme.



## MARCEL DESCHAMBAULT

Le jeune percepteur du Revenu, pour le district de Terrebonne, naquit à St-Jérôme, le 29 octobre 1916. Par son père, Henri Deschambault, plombier, il appartient à l'une des vieilles familles de la région. En effet, son grand-père, Stanislas Deschambault, plombier-couvreur, fut l'un des pionniers de St-Jérôme où il arriva dès 1840. Sa mère était Ernestine Desjardins, fille de Adolphe Desjardins.

Marcel Deschambault commença ses études au collège commercial de St-Jérôme et les continua à St-Agnès Academy, à Montréal. En 1934, il débuta comme comptable chez Beatty Bros. à St-Jérôme, et fut successivement à l'emploi de la Compagnie de Publication de St-Jérôme, Molson's Breweries et Armand Parent, a.p.a. En 1944, il fut nommé Percepteur du Revenu. Secrétaire-trésorier de l'Union Nationale dans Terrebonne, depuis 1939, M. Deschambault est organisateur en chef du parti dans le comté depuis 1945.

Grand amateur de chasse et de pêche, Marcel Deschambault est un des directeurs-fondateurs du club de Chasse et de Pêche "Le Jérômien". Il est aussi un membre actif de la Chambre de Commerce sénior dont il fut directeur en 1945-46.

Le 11 novembre 1939, il épousait Mériilda Huot, fille de François Huot, dont il a une fille, Andrée.

Résidence : 226, rue Cherrier, St-Jérôme, P. Q.



## Mgr ÉMILE DUBOIS, P.D.

Mgr Emile Dubois est né à Sainte-Thérèse-de-Blainville, le 14 novembre 1882, du mariage de Herménégilde Dubois, cultivateur, et d'Emmélie Desjardins.

Il fréquenta l'école du rang de la Côte Nord, et entra, en septembre 1895, au Petit Séminaire de sa paroisse natale. Il passa l'année scolaire 1903-04 au même collège, comme séminariste, puis il se dirigea vers le Grand Séminaire de Montréal pour y poursuivre ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal, le 30 juin 1907.

En septembre de la même année, il faisait partie du corps professoral au Séminaire de Sainte-Thérèse. Les autorités du collège l'envoyèrent à Rome, en 1908, il décrocha au Séminaire de la Propagande, son doctorat en philosophie; à l'Institut catholique de Paris, il étudia les Lettres dont il devait se servir plus tard comme écrivain et professeur de rhétorique à son Alma Mater.

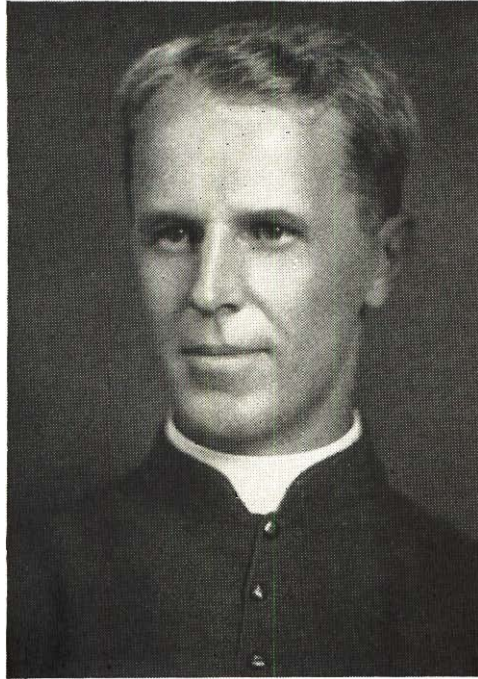
De retour au pays, en 1910, il consacra dix-huit années de sa vie de prêtre à l'enseignement de l'Histoire et des Lettres. Entre temps, il fut préfet des études, vice-supérieur, directeur de l'Académie Saint-Charles, rédacteur durant dix ans des *Annales Térésiennes*.

Professeur, l'abbé Emile Dubois fut aussi un écrivain qui se classe au témoignage de tous les critiques littéraires, parmi les meilleurs des contemporains. Il fut membre de la Société historique de Montréal et à différentes époques il a collaboré à plusieurs journaux et revues.

En 1928, il fut nommé curé de Saint-Janvier où il demeura jusqu'au 7 novembre 1934, date où il prit possession de la cure de Saint-Jérôme. Sous son impulsion, la paroisse-mère donna naissance à quatre nouvelles fondations, à savoir les paroisses de Saint-Antoine-des-Laurentides, de Sainte-Paule, de Sainte-Marcelle et de Saint-Luc. Des œuvres nombreuses sont nées de son dévouement.

Son Excellence Mgr Charbonneau le proclama, le 21 avril 1943, chanoine honoraire de son Église métropolitaine. Un témoignage plus grand fut rendu à ce prêtre distingué lorsque le même archevêque, de passage à Rome pour sa visite ad limina, obtint pour le chanoine Emile Dubois, le 9 mars 1949, la dignité de Prélat de Sa Sainteté. La nouvelle fut promulguée le 10 avril, et la cérémonie d'investiture, le 22 mai.

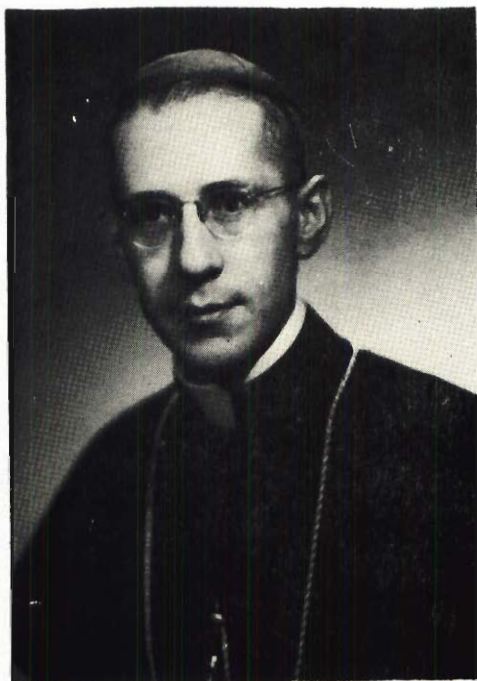
Mgr Dubois est décédé à Mont-Rolland, après une longue maladie, le 3 décembre 1951, à l'âge de 69 ans.



## M. le curé J.-B. MIVILLE DÉCHESNES

C'est à Longueuil, comté de Chambly, que naquit, le 26 septembre 1892, le curé actuel de St-Antoine-des-Laurentides, près de St-Jérôme. M. l'abbé Jean-Baptiste Miville Déchesnes, du mariage de Joseph-Arthur Miville Deschesnes, peintre, et de Euphrosie Guérin, son épouse. Après ses études classiques au collège Bourget, à Rigault, il fit ses études théologiques au Grand Séminaire, à Montréal, où il était ordonné prêtre le 25 mai 1918, par S. E. Mgr Paul Bruchési de la cathédrale. Il fut nommé, la même année, vicaire à St-Philippe de Laprairie, puis passa à la paroisse Ste-Elisabeth du Portugal et à St-Etienne de Montréal. En 1921, on retrouve l'abbé Deschesnes comme aumônier de l'hôpital des Vétérans, à New York; il revint au Canada 2 ans plus tard et fut chapelain pendant 20 ans, dans les institutions suivantes: chez les Soeurs de la Congrégation à Ste-Adèle; chez les Soeurs de la Providence, à St-Vincent-de-Paul; à la prison de St-Vincent-de-Paul; à Marie Réparatrice, à Montréal; à l'hôpital des Convalescents, à Bordeaux, et à l'hôpital Pasteur, à Montréal. En 1944, il devenait curé de Ste-Marguerite-du-lac-Masson, dans les Laurentides, et en 1950, était nommé à la cure de St-Antoine.

M. l'abbé Deschesnes est un écrivain, un éditeur, et chose extraordinaire, il imprime lui-même ses oeuvres dans un petit atelier ambulant qui le suit là où le devoir l'appelle. Il est le seul prêtre dans tout le diocèse de Montréal et celui de St-Jérôme, qui édite et imprime ses propres oeuvres dont 15 ont obtenu l'imprimatur de l'évêque de son diocèse, entr'autres un Chemin de la Croix.



## Son Exc. Mgr ÉMILIEN FRENETTE

*Premier évêque de Saint-Jérôme*

Son Exc. Mgr Émilien Frenette est né à Montréal, le 6 mai 1905. Il est le fils de feu Joseph-Côme Frenette, constructeur, et d'Agnès Gignac. Il a fait ses études primaires à l'École St-Stanislas de Montréal, son cours classique au Collège de St-Jean et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal où il obtint le baccalauréat en Droit Canonique et la licence en Théologie.

Le 30 mai 1931, il est ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal par Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur. Puis, en septembre, il devient professeur de Lettres au Collège de St-Jean. De 1936 à 1938, à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne, il étudie les lettres, la pédagogie et les sciences sociales.

En septembre 1941, il est nommé Préfet des Etudes dans le nouvel édifice du Séminaire de St-Jean. Deux ans plus tard, il occupe en même temps le poste de vice-supérieur.

Le 18 juin 1946, il est créé chanoine honoraire du chapitre de la Cathédrale de St-Jean, puis, le 3 décembre 1947, chanoine titulaire.

Le 3 décembre 1947, il fut nommé supérieur du Collège de St-Jean. Le 24 mars 1949, il recevait la dignité de Prélat Domestique. En septembre 1950, il devenait vice-doyen de la nouvelle faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Le 18 juillet 1951, une dépêche annonçait la fondation du diocèse de St-Jérôme et la nomination de Monseigneur Frenette comme son premier évêque.

Le nouveau diocèse, créé le 23 juin 1951, était formé à même les diocèses de Montréal, d'Ottawa et de Mont-Laurier. Il comprenait la majeure partie des comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes et tout le comté d'Argenteuil. Il comptait quarante-deux paroisses et une quinzaine de dessertes permanentes ou estivales, avec près de 80,000 fidèles, 112 prêtres diocésains et 19 religieux prêtres.

L'élection de Mgr Frenette est datée du 5 juillet 1951. Sa consécration épiscopale par Son Exc. Mgr J. Antoniutti, délégué apostolique au Canada, eut lieu dans la cathédrale de St-Jean le 12 septembre 1951. Son intronisation dans la cathédrale de St-Jérôme se fit le 15 septembre suivant.





## BERNARD GAREAU

*Journaliste et Editeur*

Né à St-Faustin-Station, comté de Terrebonne, le 2 septembre 1917, fils d'Henri Gareau, rentier, et d'Alma Hudon, décédée, fille de Joseph Hudon.

A fait ses études à Ste-Thérèse, à Joliette, à l'Assomption et à Mont-Laurier, puis à l'École Polytechnique de Montréal et a suivi des cours privés de comptabilité et de sciences sociales, économiques et politiques. En 1937, il fit un séjour de quelques mois outre-mer où il visitait une douzaine de pays.

De retour au Canada, a débuté dans la carrière du journalisme en août 1938, à St-Jérôme, comme collaborateur du journal L'ECHO DU NORD dont il devint, par la suite, directeur-gérant, propriétaire et éditeur. S'est intéressé de près, comme journaliste, aux affaires municipales, provinciales et fédérales.

A St-Jérôme, il est membre des Chambres de Commerce Senior et Junior, des Clubs Richelieu et Kinsmen; président du Club de Hockey et directeur du Club de Baseball de St-Jérôme. Chevalier de Colomb, 4e degré, il est président du Syndicat Laurentien Inc., courtiers en valeurs de placement, et administrateur de la compagnie d'assurance-vie, Union du Commerce de Montréal. Il est également membre du Club Outremont, de Montréal.

Récréations favorites: voyages, golf, lecture et sports.

Politique: Indépendant.

A épousé, le 24 juillet 1939, Béatrice Duranceau, fille d'Alexandre Duranceau. Père de deux fils: Claude et Michel et d'une fille, Lise.

Adresse: 32, rue Laflamme, St-Jérôme, Qué.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## LUCIEN GIRALDEAU

Lucien Giraldeau, gérant du personnel à la Regent Knitting Mills Limited, est né à St-Jérôme, le 16 octobre 1900, du mariage de Honorius Giraldeau, boulanger, et de Joséphine Pagé, fille de Antoine Pagé.

Après de solides études au Collège Commercial de St-Jérôme, il débuta, le 22 juin 1917, comme commis à la Banque d'Hochelaga, à St-Jérôme, poste qu'il quitte pour entrer le 2 décembre 1918 à la Regent Knitting Mills Ltée, compagnie fondée en 1916 par MM. Charles de Tonnancourt, J. Lemieux et Lauréat Marcoux. De 1918 à 1942, il fait partie du département de la paie de cette firme, et en 1942, il devient chef du personnel, ayant charge de 1,200 à 1,400 employés.

De 1931 à 1937, il est échevin du Conseil municipal de la ville de St-Jérôme.

Le 5 décembre 1923, il épousait Léonie Lachapelle, fille de Joseph Lachapelle. De cette union sont nées deux filles : Léonne et Lise.

Ses récréations favorites sont : La promenade en auto, le théâtre et la chasse.

Domicile : 96, rue Giraldeau, St-Jérôme.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## Me JEAN GUÉRIN

*Avocat*

Jean Guérin vit le jour à Québec, le 17 décembre 1917, du mariage de C. B. Guérin, ingénieur forestier, et de Marie-Louise Blouin.

Enfant terrible des collèges classiques, il fit ses études classiques dans plusieurs institutions différentes : Séminaire de Québec, Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, Collège St-Charles-Garnier et Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il poursuivit ses études universitaires à l'Université McGill et à l'Université Laval où, en 1947, il obtenait sa licence en droit. Organisateur et bout-en-train des étudiants, il a été le président de la Faculté de Droit de l'Université Laval et président du Comité des Débats de la même Université.

Après sa sortie de l'Université, il venait ouvrir son bureau à St-Jérôme de Terrebonne où il pratique encore. Il s'est occupé activement des campagnes politiques libérales, fédérales et provinciales, soit comme organisateur, soit comme orateur.

En 1950, il était élu président-fondateur de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne. De concert avec les membres de cette Association il organisa plusieurs manifestations politiques dans l'année, entr'autres le Banquet Lionel Bertrand, à l'occasion des 25 années de vie politique du député fédéral du comté.

Me Guérin est Chevalier de Colomb; membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme; membre du club Kinsmen; directeur du club de Hockey de St-Jérôme de la Ligue Provinciale; aviseur légal de l'Association des Nettoyeurs-Teinturiers des Laurentides et membre du Barreau des Laurentides.

Le 23 juin 1950, il épousait Mlle Louise Larocque, de l'île Bizard.

Me Guérin habite à St-Jérôme, Boulevard du Domaine.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GEORGES HAMEL

Georges Hamel, le plus important épicier-boucher de St-Jérôme, propriétaire de deux grands magasins organisés sur une même base que les grands magasins à chaîne, est né à Québec, le 22 septembre 1899, du mariage de Georges Hamel et de Joséphine Ledoux. Après ses études à St-Sauveur de Québec, M. Hamel apprenait le métier de charcutier et de boucher avec son père, à Montréal, qui expédiait la plus grande partie de sa marchandise à un gros magasin de la vieille capitale.

En 1914, il travaille à St-Jérôme, aux côtés de son père alors propriétaire du Marché St-Jean-Baptiste qui existe encore sous le même nom. De 1923 à 24 et de 1925 à 26, il ouvre des magasins de fruits et légumes, à Lachute et à Granby; puis, en 1926, il ouvre un commerce d'épicerie-boucherie dans le quartier des affaires de St-Jérôme, sous le nom de Marché Central. En 1932, il se porte acquéreur de l'une des propriétés les mieux situées pour le commerce à St-Jérôme et transporte son commerce dans ce nouveau local qui a doublé aujourd'hui et qui a été considérablement amélioré et modernisé. De fait, l'édifice actuel compte quatre étages (avec le soubassement) dont trois sont occupés par le Marché Central; le quatrième lui sert de résidence privée. Le 30 mai 1947, il entreprenait la construction du Super Market (à environ un mille de St-Jérôme, à St-Antoine des Laurentides) reconnu aujourd'hui comme le plus gros commerce d'épicerie, boucherie, fruits et légumes des Laurentides. M. Hamel emploie, dans ces deux magasins, environ une cinquantaine de personnes. Depuis 1951, il exploite un commerce de gros dans l'épicerie, connu sous le nom de Hamel & Fils. L'outillage du Marché Central, dans le département de la viande, est remarquable. Des rails sont installés dans les glacières afin de faciliter la manipulation des quartiers de viandes. Il y a des compartiments séparés pour geler les viandes, poissons, fruits, légumes, volailles et le beurre. — L'un des fondateurs de la Caisse Populaire de St-Jérôme, M. Hamel a été le président du département du Crédit pendant 11 ans. Il a été grand-chevalier du Conseil de St-Jérôme des Chevaliers de Colomb de 1944 à 1948. En 1945, il était élu président de l'Union des Chevaliers de Colomb de St-Jérôme qui venait d'entreprendre la construction d'une magnifique salle de spectacles d'une capacité de 900 personnes assises. Il a été directeur de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et est aujourd'hui directeur provincial de l'Association des Marchands Détaillants du Canada dont il est d'ailleurs le président de la section des vivres. De plus, il est membre du 4<sup>e</sup> Degré des Chevaliers de Colomb, membre de l'Alambra, des clubs Canadien et Papineau, de Montréal. Le 25 octobre 1927, il épousait Lucienne Morin, de qui il eut quatre enfants: Marie-Paule, Ghislaine, Yvon et Raymond.

Il habite à 348, rue St-Georges à St-Jérôme.

Georges Hamel est sans contredit l'un des plus habiles organisateurs de tout mouvement ou attraction à St-Jérôme et ses activités n'ont jamais de limites, malgré qu'aujourd'hui il peut compter sur d'habiles collaborateurs dans la personne de ses enfants et des deux gérants et comptables de ses magasins.



(PHOTO: GÉRARD VERMETTE)

## M. l'abbé PAUL LABELLE

*Curé de Saint-Lucien*

Le curé-fondateur de la cinquième paroisse de St-Jérôme est un fils de cet endroit. M. l'abbé Paul Labelle est né à St-Jérôme, le 21 janvier 1906, du mariage de Rodrigue Labelle et de feu Pétronille Potvin.

Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes au collège de St-Jérôme, il fit ses études supérieures à l'Ecole St-Louis, à Montréal, chez les Clercs de St-Viateur, et ses études classiques au Collège Bourget, à Rigaud. Il se dirigea ensuite au Grand Séminaire de Montréal pour entreprendre ses études théologiques. Ordonné prêtre le 30 mai 1931, il était nommé vicaire à St-Jérôme, le 24 juin suivant. Il a occupé ce poste jusqu'au 11 juillet 1951 alors qu'il a été nommé curé-fondateur de la nouvelle paroisse St-Lucien.

M. le curé Paul Labelle est bachelier en droit canonique et licencié en théologie. Durant ses vingt années de ministère à la paroisse-mère de St-Jérôme, il s'est occupé d'Action catholique, en fondant les mouvements de J.O.C. et de L.O.C. Il fut également aumônier scout durant quatre ans. Chevalier de Colomb depuis 1935, il est devenu aumônier du Conseil 1892 à l'automne 1947, et il remplit encore cette charge tout en étant curé de St-Lucien.

M. Labelle a collaboré intimement avec le regretté Mgr Emile Dubois dans la fondation des nouvelles paroisses de St-Jérôme.

La paroisse de St-Lucien compte près de 600 familles, avec une population de 2.500 âmes; son territoire s'étend de la rue St-Faustin aux limites de la cité de St-Jérôme, et à l'est de la Rivière du Nord.

M. Labelle est d'un caractère jovial et possède, à un degré supérieur, les qualités d'administrateur de paroisse. C'est sans doute pour cette dernière raison que S. E. Mgr Léger l'a choisi pour fonder une nouvelle paroisse à St-Jérôme.



## PAUL LAROSE

C'est à Montréal, le 23 mars 1911, que naquit l'avocat Paul Larose, du mariage de Emile Larose, tavernier, et de son épouse, Elisabeth Patenaude, fille du capitaine Olivier Patenaude.

Après ses études classiques au Collège Ste-Marie, et au Collège Jean-de-Brébeuf, il finissait son Droit à l'Université de Montréal, en 1935, et était admis au Barreau de la Province la même année.

Le jeune avocat vint aussitôt s'établir à Ste-Thérèse de Blainville où il pratique depuis lors. Il a toujours pris une part active aux affaires publiques de sa ville : secrétaire, puis président de la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse, dont il est aussi aviseur légal; secrétaire de Ste-Thérèse Automobile Ltée; secrétaire-trésorier de Ste-Thérèse Tractor Ltd.; directeur de S. & H. Construction Ltée, Alex Langlois Ltée; administrateur de la Caisse Populaire des Mille-Iles.

Libéral en politique, Paul Larose s'occupa activement des luttes fédérales et provinciales dans le comté de Terrebonne, depuis 1935. Chevalier de Colomb, il est aussi membre du Club de Réforme, Rosemere Golf Club, et du Club Nautique des Mille-Iles.

Le 22 juin 1939, il épousait Marguerite Langlois, fille de Alex Langlois, dont il a deux filles et deux fils: Andrée et Monique, Paul et Jacques.



(PHOTO: DUMAS)

## **Mgr PHILIPPE LABELLE, P.D. V.G.**

*Curé de la Cathédrale de Saint-Jérôme*

En octobre 1950, Mgr Emile Dubois, P.D., alors curé de la paroisse-mère de Saint-Jérôme, donnait sa démission pour raison de santé. C'est alors que Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, nommait le curé actuel de St-Jérôme, M. l'abbé Philippe Labelle, pour remplacer le distingué prélat. Né à Ste-Thérèse-de-Blainville, le 15 janvier 1895, du mariage d'Adélaïde Labelle, cultivateur, et d'Adèle Labelle, le jeune Philippe Labelle était dirigé vers le Séminaire de sa ville natale. C'est alors que se dessina sa vocation de prêtre; ses études classiques terminées, il entre au Grand Séminaire de Montréal et reçoit la prêtrise le 14 juin 1919. Etudiant ensuite à l'Université de Montréal, de 1921-23, à l'Angelicum de Rome, de 1926-27, le jeune et brillant abbé obtenait sa licence ès lettres et sa licence en philosophie de ces deux institutions. Il a été membre du Comité Permanent des Études Classiques de l'Université de Montréal. Il retourna par après à son Alma Mater, le Séminaire de Ste-Thérèse, où il fut maître de discipline, professeur de rhétorique, préfet des études et vice-supérieur. En 1940, il publiait (en collaboration) l'histoire de Ste-Thérèse-de-Blainville. En 1946, il était nommé curé de Ste-Dorothée de Laval, puis à la cure de Notre-Dame-des-Victoires de Montréal, en juin 1950. Il ne resta pas longtemps à ce dernier endroit, puisque le 29 octobre 1950, il était officiellement nommé curé de la plus importante paroisse des Laurentides, Saint-Jérôme, patrie du curé Labelle, le défricheur du Nord. Il est aimé de ses paroissiens qui voient en lui le digne représentant de Dieu sur terre. On espère que, dans ses moments de loisirs, il pourra se remettre de nouveau à la recherche de la petite histoire où il excelle, et sortir des trésors historiques des vieux documents du Palais de Justice de St-Jérôme, du Bureau d'enregistrement et d'autres endroits du vieux St-Jérôme.

En septembre 1951, M. l'abbé Philippe Labelle était nommé Vicaire Général du nouveau diocèse de St-Jérôme et Prélat Domestique, en décembre de la même année.



## PAUL LOCAS

*Plombier-Couvreur*

Paul Locas naquit à St-Lin des Laurentides, le 7 septembre 1907, du mariage de Roch Locas, plombier, et de Marie Martel, fille de J.-B. Martel.

Après ses études au collège de St-Lin, il exerce le métier avec son père, de 1922 à 1934. En 1935, il s'établit à St-Jérôme où il ouvre un petit atelier de plomberie. En 1936, tout en continuant d'exercer son métier, il est restaurateur, exploite des terres à bois, s'occupe de construction générale, et enfin se spécialise dans les systèmes de chauffage et de plomberie. Il est aujourd'hui propriétaire d'un magasin d'accessoires de plomberie et de systèmes de chauffage. Il est aussi propriétaire d'un étal de boucher et épicerie.

Ardent libéral, dès 1939, il s'occupe activement d'organisation politique tant au provincial qu'au fédéral, avec les honorables David et Perrier et M. Lionel Bertrand. En 1940, il est président de la Jeunesse Libérale du comté de Terrebonne, aussi membre de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, de l'Association des Marchands Détaillants, du Comité Paritaire de la Construction, et Chevalier de Colomb.

Malgré toutes ces activités, Paul Locas fait l'exploitation d'une ferme, acquise il y a cinq ans. Il consacre ses loisirs à la vie familiale. Récréation favorite : la pêche.

Le 22 février 1936, il épousait Simone Piché, fille de Philius Piché. De ce mariage sont nés 9 enfants, dont 8 sont vivants : Michèle, Pierre-Paul, Gilles, François, Cécile, Christiane, Germain et Danielle.

Domicile : 641, rue Labelle, St-Jérôme.





(PHOTO : G. ALLARD)

## EUGÈNE LAPOINTE

Eugène Lapointe naquit à Montréal le 11 juin 1908, fils d'Oscar Lapointe, épicier, et de Olivine Beaudoin. Il fit de solides études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à l'Académie Lamennais, où il complète le cours commercial supérieur. A sa sortie du collège, il débuta comme assistant comptable pour une maison de commerce, et par la suite, ayant acquis de l'expérience, il fit de la comptabilité pour plusieurs firmes montréalaises.

En 1940, il vint habiter St-Jérôme, où il s'occupe du commerce des liqueurs douces. Représentant de district pour la compagnie 7-Up, M. Lapointe possède une usine d'embouteillage moderne et vient de lancer sur le marché son propre produit sous le nom de "Breuvage St-Jérôme".

Membre du club Richelieu de St-Jérôme, M. Lapointe trouve sa récréation favorite dans les voyages.

Le 8 septembre 1930, il épousait Angéline Pichette, fille de Roch Pichette.

Son domicile est à 430 ave Parent, St-Jérôme.

Son domicile est à 169-D, rue Lavolette, St-Jérôme.



(PHOTO : GEORGES ALLAIRE)

## EMILE LAUZON

M. Emile Lauzon naquit à St-Jérôme le 3 mai 1894, du mariage de Cyrille Lauzon, commis-épiciier, et de Marie Gingras, fille d'Augustin Gingras. Son grand-père, Gilbert Lauzon, né à St-Jérôme, y est décédé en 1921, à 97 ans. Il eut la distinction d'être le premier maître de poste de la localité.

Après de solides études au collège commercial de St-Jérôme, M. Lauzon ouvrit en 1919 un commerce en gros de foin et de grains. De 1927 à 1936, il fut percepteur du revenu pour le district de Terrebonne, poste qu'il occupa de nouveau de 1939 à 1944. Doué d'une parole ardente et convaincante, M. Lauzon a fait de la politique active durant plusieurs années. Organisateur d'élections des honorables J.-E. Prévost et Athanase David, aussi bien que de M. Absolon Legault, ancien maire de St-Jérôme. M. Lauzon fut aussi président de l'Association libérale du comté de Terrebonne et du cercle David-Prévost. Il est actuellement membre du club libéral du comté de Terrebonne. Depuis 1936, M. Lauzon est dans le commerce de l'automobile; il est le dépositaire des marques Nash et Austin.

Elu par acclamation membre de la Commission scolaire de St-Jérôme en 1931-34 et 1949, M. Lauzon occupa, par acclamation également, le siège No 2 au Conseil municipal, d'octobre 1947 à 1949.

Le 6 octobre 1933, il épousait Atlanta Parent. Onze enfants sont nés de ce mariage, dont cinq survivent : Fernand, Marguerite (Mme Roger Forget), Madeleine (Mme Fernand Gagnon), Philippe et Agathe.

Ses récréations favorites sont la lecture et les voyages.

Résidence : 123 rue St-Faustin, St-Jérôme.



## ALFRED LANGLOIS

M. Langlois, marchand de St-Jérôme, ancien joueur de hockey professionnel, naquit à St-Canut, le 31 juillet 1905, du mariage de Sem Langlois, et de Armandine Charbonneau, fille de J.-B. Charbonneau, d'Alfred, Ontario.

Après ses études préliminaires à l'école de sa paroisse, il poursuivait sa formation au Collège de Louiseville, puis au Séminaire des Trois-Rivières, pendant 3 ans, pour perfectionner ensuite son anglais au High School, de Springfield, Mass. Après des études spécialisées comme technicien en radio et en réfrigération, il obtenait un diplôme dans cette même ville des États-Unis. De 1923 à 1928, Alfred Langlois s'aligna avec le club professionnel Springfield, de la Ligue de Hockey Américaine. Un grave accident survenu sur la glace devait subitement lui enlever tout espoir de faire le saut avec un club de la Ligue Nationale. Il ne se découragea pas; il était technicien diplômé et pouvait par conséquent gagner sa vie assez facilement. Il se dirigea vers Montréal où il devenait gérant de la promotion des ventes pour la Consolidated Industries Ltd, de Toronto, vendeurs des radios de Forest et Crossley et des réfrigérateurs Norge. En 1930, il était nommé acheteur pour la maison Hébert & Cie, de Montréal, et en 1934, venait demeurer à St-Jérôme où il ouvrait un magasin de quincaillerie, articles de sport et matériaux de construction, sous le nom de Ferronnerie Alfred Langlois qui devait devenir Alfred Langlois Ltée, en 1940.

Depuis son arrivée dans la Reine du Nord, M. Langlois s'est toujours occupé de sports. Il fut comme tuteur les fameux hockeyistes Tod Campeau, Jacques Locas, Yves Nadon et Florian Larose, les seuls joueurs qui ont fait le saut d'un club intermédiaire au professionnel, mettant ainsi St-Jérôme en évidence dans le domaine des sports. Ceci est un fait unique dans les annales sportives.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré, Assemblée Curé Labelle, Alfred Langlois est membre également de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, du Workmen's Association of Canada, de Sporting Association of Canada, président du Club de Hockey "Les Alouettes" de St-Jérôme, directeur de la Ligue Provinciale de Hockey du Québec et directeur de l'Association des Marchands Détaillants. Il est membre Sociétaire de la Société du Bon Parler français. M. Langlois s'est occupé activement de politique: en 1932, il était l'organisateur de l'hon. Athanase David, député de Terrebonne et Secrétaire provincial, et en 1940, il était organisateur de M. Lionel Bertrand qui devait remporter une grande victoire aux élections fédérales dans Terrebonne. Il a été trésorier de l'Association libérale du même comté.

Il aime tous les sports, le voyage et la musique.

Le 16 juin 1929, il épousait Germaine Leclerc avec qui il eut six enfants: Denyse, Pierrette, Pierre, Richard, Jacques et Marcel.

Résidence: 514, avenue du Palais, St-Jérôme.



## SIMON LATOUR

Le gérant du district des Laurentides de Mongeau & Robert Cie Ltee est né à Montréal, le 15 août 1910, du mariage de Jean-Marie Latour, député-protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, et de Thérèse Lonergan, fille de William Lonergan.

Après ses études au Séminaire de Ste-Thérèse, M. Latour poursuivait ses études à l'Université de Montréal, en Faculté de Droit, puis en Sciences Sociales, Politiques et Economiques, aux Hautes Etudes Commerciales et en Faculté des Lettres de la même université. En 1935, il était attaché à l'étude légale David et Perrier, de Montréal; c'est là probablement qu'il devait prendre goût à la politique puisque, plus tard, nous le voyons faire les luttes aux côtés de l'hon. Athanase David, alors secrétaire de la province; Liguori Lacombe et L.-E. Parent, députés fédéraux des Deux-Montagnes et de Terrebonne; aux côtés du bouillant Camilien Houde à la mairie de Montréal, en 1938; de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, en 1939. En 1948 et 1949, il a l'honneur d'être choisi par l'hon. Adélard Godbout et le Très Honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, pour les accompagner dans leur tournée respective de la province, parce qu'il avait su se faire remarquer par son beau talent d'orateur et sa parfaite aisance en société.

Il s'est occupé de l'oeuvre de la Palestre Nationale qu'il a lancée avec l'hon. Wilfrid Gagnon. En 1945, après avoir passé par tous les départements de l'importante compagnie Mongeau & Robert, il en était nommé gérant de district pour les Laurentides avec résidence à St-Jérôme. M. Latour fait partie des clubs de Réforme, Outremont et Canadien, de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et des Chevaliers de Colomb; il est président de la Commission Industrielle Municipale de St-Jérôme et directeur de l'Association des Commissaires Industriels de la Province.

Il aime le pêche, le golf et la lecture.

Le 24 mai 1939, il épousait Mlle Simone Lalongé, fille de Cléophas Lalongé, décédé, et de Mme Lalongé, bien connue à Montréal. Papa de Ghislaine, Jean, Francine et Michel.

Résidence : 533, avenue du Palais, à Saint-Jérôme.



(PHOTO: AUTOUR DU MONDE)

## Me JEAN-PAUL LÉONARD, N.P.

Le notaire Jean-Paul Léonard appartient à une famille de notaires. Son père et son frère sont notaires et son grand-père a également exercé cette profession; un oncle et un cousin sont aussi notaires.

Né à St-Jérôme, le 28 avril 1913, du mariage de Me J. Victor Léonard, N.P. et de Ada Beaudry, son épouse, fille d'Antoine Beaudry, Jean-Paul Léonard fit ses études primaires chez les Soeurs de la Providence, à Mile-End et ses études classiques au Collège des Jésuites de Sudbury. Après des études légales à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, il était reçu notaire et admis à la Chambre des Notaires de la Province en 1932. Il entra immédiatement en société avec son père pour former l'étude légale Léonard & Léonard. Son père ayant été subséquemment registrateur du comté de Terrebonne, poste qu'il occupe encore, Me Léonard doit assumer seul les responsabilités de cette étude de notaires, une des plus importantes du district de Terrebonne; de plus, il a des intérêts dans quelques compagnies dont la Adam & Co., de Sudbury, Ontario.

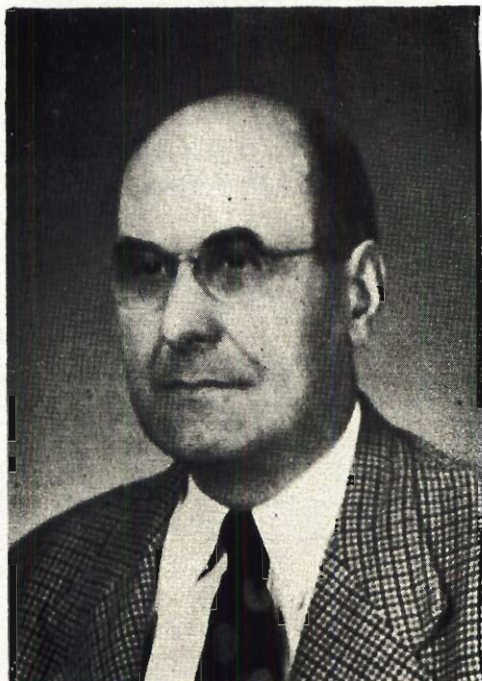
Vice-président du Club Rotary de St-Jérôme, dont il fut secrétaire pendant quelques années, il est membre à vie de la Société historique du Nouvel-Ontario. Me Léonard a été en outre, directeur, secrétaire des Chambres de Commerce Senior et Junior de St-Jérôme et de l'Association du Notariat du district de Terrebonne. Il est encore membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides, du Lachute Golf & Country Club, directeur du Club de Hockey Junior de St-Jérôme affilié aux Canadiens de la NHL; il s'est toujours occupé activement des organisations sociales ou sportives de sa ville.

Le notaire Léonard a vécu plusieurs années à Sudbury, en Ontario, où il a participé à la lutte pour la conservation du français, prenant part aux campagnes de l'Association d'Education d'Ontario. Bien qu'il soit relativement jeune, on va le consulter sur des questions financières ou industrielles, sur l'organisation d'une société ou d'une association. Il n'est pas avare de ses conseils et tous les visiteurs sont reçus, avec amabilité et cordialité, à son bureau.

Le 22 octobre, 1938, il épousait Mlle Annette Adam, fille de M. L. N. Adam, l'un des hommes d'affaires les plus en vue du Nord-Ontario. Ses enfants sont: Monique, Suzanne, Marc et Louise.

Ses sports favoris: le golf, la pêche; les voyages l'intéressent ainsi que la lecture.

Son adresse est: 370, Boulevard Melançon, St-Jérôme.



## RENÉ MAURICE

Fils d'Aurèle Maurice, hôtelier, et de Clara Quintal, fille d'Etienne Quintal, de Montréal, René Maurice vit le jour dans la métropole, le 19 septembre 1896.

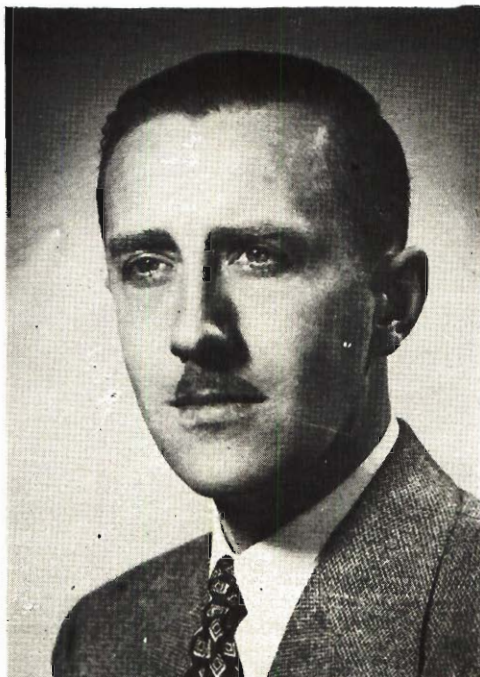
Après ses études primaires et secondaires chez les Sœurs de la Providence, à Montréal, et au Collège de Longueuil, René Maurice entra au Polytechnique. C'est en 1921, à Joliette, qu'il débuta en affaires comme garagiste; en 1927, il assiste son père, gérant de Kerhuu et Odiau, confiseurs et pâtisseries, de Montréal. De 1927 à 1930, il devient en charge de la réception et des magasins à la Dominion Rubber Co. Ltd., à St-Jérôme. Chef du département de la comptabilité de la voirie-nord et de l'incinération à la ville de Montréal, pendant dix ans, il rejoint son père à l'Hôtel Maurice, de St-Jérôme, en 1940 et il est nommé gérant. En 1951, il devient gérant du Rus-Tik Inn, de Mont-Rolland et enfin, l'année suivante, il se porte acquéreur de l'Imprimerie de St-Jérôme dont il est le président-gérant. M. Maurice est membre du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, ainsi que de l'Association des Hôteliers de la province de Québec.

Son sport préféré est la pêche.

Le 27 janvier 1919, il épousait Germaine Blanchard, fille d'Albert Blanchard, de Montréal. Il est le père de Mme Louis Potvin (Renée).

Il tente actuellement de remettre sur bon pied l'Imprimerie de St-Jérôme qui a été pendant longtemps la plus importante de toutes les Laurentides. Son travail a commencé à rapporter puisque la clientèle devient plus nombreuse et de plus en plus satisfaite à la suite de la nouvelle machinerie qu'on vient d'y installer.

Son domicile est à 302-a, rue Labelle, à St-Jérôme.



(STUDIO AUTOUR DU MONDE ST-JÉRÔME)

## FRANÇOIS MARCHAND

François Marchand appartient à une vieille famille jérômiennne. Il est né à St-Jérôme le 20 juillet 1917, du mariage de Charles-Edouard Marchand, avocat, et d'Alice Rolland, fille de S. J. B. Rolland, qui fut président de la Cie de Papier Rolland et de la Banque Provinciale du Canada.

Il fit ses études au Collège de St-Jérôme, à l'Académie Commerciale de Québec, au Mont St-Louis et au Séminaire de Montréal. Après un stage au service de la Banque Provinciale du Canada, M. Marchand travailla durant toute la dernière guerre dans les campagnes d'emprunts de Victoire qu'il mena avec succès dans sa ville et dans la région.

Après la guerre, en société avec le lieutenant-colonel Paul Brosseau, O.B.E., ancien commandant du camp militaire de St-Jérôme, il était nommé agent des automobiles Hudson et Austin et des camions Réo. Aujourd'hui, il est président de Brosseau & Marchand Ltée qui possède l'un des garages les plus modernes et des micux équipés de la région des Laurentides, avec l'agence General Motors pour la vente des automobiles Chevrolet et Oldsmobile et des camions Chevrolet et Maple Leaf.

M. Marchand, après avoir été président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, demeure encore l'un des membres les plus actifs. En 1951, il recevait de cette association, un certificat d'honneur, avec quatre autres jeunes hommes d'affaires de St-Jérôme, pour ses succès en affaires. Il a été également directeur de la Chambre de Commerce Aînée de cette ville; il est membre des associations suivantes de St-Jérôme: club Rotary, club de Golf de Lachute, Club de Chasse et de Pêche des Laurentides; il est aussi membre honoraire de la Légion Canadienne, succursale de St-Jérôme.

Le 9 juin 1942, il épousait Mlle Marguerite Léonard, fille de C. E. Léonard. Il est papa de deux gentils marmots: Pierre et Jean.

Ses récréations favorites sont le golf, les quilles, la peinture et la lecture.

Il demeure à 370, boulevard Melançon, à St-Jérôme.



## AUGUSTE MORIN

*Ingénieur civil*

C'est à Montréal, le 9 janvier 1902, que naquit Auguste Morin, Ing.P., M.A.W.W.A., M.C.I.S.S., fils de Auguste Morin, industriel et évaluateur bien connu de Montréal, et de Alma Lajoie, et petits-fils de L.-E. Morin, maire de Longueuil, fondateur de la Chambre de Commerce, Commissaire des Pêcheries et représentant du Gouvernement canadien aux Expositions de Chicago et de Philadelphie.

Il fit de brillantes études à l'Académie St-Paul sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne; après ses études commerciales, il entreprit le cours des Hautes Etudes Scientifiques, avec les Frères de la Présentation d'Irlande, suivit un cours de perfectionnement au Montreal High School, et étudia ensuite le Génie Civil à l'Université McGill où il gradua en Sciences Appliquées B.Sc., en 1923, à l'âge de 21 ans.

Celui qui depuis bientôt 12 ans est ingénieur de la Cité de St-Jérôme, a d'abord acquis une vaste expérience en pratiquant sa profession successivement avec Malcolm D. Barclay, I.C.A.C., Paul Béique, I.C.A.C., Les Ingénieurs Associés, Ingénieurs Conseils, pour qui il fit des travaux d'arpentage et de Génie Civil. Il fit également des travaux de génie mécanique avec Chas. Walmsley of Canada Ltd., fabricant de machines à papier, des travaux de génie électrique avec W. B. Cartmal, I.E., et Northern Electric Co. Ltd.; des travaux d'évaluation industrielle avec Appraisal Corporation of Canada et The Industrial Valuation Co. dont il fut le fondateur; des travaux de génie municipal à Montréal, St-Gabriel de Brandon, Drummondville (St-Joseph de Grantham) et finalement à St-Jérôme. Actuellement il est au service de la Défense Nationale.

Il fut appelé à maintes reprises comme expert dans des causes importantes devant les cours de Justice et la Commission des Utilités Publiques.

La cause la plus importante fut sans doute celle des expropriations de la Rivière La Lièvre, où il représenta avec son père les intérêts des colons et des propriétaires de moulins à scies affectés par la construction des barrages à High Falls et à Notre-Dame du Laus.

Auguste Morin est membre de nombreuses associations professionnelles ou sociales telles que la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; l'Association American Water Works; Canadian Institute on Sewage and Sanitation. Il est aussi membre du club Rotary et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme.

Esprit curieux et avide de s'instruire, il consacre ses loisirs à la lecture et aux voyages.

Marié le 1er juin 1925 à Irène Savard, trois enfants sont issus de ce mariage : Jean, Louise et André.

Domicile : 407, Melançon, St-Jérôme, Comté de Terrebonne.





## LOUIS NICOLAS

Louis Nicolas, architecte, naquit à Herstal-Lez-Liège, Belgique, le 17 mars 1897, du mariage de Hubert Nicolas, mécanicien, et de Anna Frénay, fille de Louis-Jean Frénay. Il fit ses études primaires à l'école centrale de Herstal, ses études secondaires à l'École Moyenne de Liège, et suivit durant trois ans les cours du soir à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

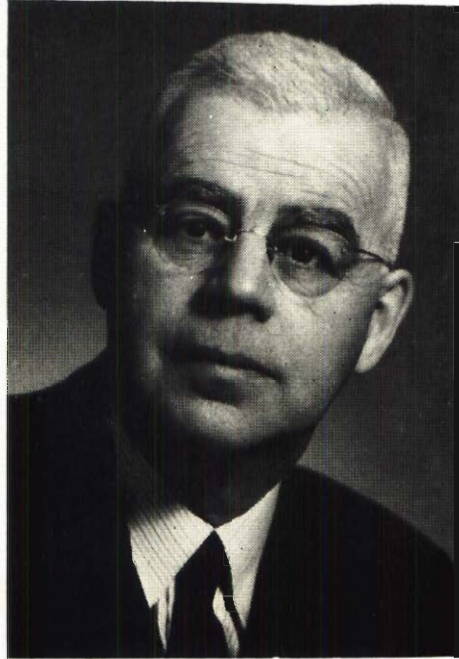
Arrivé au Canada, le 25 octobre 1913, naturalisé en mars 1923, il occupa diverses positions jusqu'en 1922, alors qu'il décida de s'orienter définitivement vers l'architecture. Durant trois ans, il fit partie du bureau de Chs. David, architecte. De 1925 à 1931, il fut attaché au bureau de Barrott & Blackader, et de 1931 à 35, à divers autres bureaux; de 1935 à 39, il fut architecte pour le baron Louis Empain (domaine d'Estérel). Riche de cette précieuse expérience, il fait depuis plus de douze ans, de la pratique privée à St-Jérôme où il a à son actif plusieurs édifices considérables.

Durant la deuxième guerre mondiale, en 1942, il se joignit comme sous-lieutenant au Régiment de Joliette, (Réserve) et démissionna en 1947 avec le grade de major.

Il est actuellement directeur du Club Rotary, membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce Belge, du club de golf de Lachute.

Le 16 juin 1926, il épousa Gabrielle Kestre, fille de Louis Kestre et d'Evelyne St-Amour. De ce mariage est né un fils, Hubert.

Son domicile est à 420, blvd Melançon, et son bureau à 298, rue Labelle, St-Jérôme.



(PHOTO: EATON'S)

## ARMAND PARENT, A.P.A.

Appartenant à l'une des plus vieilles familles de St-Jérôme, M. Armand Parent est le **comptable** qui compte le plus grand nombre d'années de service parmi les **membres** de sa profession exerçant dans la même ville que lui. C'est à St-Jérôme qu'il est né, le 1er janvier 1893, de **Me J.-E. Parent**, notaire bien connu, et de Honorine Melançon, dont le père fut l'un des fondateurs de la Banque d'Hochelega.

Après ses études primaires au Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Jérôme, Armand Parent, poursuivit ses études commerciales avec le professeur Primeau, de la même ville. En 1911, il entra au service de la Banque d'Hochelega, qu'il quitta en 1919 pour être à l'emploi de la Cie de Papier Rolland, à St-Jérôme, pendant un an. De 1920 à 1922, il fut comptable pour une importante maison de gros de Montréal. Pendant les 7 années suivantes, il a représenté à St-Jérôme la Cie Ford Motor of Canada Ltd. En 1929, il ouvrait un bureau de comptable dans cette même localité et aujourd'hui, il est l'auditeur de presque toutes les municipalités et commissions scolaires du comté de Terrebonne et des autres comtés environnants.

Membre du Club Rotary et directeur de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Parent est Chevalier de Colomb et membre de l'Association des Auditeurs Publics accrédités de la province. Il est de plus propriétaire de la salle de quilles la plus moderne de St-Jérôme et directeur de la Laurentian Art Pottery, de St-Jérôme.

Le 26 juin 1923, il épousait Annette O'Shea qui lui donna trois enfants : Marguerite (Mme J.-Marc Legault), Bernard et Louise.

Ses passe-temps favoris sont le voyage, la lecture et la marche.

Il habite à 389, boulevard Melançon, à St-Jérôme.



## J.-SARTO PERREAULT

J. Sarto Perreault naquit à Princeville, le 21 septembre 1910, du mariage de A. A. Perreault, aviculteur, et de Loza Bécotte.

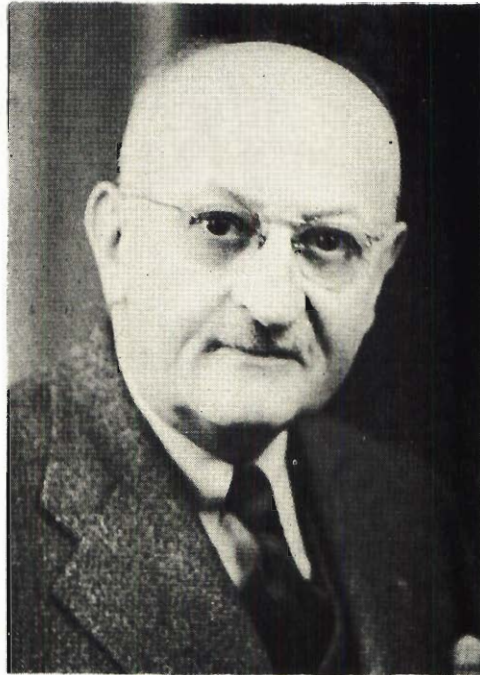
Il commença ses études à Warwick et les continua à Barth School, Business College de Québec.

En 1932, il débute dans les affaires, à Cornwall, comme propriétaire d'un magasin de mercerie pour hommes et jeunes gens. En 1936, il devint gérant de Pepsi-Cola dans la même ville. En 1940, il se fixe à St-Jérôme comme fabricant d'eaux gazeuses; il lance sur le marché son populaire produit Snow White. Il compte actuellement 23 embouteilleurs dans la province. En 1949, il devint agent des bières Black Horse et Kingsbeer.

Sarto Perreault est président des Brevages Snow White Ltée, président des Extraits Snow White Ltée, directeur de Charlevoix Granium Mine Corporation, et directeur de L'Expansion Jérômienne. Pour un troisième terme il est directeur de l'Association des Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses de Québec.

Très actif dans les milieux sociaux, il est membre du Club Rotary, des Chevaliers de Colomb, de la section Eudes de L'Alhambra, des Chambres de Commerce senior et junior, directeur du Comité Industriel. Grand sportsman, il organisa des Horse Shows à St-Jérôme de 1942 à 1948, fut président du club de Golf en 1948, et s'occupe aussi de chevaux de course, de hockey et de baseball.

Le 21 juillet 1940, il épousait Rita Legault, fille de H. A. Legault, de Cornwall. De ce mariage sont nés trois filles : Anne, Margot et Claude, et deux fils : Sarto Jr. et Marc. Il habite à 600, Parent, St-Jérôme.



## WILFRID PRUD'HOMME, L. Ph.

Le propriétaire de la plus importante pharmacie des Laurentides, M. Wilfrid Prud'homme, est né le 31 juillet 1889, du mariage de Joseph Prud'homme, marchand et contracteur-peintre, et d'Ernestine McGown.

Après ses études primaires avec les Frères de St-Gabriel, à l'Assomption, il fréquenta le collège classique du même endroit. Il poursuivit ses études à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal où il gradua en 1913. Admis au Collège des Pharmaciens, la même année, il débuta dans sa profession dans les laboratoires de la métropole. Il fut à l'emploi par la suite de grandes pharmacies, telles que Lecours & Lanctôt, Leduc & Leduc. Il vint s'installer à St-Jérôme, en 1930, alors qu'il fut nommé gérant de la Pharmacie Landry. En 1943, il en devenait propriétaire. Homme d'une très grande courtoisie, M. Prud'homme est d'une amabilité charmante et agréable avec tous ses clients; on ne lui connaît pas d'ennemis.

Il fut commissaire de la Commission des Ecoles catholiques de St-Jérôme, de 1945 à 1951; membre du Club Rotary et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Prud'homme est également membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré, Assemblée Curé Labelle; membre du Cercle Universitaire, de l'Association des Pharmaciens de Montréal (APDM), de l'Association des Anciens du Collège de l'Assomption et Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

Il épousait, le 26 octobre 1915, Laura Constantin qui lui donna 10 enfants, dont 8 sont vivants: Roland, B.Ph., L.Ph., qui partage la direction de la pharmacie et le travail de laboratoire avec son père; Pauline, Maurice, Claude, Yolande qui travaillent tous également avec leur père à la pharmacie, Wilfrid et Jean-Guy.

M. Prud'homme est un dur travailleur qu'on retrouve à la besogne jusqu'à des heures avancées dans la soirée. Le peu de temps libre qui lui reste, il le consacre à la lecture scientifique.

Résidence: 174, rue Lavolette, St-Jérôme, P. Q.



## FRANÇOIS PELLETIER

François Pelletier, agent d'immeubles, est le fils de Joseph Pelletier, cultivateur, et de Alma Dumont, fille de François Dumont. Il vit le jour à St-Alexandre de Kamouraska, le 6 mai 1897.

Après de sérieuses études à l'école commerciale de St-Pascal de Kamouraska, à l'école commerciale Bélanger, de St-Hyacinthe, et enfin au Mont-Lasalle, à Montréal, il débuta dans les affaires en décembre 1920 comme agent-vendeur chez Marier & Tremblay, à Québec. En 1922, il passe au service de Adam Gérard Ltée, comme vendeur également. En 1924, il assume la sous-gérance de la compagnie P. T. Légaré, à St-Jean, Qué., jusqu'en 1927, alors qu'il devient agent de la Metropolitan Life Insurance à Montréal. De 1941 à 1944, il est gérant de district de l'Alliance Nationale, puis passe dans le comté de Terrebonne où il s'occupe d'assurance générale durant 5 ans. Enfin, en 1949, il se fixe à St-Jérôme où il ouvre un bureau d'agent d'immeubles sous la raison sociale Pelletier et Lelièvre et présentement Pelletier, Morin & Cie Ltée.

Il prend une part active à la vie publique de St-Jérôme, comme membre de la Chambre de Commerce. Il est membre 4e degré des Chevaliers de Colomb, assemblée Curé Labelle, et est aussi commissaire de la Cour Supérieure.

Il a épousé, le 4 septembre 1923, Juliette Michaud, fille de Alphée Michaud. De cette union est née une fille, Françoise, le 4 juillet 1935.

Domicile : 363, Melançon, St-Jérôme.



## LOUIS-PHILIPPE RAYMOND

C'est à Terrebonne, le 5 janvier 1921, que naquit Louis-Philippe Raymond, optométriste, du mariage de Ephraïm Raymond, marchand-boulangier, et de dame Marie-Anne Marcotte, son épouse.

Il fit ses études primaires au collège Commercial St-Louis de Terrebonne, ses études secondaires au collège Laval de St-Vincent de Paul, et enfin, à l'Université de Montréal où il fut diplômé en optométrie en 1944.

L'année suivante, il fut nommé professeur aux chaires de Psychologie de la Vision, Conservation de la Vision, ainsi qu'aux chaires d'analyse visuelle et réhabilitation visuelle. Par la suite, il suivit des cours de post-gradués aux Universités de Chicago, Columbus et New York. Professeur agrégé de l'Université de Montréal depuis 1950 et membre du Bureau de Recherches de l'École d'Optométrie au cours des trois dernières années.

En 1946, L.-P. Raymond fonda la société d'Optométrie de Montréal, dont il fut le président pendant deux ans. Il fut aussi, durant les années 1949, 1950 et 1951 président de la Chambre de Commerce de Terrebonne. Rédacteur du journal "Le Courrier de Terrebonne" et depuis deux ans premier vice-président du Conseil des Chambres de Commerce des Jeunes pour la région des Laurentides. Membre des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary de St-Jérôme, il appartient aussi au Collège des Optométristes de la province de Québec, à l'Association Canadienne des Optométristes et à l'Optometric Extension Program des Etats-Unis.

Ses récréations favorites sont la musique et le tennis.

Il a épousé, le 17 juin 1946, Rita Desjardins, fille de Zoël Desjardins.

Son domicile est à 111-a, rue St-Louis, à Terrebonne, et son bureau à 310, rue St-Georges, St-Jérôme.



## RAYMOND RAYMOND

Raymond Raymond, avocat, naquit à Labelle, comté de Labelle, le 18 janvier 1905, du mariage de Z. Raymond, hôtelier et de Léontine Sauvé, son épouse.

Il commença ses études au Séminaire de Mont-Laurier, pour les continuer à l'Université d'Ottawa et enfin à l'Université de Montréal où il fut reçu avocat en 1931. Il vint alors s'établir à St-Jérôme où il exerce sa profession depuis bientôt vingt ans.

Libéral en politique, Raymond Raymond a pris part comme organisateur, depuis 1930, à toutes les campagnes électorales, fédérales ou provinciales. En 1948, il fut candidat de son parti aux élections provinciales.

Membre des Chevaliers de Colomb, M. Raymond est aussi vice-président du club Rotary de St-Jérôme. Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse, le golf, le bridge.

Le 23 juin 1937, il épousa Juliette Guindon, fille de C. Guindon. De cette union est née une fille, Louise.

Son domicile: 182 Castonguay, St-Jérôme.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## A.-ROSAIRE ROCHON

*Industriel*

C'est le 7 décembre 1913 que naquit A.-Rosaire Rochon, industriel de St-Jérôme; son père s'appelait Adrien Rochon et sa mère, Thadéa Lorrain. Il fit ses études commerciales au Collège de St-Jérôme, puis ses études classiques au Séminaire Ste-Thérèse où il obtenait son B.A. Il fréquenta l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal pendant un an.

Il débuta en affaires, en 1944, comme voyageur de commerce: il fut par la suite gérant de la teinturerie Ed. Bolvin Enrg., de St-Jérôme; fondateur et propriétaire du Foyer de la Musique Enrg., de St-Jérôme, magasin qu'il vendait en 1946, puis fondateur et propriétaire de St. Jerome Wood Heels Reg'd. Avant d'entrer dans le commerce, il avait travaillé pour différentes maisons dont la Fonderie M.-I. Viau & Pils, de St-Jérôme, Wm. Wrigley Junior, de Toronto comme traducteur, Regent Knitting Mills de St-Jérôme, et l'Hôtel de Ville de Verdun. Pendant la guerre, il avait été contremaître aux usines Bouchard, pour la Défense Nationale. Enfin, en 1949, peu de temps avant le départ de son regretté frère, Eugène, pour un voyage de chasse en Afrique, Rosaire Rochon se joignait à ce dernier aux Industries de St-Jérôme Ltée dont il était déjà un des directeurs. A la mort du président et fondateur de cette importante fonderie de St-Jérôme, M. Eugène Rochon, qui ne devait pas vivre longtemps après son retour d'Afrique, M. Rosaire Rochon était nommé vice-président et gérant général des Industries de St-Jérôme Ltée.

M. Rochon est membre des Chevaliers de Colomb, des Kinsmen de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce de cette ville, de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides et de l'American Foundrymen's Society. Il aime la musique et le sport en général, mais préfère par-dessus tout la pêche, la chasse, le tennis et le ski.

Il doit fournir une somme énorme de travail par suite de la mort de son frère, en 1950, alors qu'il s'est vu confier la charge complète des usines, des projets de développements considérables d'une Cité-Jardin, et du Jardin Zoologique qui compte actuellement plusieurs spécimens d'animaux et d'oiseaux fort intéressants.

Le 12 février 1936, il épousait Mlle Marcelle Pelletier, fille de Engelbert Pelletier, peintre-décorateur, de St-Jérôme; il a trois enfants: Francine, Jocelyne et Diane.

Son adresse est: 349, rue O'Shea, St-Jérôme, P. Q.





## H.-EUGÈNE ROCHON

M. H.-E. Rochon vit le jour à St-Jérôme le 31 janvier 1897; son père était Adrien Rochon, cultivateur, et sa mère, Thaddéa Lorrain, fille de François Lorrain.

Il fit ses études au Collège Commercial de St-Jérôme où il fut capitaine d'équipe de hockey et de baseball. Il a été pendant 4 ans au service de la Banque des Marchands à St-Jérôme où il fit l'apprentissage des affaires. Il entra ensuite à la Riardon Pulp and Paper Inc., à St-Jovite où on le retrouve gérant des clubs de hockey, de baseball, et de tennis. De retour à St-Jérôme, il est tour à tour entrepreneur-électricien, gérant de la Cie Beatty Bros., puis actionnaire de la Fonderie M. I. Viau.

En 1944, il faisait l'acquisition de la boutique de forge de M. Latour qu'il exploita avec cinq employés. Enfin, en 1945, il construisait la plus importante fonderie du nord de Montréal qu'il exploitait jusqu'à sa mort avec 65 ouvriers, et où l'on fabrique des articles de cuivre, d'aluminium, de fonte et de divers alliages.

En janvier 1950, M. Rochon entreprenait un voyage de deux mois: il visita l'Angleterre, la France, l'Italie (où il eut l'honneur d'obtenir une audience semi-privée du Saint Père), l'Égypte, et enfin l'Afrique où il fit la chasse aux grands fauves, abattant éléphants, rhinocéros, lions et rapportant 26 trophées. Tous connaissent son Jardin Zoologique situé près de ses usines.

M. Rochon était un grand amateur de chasse et de pêche. Il était membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides, de l'American Pleasant Society, de l'Associated Foundrymen Society, des Chevaliers de Colomb et du club Rotary de Saint-Jérôme.

Il était l'époux de Berthe Charette depuis le 26 octobre 1918.

M. Rochon est décédé le 26 octobre 1950.



## SYLVA SIMARD

C'est à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 25 octobre 1910, que naquit Sylva Simard, fils d'Alfred Simard, cultivateur, et de Marie-Anne Guénette, fille de Joseph. Après ses études au Collège de Ste-Anne-des-Plaines dirigé par les Frères St-Gabriel, M. Simard entra au service de la compagnie de Papier Rolland, de St-Jérôme, où il fut employé 12 ans comme mécanicien. Il fonda ensuite, avec son cousin Gérard Simard, la compagnie des Autobus Jérômiens, dont il est président, et Simard Automobile Inc., dont il occupe le poste de vice-président.

Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, Sylva Simard fait partie du club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et de la Société des Concerts.

Durant ses loisirs, il pratique le golf et les quilles.

Son plus agréable passe-temps : des randonnées en automobile; il adore voyager.

Le 17 août 1935, il épousait Gabrielle Filion, fille de Philibert Filion.

Père de deux enfants : Andrée et Pierre.

Résidence : 217, rue Cherrier, St-Jérôme, Qué.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## EUGÈNE WADDELL

Le populaire gérant de la compagnie d'assurance-vie Metropolitan, M. Eugène Waddell, naquit à Oka, comté des Deux-Montagnes, le 16 octobre 1896, du mariage de Jovite Waddell, cultivateur et de Alphonsine Clermont, fille de Louis Clermont. Il commença ses études à l'école St-Stanislas et l'école St-François-Xavier, à Montréal, pour les terminer au collège Ste-Marie.

Après avoir fait ses premières armes dans différentes maisons de commerce, il trouvait sa voie dans l'assurance-vie, et débutait à Montréal, le 8 décembre 1924, comme agent au service de la Metropolitan Life Insurance Company, où il progressa rapidement. Assistant-gérant du bureau Cartier, le 8 décembre 1929, gérant à Hull en juillet 1934, il était nommé gérant de la succursale de St-Jérôme, le 1er août 1940, poste qu'il occupe encore en ce moment.

M. Waddell est membre des Chevaliers de Colomb, dont il fut Grand Chevalier de 1941 à 1944. Il occupe le grade de Fidèle-Amiral dans l'assemblée Curé Labelle, 4e degré, dont il est l'un des fondateurs et ancien Fidèle-Contrôleur de 1944 à 1945, Fidèle-Navigateur de 1946 à 1948. Il est aussi au nombre des fondateurs, à St-Jérôme, des Clubs Rotary, Richelieu et de la Chambre de Commerce, dont il fut vice-président de 1944 à 1947. Il est intéressé à l'oeuvre de l'Orphelinat Huberdeau, patronnée par les Chevaliers de Colomb.

Ses récréations favorites sont : le théâtre, la musique, le chant, la pêche et les voyages.

Le 26 octobre 1916, il épousait Antoinette Juneau, fille de Louis Juneau. De cette union naquirent douze enfants, dont neuf survivent : Jeannette, Marcel, Lucille, Maurice, Jean, Thérèse, Denise, André et Gilles.

Bureau : 190, avenue Parent, St-Jérôme, P. Q.

Domicile : 158, rue Laviolette, St-Jérôme, P. Q.

## ST-LÉONARD D'ASTON



### EMERY FLEURY, M.A.L.

*Agriculteur*

Monsieur Emery Fleury, M.A.L., député à la Législature provinciale dans le gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis pour représenter le beau comté de Nicolet, est né à St-Léonard le 10 février 1901. Fils de Adolphe Fleury et de dame Albertine Doucet-Fleury, a fait ses études au séminaire de Nicolet et à l'Institut Agricole d'Oka. Il s'établit de suite sur la terre et devient agriculteur pour son propre compte.

De 1931 à 1935, il est propagandiste en industrie laitière et l'année de sa démission, soit en 1935, il fut candidat défait du comté de Nicolet pour l'Union Nationale. Il brigua de nouveau les suffrages en 1936 et fut élu. Défait en 1939 pour une seconde fois, réélu en 1944 et en 1948. Il fait partie de plusieurs associations et oeuvres paroissiales de son comté. Membre de l'Association professionnelle de l'Union Catholique des Cultivateurs et du Club de la Renaissance de Québec.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Le 2 juillet 1929, M. Fleury épousait Juliette Bergeron, décédée le 30 juin 1951, fille de Jacques Bergeron de Saint-Léonard. De ce mariage sont nés six enfants : Jean-Paul, Charles-Eugène, Marie-Claire, Maurice, Jacques et Cécile, cette dernière, décédée en bas âge en 1939.

Résidence : St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet.

## ST-MALACHIE



### J.-ARTHÈME DROUIN

*Marchand de gros et détail*

M. Drouin est l'un des plus importants hommes d'affaires de la région de Beauce, dont il est d'ailleurs natif et il possède des intérêts dans plusieurs autres maisons, en plus de l'établissement qu'il dirige à St-Malachie.

Il naquit le 10 juillet 1902 à l'Enfant-Jésus de Beauce, du mariage d'Hérodiad Drouin, marchand-général et de Mériilda Dulac, fille de Pierre Dulac. M. Drouin fit ses études au Collège du Sacré-Coeur, de Beauceville, puis entra en affaires en 1922 dans le magasin-général de son père.

Entre temps, M. Drouin a pris une part active à toutes les luttes politiques, comme organisateur du parti libéral, tant fédéral que provincial. Il est intéressé à plusieurs entreprises, notamment la Continental Asbestos Co. Ltd, de Coleraine, P.Q., la Compagnie d'assurance du Club Automobile de Québec; la T. H. Estabrooks Co. Ltd, de St-Jean, N.-B.; les Epiciers Unis de Québec et la Compagnie d'Assurance-Vie La Solidarité de Québec. Il est aussi membre souscripteur de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval. M. Drouin a aussi occupé les fonctions de régistrateur conjoint à Ste-Hénédiène, comté de Dorchester de 1939 à 1944 sous l'administration Godbout.

M. Drouin est directeur du Club de Réforme de Québec, membre du Club Automobile de Québec, membre de l'Association des Marchands-Détailants du Canada et membre du Club Caribou.

Le 22 novembre 1922, il épousa Yvonne Roy, fille de Philémon Roy, et de cette union sont issus cinq enfants: Jeannette, Marie-Paule, Jacqueline, Marcel et Denise.

En politique: Libéral.

Domicile: St-Malachie Station, comté de Dorchester, P.Q.



(PHOTO: NATIONAL FILM BOARD)

## L.-D.-S. TREMBLAY

TREMBLAY, Léonard David Sweezey, membre de la Chambre des Communes, représentant la circonscription de Dorchester (P.Q.).

Né le 16 avril 1896, à Chicoutimi (P.Q.)

Fils de Henri Tremblay, Canadien français, et de Clara Sweezey, Anglaise.

Fit ses études au Collège de Lauzon.

Marié le 17 mai 1920, à Béatrice, fille d'Octave Côté, de Sainte-Claire (Dorchester).

Enfants: René, Pauline, Thérèse, Gaston, Aïna, Estelle, Henri, Julien, Jeannine, Eva et André.

Sténographe, professeur et journaliste.

Service militaire, 1917-1919 et 1940 à 1944.

Membre du Club de Réforme, de l'Empire Parliamentary Association, Chevalier de Colomb.

Elu à la Chambre des Communes aux élections générales de 1935.

Réélu aux élections générales de 1940, de 1945 et du 27 juin 1949.

Politique: libéral.

Religion: catholique.

Domicile: Saint-Malachie, comté de Dorchester (P.Q.).

## St-Marc des Carrières



**Hon. BONA DUSSAULT**

*Ministre des Affaires Municipales*

M. Dussault est un autre Canadien français qui a gravi les échelons de l'échelle sociale par son travail et son talent. C'est un pilote de profession. Né à St-Alban, comté de Portneuf, le 29 mai 1882, du mariage de Solyne Dussault, cultivateur, et de Amanda Gauthier, fille de Charles-Auguste Gauthier, il fréquenta l'école de sa paroisse natale et compléta son instruction par des études personnelles. Doué de talent, d'ambition et d'un tempéramment débrouillard, il quitta le toit paternel à un âge relativement jeune et se mit à voyager sur l'eau, son ardent désir et son rêve étant de devenir un jour pilote licencié. En 1910, il réalisait son ambition après un apprentissage de dix années au cours desquelles il visita l'Afrique, l'Angleterre, les Etats-Unis, le golfe du Mexique, le St-Laurent et plusieurs autres endroits du globe. Admis le 10 mai 1910 dans la Corporation des Pilotes licenciés, il était, quelque temps plus tard, nommé pilote spécial de la Compagnie Furness-Wity, de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'au 4 décembre 1947.

L'hon. M. Dussault s'est toujours signalé par sa haute compétence professionnelle et ses nombreuses activités dans le domaine des affaires municipales et provinciales. Il a été maire de St-Marc des Carrières pendant au delà de 19 ans, préfet du comté de Portneuf pendant 15 ans. Député de ce comté à la Législature de Québec depuis le 25 novembre 1935. En 1936 il devenait ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis et en 1944, ministre des Affaires Municipales qu'il dirige encore. Il a été vice-président et président de la Corporation des Pilotes Unis de Montréal. Il s'intéresse aux oeuvres charitables, philanthropiques et sociales de son comté.

Le 4 février 1913, il épouse Gabrielle, fille de feu le notaire Joseph Lacoursière qui exerça sa profession à St-Stanislas de Champlain. De ce mariage naquirent quatre enfants : Antoine, Louis, Anne et Micheline. Il contracta un second mariage le 11 décembre 1930 avec Bertha, fille de feu William Légaré, de St-Marc des Carrières. De ce second mariage sont nés cinq enfants : Denise, Jean-Bona, André, François et Thérèse.

Résidence : Saint-Marc des Carrières, Cté Portneuf.

## ST-PAUL



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

### LUCIEN BOUTET

*Industriel*

Grâce à son esprit de travail et son labeur incessant, secondé par un sens aigu des affaires. M. Boutet est devenu une des plus importantes personnalités de l'industrie.

M. Boutet naquit à Québec le 19 septembre 1908, du mariage d'Adélard Boutet, décédé et de Corinne Nadeau, fille d'Auguste Nadeau. Il fit ses études secondaires à l'Académie St-Malo, de Québec et en sortit avec un brevet en Sciences commerciales. C'est dans la Vieille Capitale qu'il débuta en affaires. De 1926 à 1938, M. Boutet fut à l'emploi de la Canada Steamship Lines, dont il devint surintendant. En 1938, il décida de débiter en affaires à son propre compte et il fonda "La Lingerie du Jour" qu'il dirige depuis. Dix ans plus tard, cette même compagnie fut incorporée avec sa charte particulière et il lui a, depuis, imprimé un essor qui en fait un des établissements les plus prospères du genre.

M. Boutet a au surplus étendu le champ de ses activités dans le domaine commercial et immobilier et en outre d'être président de la Lingerie du Jour, à Montréal, il est président de la firme "Les Immeubles d'Iberville Inc." Ses activités ont aussi porté dans le domaine de la prospection minière; il est président de West Chibougamou Mines Ltd et Juno Metals Corp.

Il est président de la Chambre de Commerce de St-Paul, Ile aux Noix, président de la Commission scolaire, membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et juge de paix pour le district de Montréal depuis 1946. Il est aussi membre de la Ligue de l'Achat Chez Nous et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont le yachting, la pêche et la chasse et il fait partie du club de golf de St-Jean.

Le 4 septembre 1929, il épousait Jeanne Gosselin, fille de J. B. Gosselin, décédé en 1913.

Domicile: St-Paul, Ile aux Noix, comté de St-Jean, P.Q.



## STE-ADÈLE



### CLAUDE-HENRI GRIGNON

M. Claude-Henri Grignon, connu aussi sous le nom de Valdombre, est un écrivain de marque, un conférencier et un pamphlétaire. M. Grignon est né à Ste-Adèle, comté de Terrebonne, le 8 juillet 1894. Le Dr Wilfrid Grignon, son père, épousa une Acadienne de descendance anglaise, Eugénie Baker, fille du Major H. Baker. Le docteur Grignon qui était un pionnier des Pays d'en Haut, s'est tout particulièrement signalé dans l'agronomie.

Valdombre n'a passé que deux ans au Collège St-Laurent. Par la suite ses parents lui donnèrent des professeurs privés, mais on peut dire sans se tromper que c'est un autodidacte, préférant de beaucoup les études personnelles.

Pendant quelques années il fut un fonctionnaire, successivement à Montréal et Québec. Très jeune, il fut attiré par le journalisme, sa véritable profession. Il débuta à "L'Avenir du Nord", à St-Jérôme, en 1916, puis collabora aux journaux "La Minerve", "Le Nationaliste" et "Le Matin". Pendant son séjour à Montréal, il fit partie de l'École Littéraire.

Cependant, attiré par la terre natale, Valdombre retourna à Ste-Adèle où il demeure encore. Aimant la nature, vivant en plein air, combattant toujours pour la liberté de parole, il a collaboré d'une façon régulière aux journaux : "Le Canada", "L'Ordre" et "La Renaissance", tous dirigés par son ami Olivar Asselin. Se servant de noms de plume, Grignon collabora à plusieurs revues et magazines. De 1937 à 1939, il fut le rédacteur littéraire du journal "En Avant". Parmi les oeuvres qu'il a publiées, signalons : "Le Secret de Lindbergh", en 1928; "Ombres et Clameurs", points de vue personnels sur la littérature, publiée en 1933; "Un Homme et son Pêché", dans sa première édition de 1934; "Le Déserteur" et autres récits de la terre, en 1935; "Un Homme et son Pêché", dans son édition définitive reçut le prix David. Enfin, en 1936, "Précisions", une étude spéciale sur les personnages de son roman "Un Homme et son Pêché".

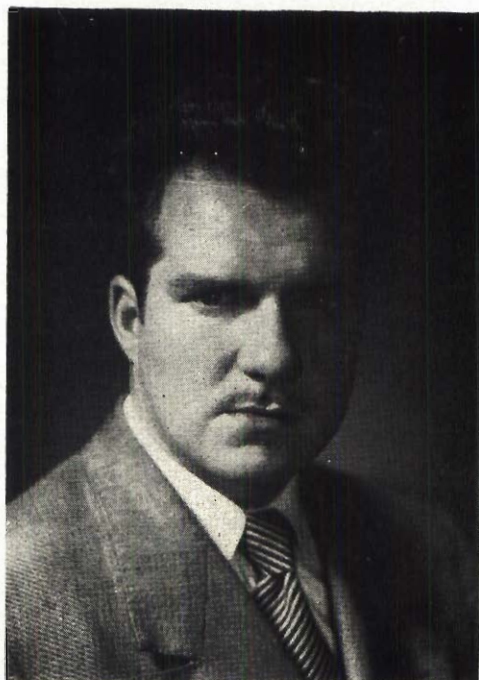
De 1936 à 1942, Valdombre publia des pamphlets littéraires et politiques. En matière politique, Valdombre garde son indépendance la plus complète et on le connaît pour avoir pris part d'une façon non équivoque à plusieurs campagnes politiques de grande envergure.

On le connaît aussi comme scripteur à la radio. Citons rapidement : "Le Déserteur"; la "Rhumba des Radio-romans"; "Le Restaurant d'en Face", plusieurs émissions spéciales pour les programmes de guerre, et "Un Homme et son Pêché", sur les ondes depuis 1939, qui connaît la plus grande vogue de tous les programmes radiophoniques. Deux versions filmées de ce roman ont été faites, en 1949 et 1950. Depuis deux ans, il apparaît dans une nouvelle émission d'opinions et de commentaires, intitulée "Le journal de Claude-Henri Grignon".

En 1916, Claude-Henri Grignon épousait Thérèse, fille d'Adéard Lambert. Ils ont adopté une nièce, Claire Grignon. M. Grignon ne fait partie d'aucun cercle politique ou littéraire. Le seul club auquel il appartient est une organisation sportive, un club de pêche. Il a été maire de Ste-Adèle et préfet du comté de Terrebonne.

Domicile : Ste-Adèle.

## STE-MARGUERITE



**GUY LAVIGNE**

Un des jeunes les plus actifs de cette jolie localité encavée dans les Laurentides, Guy Romain Lavigne a vu le jour le 12 juin 1924, du mariage de J. E. Lavigne, marchand, de Ste-Marquerite-du-Lac-Masson et de Claire Legault, fille de Joseph Legault.

Après ses études au Collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, dans la section scientifique, il débuta en affaires en 1944, avec son père qui est propriétaire du plus important magasin général de Ste-Marquerite. C'est un excellent organisateur d'élections, et Guy Lavigne a suivi son penchant naturel pour la politique en se mêlant activement à l'organisation des luttes municipales, scolaires, provinciales et fédérales. Malgré son jeune âge, M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté de Terrebonne, lui confiait l'organisation de sa campagne dans Ste-Marquerite, aux élections de 1949 et Me Raymond Raymond, candidat libéral aux élections provinciales de 1948, avait fait de même. Il a organisé l'élection à la mairie de son père, en 1950.

Lors de la fondation de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne, en 1950, les jeunes libéraux l'élaient vice-président de leur Association pour la section-centre du comté. Il est membre des Chevaliers de Colomb et ses passe-temps favoris sont la pêche, la chasse et le ski.

Il est célibataire et demeure à Ste-Marquerite-du-Lac-Masson.

## Ste-Thérèse de Blainville



### ADÉLARD LESAGE

*Industriel*

On peut dire de cet industriel en vue qu'il s'est formé lui-même, n'ayant fréquenté que l'école primaire du village où il est né, Ste-Thérèse de Blainville, le 29 avril 1877, du mariage de Damase Lesage, ouvrier et d'Isabelle King, fille de Patrick King.

M. Lesage débuta comme ouvrier comme son père qui était un excellent menuisier à cette époque. Il devint l'associé de ce dernier quelques années plus tard. En 1891, il forma une société avec son père sous la raison sociale de Lesage et Fils, puis en 1911, il construisit la manufacture de pianos actuelle et continua seul les affaires sous le nom de A. Lesage. Le 1er juillet 1942, la compagnie Les Pianos Lesage Limitée fut organisée, comprenant M. Adélarde Lesage, président, ses fils Jacques-Paul, vice-président, Gérard, surintendant et une de ses filles, Mlle Anita, secrétaire-trésorière de la compagnie. M. Léon Lesage, professeur à l'École Technique des Trois-Rivières, fait également partie de la compagnie. Cette puissante manufacture, connue à travers tout le Canada et à l'étranger, doit son succès à la grande énergie et au travail ardu de son fondateur, M. Adélarde Lesage. Sa persévérance et ses connaissances techniques ont largement contribué à sa prospérité.

M. Lesage n'a eu qu'une seule ambition qui l'a tenu éloigné de la politique fédérale, provinciale ou municipale : le succès de sa maison. C'est pourquoi il a toujours refusé les fonctions publiques qu'il n'a d'ailleurs jamais recherchées.

Récréations favorites : pêche, voyages et musique.

Signalons en passant que la Société Les Pianos Lesage Limitée célèbre cette année son soixante et unième anniversaire de fondation.

Marié le 18 septembre 1899 à Maria Desjardins, fille d'Elvina Matte et de Joseph Desjardins, de cette union 16 enfants sont nés et dix sont vivants.

En politique : conservateur.

Résidence : Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, P. Q.

# SUTTON



## J.-HAROLD BOULANGER

*Industriel*

Né à Disraéli, comté de Wolfe, le 3 avril 1906, du mariage de Etienne Boulanger, rentier, et de Laura Gaulin, fille de Joseph Gaulin, de Lambton, il fit ses études commerciales au Collège du Sacré-Coeur, dirigé par les Frères Maristes, à Beauceville.

Son père ayant une fabrique de beurre, à sa sortie du collège, en 1923, M. Boulanger fait son apprentissage de fabricant de beurre et d'expert essayeur de lait. Il fait un stage à l'école d'Industrie Laitière à Saint-Hyacinthe, durant l'hiver de 1923. En 1927, M. Boulanger achète le commerce de son père après avoir travaillé avec lui durant quatorze ans. En 1938, il construit un moulin à farine et fabrique les moulées balancées pour vendre ces deux commerces en 1945. Cette même année, en société avec M. Charles-H. Dionne, de "V. Dionne & Fils Ltée", de Saint-Georges de Beauce, et M. Albert Deslauriers d'Abercorn, M. Boulanger fonde la compagnie "Sutton Milk Products" qu'il dirige, à titre de président, avec son père et ses fils. Bureau de direction : J.-H. Boulanger, président; J.-E. Boulanger, vice-président; Réal Boulanger, secrétaire-trésorier; Robert Boulanger, directeur, technicien en industrie laitière, gérant du département "Brevages stérilisés"; Benoît Boulanger, technicien machiniste en charge et préposé à l'entretien du plan; Hercule Boulanger, surveillance générale. M. Boulanger a acquis un plan similaire au sien à St-Etienne de Bolton, lequel est sous la surveillance de Gérard Gévry.

M. Boulanger est président depuis 1950 du Cercle Lacordaire dont il fait partie depuis treize ans. Ancien président de la section des Produits Laitiers des Marchands-Détaillants, actuellement président de l'Association des Manufacturiers de Poudre de lait. A été directeur et est actionnaire dans la compagnie "Ios, Côté Incorporée" de Saint-Ephrem.

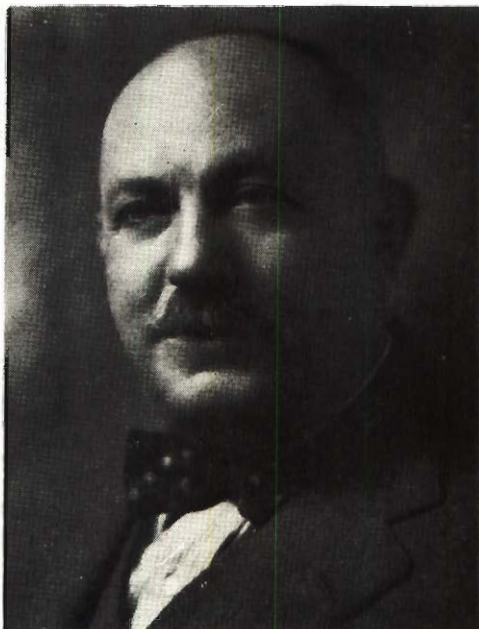
Récréation favorite : temps libre dans sa famille.

A épousé le 7 décembre 1926 Hermance Baillargeon, fille de Cyrille Baillargeon, registraire de Lac Mégantic. Six enfants nés de ce mariage : Réal, Robert, Benoît, Hercule, Edith et Michelle.

Aucun parti politique.

Domicile et place d'affaires : Sutton, Cté de Brôme.

## THETFORD MINES



(PHOTO. BLANK & STOLLER)

### JOSEPH-THÉOPHILE BEAUDOIN

*Industriel*

Un des hommes d'affaires les plus en vue de Thetford Mines, M. Beaudoin est aussi une figure remarquable de la vie publique puisqu'il occupa plusieurs termes comme maire de la prospère petite ville de Thetford Mines.

Il naquit à Broughton Station, comté de Beauce, province de Québec, le 15 août 1883, du mariage de Théophile Beaudoin, marchand et de Ludivine Côté, fille de Pierre Côté. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège Sainte-Marie de Beauce puis en 1904 débuta dans les affaires, à titre de voyageur de commerce, fonctions qu'il occupa dix ans; par la suite, durant six ans, il fut marchand à commission. En 1917 il s'occupa du commerce des sacs usagés, en 1927 il établit une manufacture de sacs de jute en continuant le commerce des sacs usagés, en 1951 il fonda la compagnie Jos. T. Beaudoin Limitée dont il est le président.

M. Beaudoin fut également actif dans les affaires publiques. Il fut élu à la mairie de Thetford Mines par acclamation de 1937 à 1939, mais fut défait en 1939. En 1943 et en 1945, il prit sa revanche et fut élu par de substantielles majorités comme premier magistrat de sa ville contre Alfred Frenette. Depuis lors, il s'est retiré des affaires publiques.

Dans le domaine sportif, M. Beaudoin a été le plus important éleveur de chevaux de course sous harnais de la province de Québec et un des plus importants du Canada. Il est le vice-président de la Canadian Trotting Association. Ses récréations favorites sont la boxe et les courses sous harnois.

Le 23 août 1919, il épousait Laura Drouin, fille d'Omer Drouin.

En politique: Progressiste-conservateur.

Domicile: Thetford Mines, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ERNEST CARREAU, N.P.

M. le notaire Carreau naquit à Sts-Marie de Monoir, comté de Rouville (maintenant Marieville) le 15 mars 1879, du mariage d'Honoré Carreau, menuisier-charpentier et d'Adéla Lacombe. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, puis ses études de droit notarial à l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession le 2 octobre 1903, il pratiqua à Thetford Mines sans discontinuité d'avril 1904 à ce jour. En date du 20 août 1952, son étude notariale comptait exactement 27,136 minutes. Il fut aussi un des officiers de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Dans le domaine des affaires publiques, M. le notaire Carreau, fut maire de Thetford Mines de 1913 à 1920, et en 1917, il brigua les suffrages comme candidat conservateur officiel.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 1907, et il a constamment été attaché à son conseil dont il est actuellement membre honoraire. Par ailleurs, M. Carreau a pris une part active à toutes les oeuvres sociales et philanthropiques.

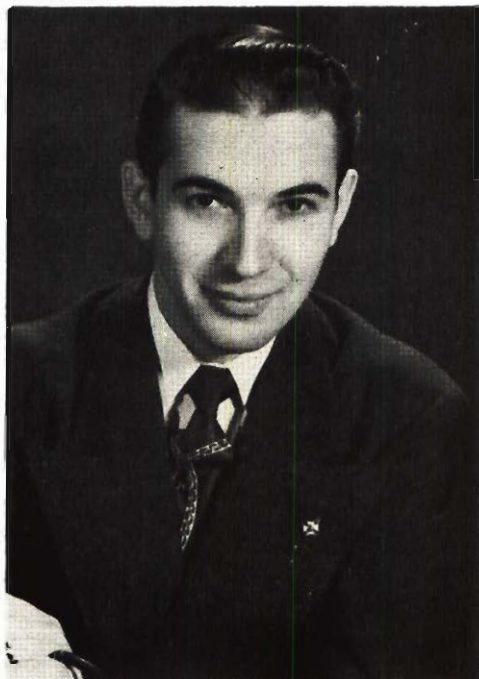
Ses récréations favorites sont le billard, la lecture, la pêche, la chasse et il s'est intéressé à l'agriculture depuis 30 ans.

Le 24 juillet 1906, il épousait Anne-Marie Gendron, fille de Joseph-Stanislas Gendron, notaire et régistrateur du comté de Montmagny.

En politique: Union Nationale.

Domicile: Thetford Mines, P.Q.

# TROIS-RIVIÈRES



(PHOTO: STUDIO LÉO HENRICHON)

## GÉRARD-LUCIEN BELLAVANCE

*Chiropraticien*

Gérard-Lucien Bellavance est né à Spring-Hill, prov. de Québec, le 30 juin 1921, fils de J.-Agulise Bellavance, cultivateur, et de Eva Loubier, fille de Honoré Loubier, décédée en 1948. Arrivé aux Trois-Rivières en 1926, il y fit ses études élémentaires à l'école St-François-Xavier et termina à l'Académie de la Salle.

La chiropratique ayant rendu des services de santé inappréciables à toute sa famille et à lui-même, M. Bellavance s'était fixé comme idéal de jeunesse de consacrer sa vie à cette profession. Il se rendit donc à Davenport, Iowa, où il s'inscrivit à l'Institut Palmer. Le seul Canadien français, à cette époque, à fréquenter ce centre mondial de la chiropratique, il fut élu vice-président de sa classe. Il eut aussi le privilège et l'honneur de servir comme interne à la clinique privée du Dr B.-J. Palmer, promoteur de la méthode chiropratique.

Docteur en Chiropratique (D.C.) en juin 1943, il pratique aux Trois-Rivières depuis huit ans. Il s'applique de servir une clientèle sans cesse grandissante, en faisant chaque année des stages d'études dans les différents collèges et cliniques de sa profession. Il est directeur de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec, contributeur du Canadian Memorial Chiropractic College, membre de l'International Chiropractors Association, du Canadian Association of Chiropractors.

En plus de ses activités professionnelles, le Dr Bellavance s'occupe d'œuvres sociales, religieuses, philanthropiques et financières. Il est membre du Club Richelieu Trois-Rivières, du Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb, directeur de l'Association des Anciens Scouts, etc.

Récréation : cinématographie, photographie, voyages, natation, canotage, ski, pêche, etc.

En politique : pour une politique saine et appropriée aux temps présents.

Le 8 septembre 1945 il épousait Yolande-B. Rivard, fille de Rodrigue Rivard. Trois filles sont nées de ce mariage, Nicole, Lucie et François.

Résidence : 852 des Ursulines, angle St-Jean; bureau : 104 rue St-Jean, Trois-Rivières.



(PHOTO: STUDIO GEORGES HÉROUX)

**M. l'abbé CHARLES-EDOUARD BOURGEOIS**

*M.A., D.Ph.*

[ 480 ]



## M. l'abbé Charles-Edouard BOURGEOIS, M.A., D.Ph.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois est né aux Trois-Rivières le 3 septembre 1898, fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur géomètre, et de Georgine Lacoursière, fille de M. Horace Lacoursière.

Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, il entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques, obtenant le grade de Bachelier ès-Arts. Il compléta ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. A l'Université d'Ottawa, il obtint le grade de Maître ès-Arts, puis celui de Docteur en Philosophie, section des Sciences sociales, économiques et politiques. A cette école des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa, il soutint une brillante thèse publiée plus tard sous le titre : "Une richesse à sauver : l'Enfant sans Soutien". Publié en 1947, le volume connut deux éditions et une traduction anglaise.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, par Son Excellence Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Bourgeois fut ensuite nommé comme vicaire de la paroisse St-Philippe de cette ville. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social.

En 1934, il fonda le bureau de service social diocésain de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, destiné à favoriser le bien-être social. Il est encore aujourd'hui directeur général de L'Assistance à l'Enfant sans Soutien en plus de diriger L'Institut Psycho-Social des Trois-Rivières, clinique qu'il a fondée en 1948. Monsieur l'abbé Bourgeois occupe aussi le poste de directeur diocésain des oeuvres de bien-être du diocèse des Trois-Rivières.

Ses activités dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du Gouvernement de la province de Québec, il fit un voyage en Europe, en 1937, pour étudier la situation des oeuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représentait de nouveau le Gouvernement provincial au Congrès de l'Union Catholique Internationale de Service Social, tenu à Lucerne en Suisse. Il fit un autre tour d'Europe pour l'enfance en 1950 et en mars 1951, il a été délégué officiel de la Conférence catholique canadienne au Congrès du Bureau International catholique de l'Enfance qui a eu lieu à Madrid. Lors de ce Congrès, il a été élu membre de l'exécutif du Bureau International Catholique de l'Enfance. Enfin, en 1952, il faisait un autre tour d'Europe pour l'enfance et il eut l'honneur d'être élu vice-président du Bureau Catholique International de l'Enfance. En même temps, il représentait le Canada aux séances de la Commission Internationale Catholique des Migrations qui eurent lieu à Barcelone, en Espagne.

M. l'abbé Bourgeois est aussi Directeur de la Société de Secours aux Enfants Catholiques Romains de Montréal; Membre du Comité d'aide bénévole de la Cour Juvenile de Montréal; Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers du Patronage St-Charles des Trois-Rivières.

M. l'abbé Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance. Il est également un excellent cinéaste et un conférencier goûté de tous les publics.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois demeure à 1337, boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières.



**L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS**

[ 482 ]

## L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS

Premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général de la province de Québec, du mois d'août 1936 au mois de novembre 1939. Invité par le lieutenant-gouverneur à former un cabinet au mois d'août 1944, M. Duplessis prête serment d'office avec ses collègues le 30 du même mois. Son gouvernement est reporté au pouvoir aux élections générales du 23 juillet 1948, remportant la victoire dans 82 comtés. A la suite des élections générales du mois de juillet 1952, le gouvernement de l'hon. M. Duplessis est de nouveau reporté au pouvoir.

L'honorable Maurice-L. Duplessis naît aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890, du mariage de l'honorable Nérée-L. Duplessis, juge de la Cour supérieure et de Berthe Genest. Le père du chef de l'Union Nationale fut, durant quatorze ans, député conservateur du comté de Saint-Maurice à la Législature de Québec, avant de monter sur le Banc.

L'honorable Maurice-L. Duplessis étudie au collège Noire-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal, puis au séminaire des Trois-Rivières. Fait son droit à l'Université Laval de Montréal, devenue l'Université de Montréal, et en reçoit le titre de LL.B. Il est docteur en droit, "honoris causa" de l'Université Laval de Québec, de l'Université de Montréal, du Bishop's College de Lennoxville, de l'Université McGill et de l'Université de Caen, France.

Il exerce sa profession aux Trois-Rivières, d'abord avec son père, puis avec MM. Langlois et Lamothe.

Très jeune, il prend part aux campagnes politiques, dans la ville et le district des Trois-Rivières. Élu député des Trois-Rivières en 1927, il est réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944, 1948 et de 1952. Comme son parti obtient une majorité absolue sur les autres groupes réunis, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur l'appelle à former un gouvernement.

Lors de la convention du parti conservateur, tenue à Sherbrooke, le 4 octobre 1933, l'honorable Maurice Duplessis est choisi chef de son parti. Quelques années plus tard, à la suite des élections générales de 1935, il fonde l'Union Nationale, composée de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et conduit, au cours de la session suivante, l'enquête parlementaire contre l'administration Taschereau, devant le comité des comptes publics, — précipitant une crise ministérielle qui aboutit à la démission de l'honorable M. Taschereau et de son gouvernement, au mois de juin 1936, et à la formation d'un gouvernement temporaire dirigé par l'honorable Adélard Godbout, en attendant les élections générales. Celles-ci ont lieu le 17 août 1936 et l'honorable M. Duplessis et son groupe de l'Union Nationale remportent 76 des 90 comtés du Québec.

Élu sur un programme de restauration sociale, économique et nationale, le chef de l'administration s'empresse de doter Québec de quelques-unes des lois qui le placent au tout premier rang de la Confédération canadienne. Depuis bientôt vingt ans, M. Duplessis ne cesse de réclamer pour le Québec entière liberté de pensée et d'action dans le domaine financier, économique et particulièrement constitutionnel.

En octobre 1939, quelques mois après la déclaration de la guerre, son administration est défaite, mais il reste à la tête de quinze députés, dont plusieurs anciens ministres et reprend la bataille, afin d'assurer l'entière autonomie du Québec. Il oppose à toutes les manœuvres centralisatrices d'Ottawa une attitude ferme, une surveillance toujours en éveil. L'électorat lui fait de nouveau confiance en août 1944 et lui confie une seconde fois l'administration des affaires du Québec.

L'honorable Maurice-L. Duplessis a son domicile au No 240 rue Bonaventure, aux Trois-Rivières.



(PHOTO: LÉO HENRICHON)

**Le Juge MAURICE LAURIN**

*Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand*

## LE JUGE MAURICE LAURIN

Le juge Maurice Laurin est né aux Trois-Rivières, du mariage d'Alphonse Laurin, marchand et industriel, et de Hedwidge Larivière. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance ainsi qu'à l'Académie de la Salle, son cours secondaire au séminaire Saint-Joseph, aux Trois-Rivières, et termina ses études classiques chez les Messieurs de Saint-Sulpice, au séminaire de philosophie de Montréal.

Il suivit les cours de la Faculté de Droit, à l'Université de Montréal, et fut l'un des diplômés de la promotion de 1925. Après son admission au barreau, il a toujours exercé sa profession en la cité de Lavolette. Ex-secrétaire et ex-conseiller du Barreau trifluvien, il a été élu bâtonnier, le premier mai 1950, et il est conseil en loi du Roi.

Le 9 août 1950, il était nommé juge de la Cour de Bien-Etre Social, pour le district judiciaire des Trois-Rivières.

Créé Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, par Sa Sainteté le Pape Pie XII, en décembre 1949; ex-conseiller juridique et ex-membre de l'exécutif de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien et de l'Institut psycho-social, pour le diocèse des Trois-Rivières; président du Centre Catholique des Trois-Rivières, depuis sa fondation en 1937; président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Trois-Rivières; président du Club Richelieu-Trois-Rivières (1951); président du Comité protecteur de la troupe scout 7e Jacques Buteux; ex-Fidèle Navigateur de l'Assemblée Générale Lavolette, du Quatrième Degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et ex-Grand Chevalier du Conseil 1001; directeur de la Bibliothèque des Trois-Rivières, ainsi que du comité local de l'Institut National Canadien pour les Aveugles; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société Généalogique canadienne française et de l'Alliance Française, des Trois-Rivières.

Le juge Laurin est marié à Flore-Ida Gélinas, fille d'Adélarde Gélinas et de Joséphine Bettez.

Résidence : 453, boulevard Lavolette, aux Trois-Rivières.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

## LAURENT LÉTOURNEAU, F.C.B.A.

### *Comptable*

M. Létourneau, qui se classe du nombre des comptables les plus avertis de notre province est par-dessus tout et avant tout un homme d'affaires averti. Fils de Laurent Létourneau, marchand-général et de Léa Letarte, il naquit à Québec, le 2 juillet 1880. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et décrocha son diplôme du cours scientifique de l'Académie Commerciale en 1899. Il fit ses débuts en affaires en juin 1899 à la Banque Nationale, à Québec et devint gérant de la succursale de St-Casimir, comté de Portneuf, de 1905 à 1920 et de celle des Trois-Rivières, de 1920 à 1924. Lors de la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d' Hochelaga, il quitta la banque pour s'intéresser aux valeurs mobilières et à l'oeuvre des Caisses Populaires. Il devient gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins, des Trois-Rivières en mai 1924. A contribué à la fondation de la Fédération du Québec des Caisses Populaires Desjardins, composée actuellement de dix unions régionales. Administrateur de la dite Fédération depuis 1940 et président depuis 1944, tout en conservant la direction de l'Union Régionale des Trois-Rivières. Il est de plus intéressé dans des coopératives de consommation et d'habitation. En juillet 1917, il devenait Fellow de la Canadian Bankers' Association, à la suite d'examens subis sous l'égide de l'Université Queen's, de Kingston, Ont.

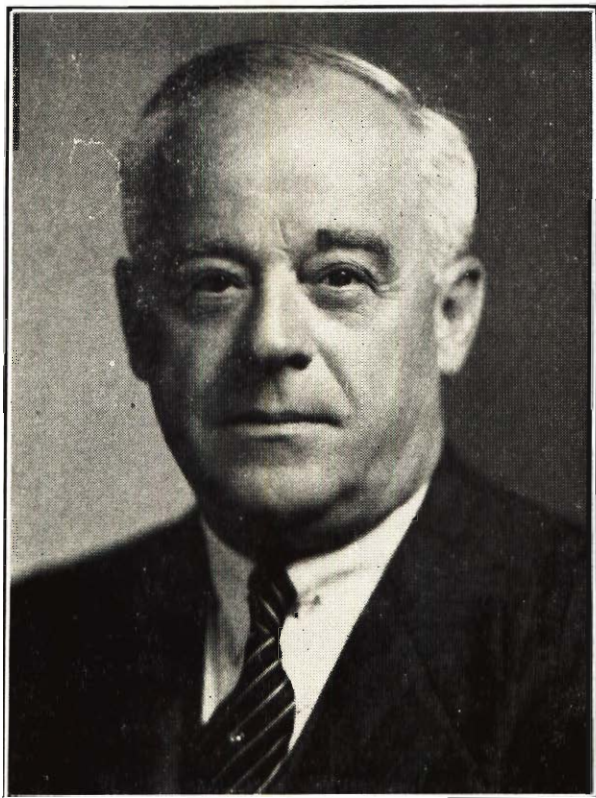
M. Létourneau a été un des promoteurs de la Société d'Assurance des Caisses Populaires (feu, vol, fidélité, etc.) et il en est le président et administrateur depuis la fondation. Un des promoteurs de l'assurance-vie Desjardins qui a été dûment incorporée en vertu d'une loi de la Législature provinciale. Il en est le premier vice-président.

Sans y prendre une part des plus actives, M. Létourneau s'intéresse néanmoins à toutes les oeuvres philanthropiques.

Récréations favorites : lectures et voyages.

Le 4 juin 1901, il a épousé Alida Moisan et huit enfants sont issus de ce mariage.

Bureau d'affaires : Immeuble des Caisses Populaires, coin Notre-Dame et Radisson, Trois-Rivières.



## Me LÉON MÉTHOT, C.R.

*Avocat*

Me Léon Méthot, C.R., B.A., avocat, est né aux Trois-Rivières, du mariage de Georges Méthot, C.R., avocat, et de Amélia Rousseau, tous deux des Trois-Rivières. Après ses études classiques au séminaire de sa ville natale, et ses études légales à l'Université Laval de Québec, Me Méthot obtient son B.A. en 1914 et est admis à la pratique du Droit en 1919. Nommé Conseil du Roi en 1929.

Il débute dans la pratique de sa profession aux Trois-Rivières, en société avec Me G.H. Robichon, sous la raison sociale de Robichon & Méthot, de 1919 à 1930. Devient membre Conseil du Barreau Canadien en 1938 et est choisi comme bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières en 1945. En janvier 1950, a été nommé recorder de la ville du Cap-de-la-Madeleine.

Me Méthot a servi dans le Corps d'entraînement de l'Université de Toronto, de juin 1918 à novembre de la même année. Candidat conservateur pour Trois-Rivières aux élections générales fédérales de 1935 et de celles de 1945.

Fait partie du Club Trois-Rivières Curling, du Club Social, membre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

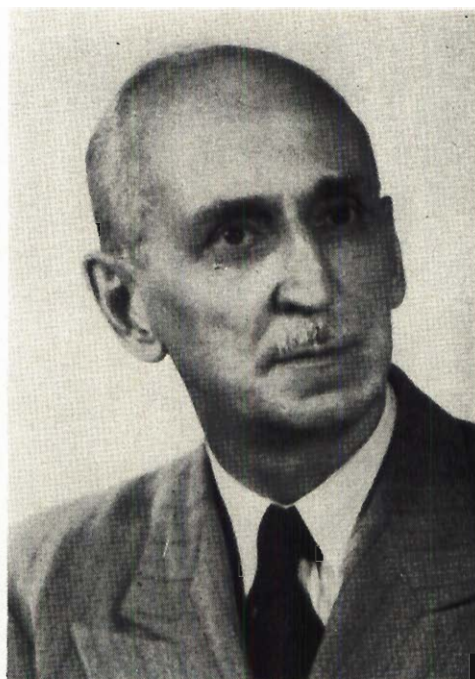
Récréations favorites : curling, pêche.

En politique : progressiste-conservateur.

Marié le 10 avril 1922, à Hortense, fille de feu l'hon. L.-P. Normand, médecin. Cinq enfants sont nés de cette union : Jean, avocat, lieutenant dans le Régiment des Fusiliers Mont-Royal; Bernard, Louise (Mme Henri Gourdeau); Suzanne (Mme Geoffrey Gourdeau) et Marielle.

Depuis le décès de son associé, Me Robichon, il pratique sa profession avec son fils, sous la raison sociale 'Méthot & Méthot' dont les bureaux sont situés à 326, rue Bonaventure.

Résidence : Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

## FRÉDÉRIC POLIQUIN

Frédéric Poliquin, homme d'affaires. Né à Trois-Rivières le 15 août 1890. Fils de Jules-Désiré Poliquin, employé civil et de Josephine Ringuef. Fit ses études au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et à l'Académie de la Salle de Trois-Rivières.

Comptable chez Germain & Frères (1915-32). A cette date, la Société devient compagnie limitée et il assume la charge de secrétaire-trésorier (1932-47). Président de la Plomberie St-Maurice Ltée 1947-52. Président de Fred. Poliquin Ltée depuis avril (1952).

Echevin de la ville de Trois-Rivières depuis 1941, ayant été réélu en 1943, 1945, 1947, 1949 et 1951. Vice-président de la Caisse Populaire de Trois-Rivières et président de la Commission de Crédit de l'Union Régionale des Caisses Populaires de Trois-Rivières. Membre de la Commission du chômage (1936-38). Président de la Commission du chômage (1939-41).

Commissaire diocésain de l'Association des Scouts Catholiques et ancien directeur de la Fédération des Scouts catholiques. Membre du "General Council of the Boys Scouts Association". Ex-fidèle navigateur des Chevaliers de Colomb. Membre de la Société St-Jean-Baptiste. Membre-fondateur du Cercle littéraire de l'Académie de la Salle. Membre à vie du Club de Chasse et Pêche Lac Brûlé. Membre à vie de l'Association Nationale des Maîtres-Plombiers et Entrepreneurs en chauffage du Canada. Membre honoraire à vie de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec. Membre de la St-Vincent de Paul pendant 25 ans il a assumé la vice-présidence de la Conférence St-Joseph pendant 10 ans. Marguillier de la Cathédrale de 1944 à 1946.

A épousé en premières noces le 30 avril 1919, Gabrielle Turgeon. De ce mariage sont nés : Hélène, Françoise, Alice, Jean-Marc et Mariette. En secondes noces : Adelaïde Turgeon.

Résidence : 625, rue Bonaventure, Trois-Rivières.

Récréations favorites : pêche, lecture et voyages.





## M. LAURENT PARADIS

*Journaliste-Administrateur*

Né à Grondines, Cté Portneuf, M. Paradis fit ses études à l'école locale, au collège St. Anselm's Academy, Rawdon, puis au Séminaire de Québec, au collège Bourget, Rigaud, et à l'Université de Montréal.

D'abord au service du Ministère fédéral de la marine, il accepte plus tard une situation à la Shawinigan Water & Power, à Shawinigan Falls, puis se dirige, après deux ans, vers l'Ontario où il entre au service de l'Abitibi Power & Paper, Iroquois Falls. Déjà attiré par le journalisme, M. Paradis fonde une feuille bi-mensuelle, THE BROKE JIUSTLER, vendue plus tard à la Cie Abitibi P. & P., alors qu'un deuil le ramène dans Québec où il entre au service du quotidien Le Nouvelliste, Trois-Rivières, alors à ses débuts, en novembre 1921. Après avoir passé par les divers services du département de la rédaction de ce journal, M. Paradis opta bientôt pour la gérance du service du tirage en 1922, et était récemment promu au comité d'administration générale, soit en 1931.

Président local de la Ligue de Sécurité et membre de l'exécutif provincial du même organisme. Un des pionniers de la Chambre de commerce des Jeunes, il est successivement directeur, président, puis conseiller à vie de la Fédération provinciale. Organisateur et animateur des SAMEDIS UNIVERSITAIRES TRIPLUVIENS, cours sur les sciences sociales, etc., donnés à une élite par des professeurs de nos universités de Québec et Montréal, cette activité vaut une décoration à M. Paradis, celle de l'Ordre du Mérite Latin de France. Directeur puis président de la Canadian Circulation Managers Ass., M. Paradis est aussi membre de la Canadian Daily Newspapers Ass. depuis nombre d'années.

Un fervent de nos Chambres de commerce, M. Paradis est élu directeur puis président de la Chambre des Trois-Rivières. Administrateur peu après des Chambres de la Mauricie, on le désigne bientôt comme vice-président de la Fédération provinciale, et il vient d'être élu à la présidence provinciale, septembre 1952, au récent congrès général de cette organisation tenu au Château Laurier, à Ottawa.

Président de la Bibliothèque Publique des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi Commissaire diocésain des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières, en même temps que trésorier provincial et membre de l'exécutif canadien (Canadian Gen. Council of the Boy Scouts Ass.) de ce mouvement de jeunesse.

Un des administrateurs du Colisée (arena) des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi vice-président de La Cie de Construction Laviolette, Ltée et Louis O. Trottier, Ltée.

Recréations : voyages, lectures, pêche.

Marié à Louise-Aurore, fille de M. et Mme Uldoric Pronovost, il est le père d'une fille, Lise, âgée de 12 ans.

En politique : indépendant.

Domicile : 327, St-François-Xavier, Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO: MARANTOW)

**Mgr ALBERT TESSIER, P.D.**

## Mgr ALBERT TESSIER, P.D.

Les innombrables activités de Monseigneur Albert Tessier ont fait connaître son nom un peu partout dans la province. Historien, photographe et cinéaste sous le pseudonyme de "Tavi", écrivain, éditeur, conférencier, il a abordé et utilisé toutes les formes de propagande au service des causes religieuses, nationales et familiales.

Membre fondateur de la Société des Dix, membre de la Société Royale du Canada, du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, etc., il est aujourd'hui le Visiteur en chef de l'enseignement ménager familial dans toute la province de Québec. Décoré de la Médaille d'Or du mérite scolaire, en 1947; nommé Prélat de Sa Sainteté en janvier 1950.

Né le 6 mars 1895, à Ste-Anne de la Pérade, du mariage d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré, il fréquente la "p'tite école" du "Bas de Ste-Anne" jusqu'en 1907. Pendant deux ans, il poursuit ses études au Collège du Sacré-Coeur, à Ste-Anne. C'est au commencement de septembre 1910, que les Trifluviens-virent arriver au collège des Trois-Rivières celui qui, jusqu'en 1916, allait poursuivre des études classiques fouillées, malgré une santé débile qui le força à faire ses philosophies comme élève externe.

Le train de vie plutôt paisible de grand séminariste n'offrit pas d'émotions trop violentes à M. l'abbé Tessier, ecclésiastique de 1916 à 1920. Au cours de ces quatre années, il devint secrétaire de la Préfecture, lors de la création de ce poste au Séminaire, et fut ensuite assigné au professorat d'Histoire générale, de 1918 à 1920, dans les classes de Méthode, Versification et Belles-Lettres.

Enfin, le rêve de son enfance se réalise. Le 29 juin 1920, il devient prêtre. De 1920 à 1921, professeur de Belles-Lettres. De 1921 à 1924, ses supérieurs l'envoient étudier en Europe, à Rome pendant deux ans, puis de 1923 à 1924, à Paris, afin de perfectionner ses connaissances en littérature française et de fréquenter les milieux de culture.

A son retour, on lui demande de remplacer M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, son protecteur et son ami, au poste de professeur en Rhétorique. La mort de l'abbé Gélinas, arrivée en janvier 1927, lui causa une vive douleur. Cette même année, l'abbé Tessier devient Préfet des Etudes et, jusqu'en 1938, il s'occupe avec ardeur d'enseignement et d'œuvres intellectuelles. Depuis 1937, tout en portant un vif intérêt à son Alma Mater, ce prêtre distingué travaille en dehors de la vie scolaire proprement dite. Ce travail comporte des charges nombreuses et variées: historien, archiviste du diocèse et du Séminaire des Trois-Rivières, visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec (100 écoles), propagandiste de l'éducation domestique: 3,000 conférences avec films pris par lui-même dans la province, photographe-amateur, auteur de nombreuses plaquettes, études, éditeur et que sais-je encore; tout cela demande une somme de travail gigantesque.

Voilà la carrière de ce prêtre, de cet éducateur éminent, de cet artiste, de cet amant de la grande nature, de sa "petite patrie", la Mauricie qu'il a illustrée, mais dont il se défend d'être l'apôtre. Il est grand animateur du réveil trifluvien. Autour de lui, se lèvent des énergies, se manifestent des curiosités, vibrent des enthousiasmes. Comme l'a si bien dit un journaliste éminent de chez nous: "Depuis longtemps, M. l'abbé Tessier nous apparaît comme l'un des esprits les plus constructeurs de chez nous. C'est un éducateur-né."

M. l'abbé Tessier réside aux Trois-Rivières.

# VALLEYFIELD



**Mgr PERCIVAL CAZA**

*Evêque d'Albule, auxiliaire de Valleyfield*

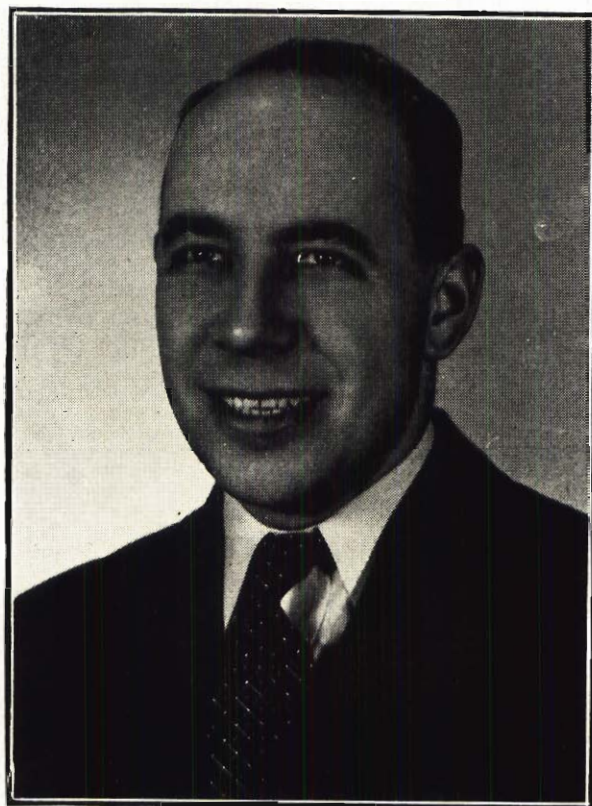
## **Mgr PERCIVAL CAZA**

Mgr Percival Caza naquit à St-Anicet, Cté de Huntingdon, le 13 août 1896. Son père, Jean-Baptiste Caza, était le fils de Damase Caza et de Jessie McKillop; sa mère Henrietta Leahy, était la fille de Maurice Leahy et de Catherine Smith. Il fit ses études primaires dans les écoles de St-Anicet, ses études secondaires aux séminaires de Valleyfield et de Ste-Thérèse et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 29 juin 1922, l'abbé Caza est nommé professeur au séminaire de Ste-Thérèse, où il enseigne la Versification en 1922-23 et les Belles-Lettres en 1923-24.

Il part pour l'Europe en septembre 1924. Il étudie d'abord la philosophie à l'Université Angelico de Rome et les Lettres à l'Institut Catholique de Paris. A son retour en septembre 1926, il reprend l'enseignement des Belles-Lettres au séminaire de Ste-Thérèse. En 1930, le conseil du séminaire lui confie la chaire de philosophie, 2e année, et il l'occupe jusqu'en juin 1945. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, le nomme alors supérieur du séminaire de Ste-Thérèse. En novembre 1947, il devient chanoine honoraire du chapitre de la Basilique-Cathédrale de Montréal. Enfin, le 12 août 1948, Son Exc. Mgr Ildebrando Antonuitti, délégué apostolique au Canada, annonce sa nomination comme évêque titulaire d'Albule et auxiliaire à Valleyfield.

Il est sacré évêque le 19 octobre suivant par Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique, dans la cathédrale de Valleyfield.

En juin 1950, il est nommé gouverneur de l'Université de Montréal.



## GASTON OSTIGUY

*Dessinateur et Marchand de fourrures*

M. Gaston Ostiguy, dessinateur et marchand de fourrures, est né à Valleyfield, le 5 avril 1916, du mariage de Noël-Adélaré Ostiguy et de Coralie Gendron.

Après ses études primaires à Valleyfield, il commença son cours classique au Séminaire de Valleyfield pour le terminer au Collège Jean-de-Bréheuf de Montréal où il obtint son baccalauréat ès arts.

Il débuta dans les affaires à Valleyfield, en 1937, comme dessinateur et marchand de fourrures. Son établissement est actuellement l'un des plus prospères du genre à Valleyfield.

M. Ostiguy n'a jamais pris part aux affaires publiques et il est tout à fait indépendant en politique. Les associations dont il fait partie sont la Chambre de commerce des Jeunes, la Société St-Jean-Baptiste et les Chevaliers de Colomb de Valleyfield.

Il est encore célibataire.

Il a fait deux voyages à New York comme dessinateur de modes en fourrures.

Passe-temps favoris : natation, hockey, voyages et lecture.

Domicile : 215, rue Victoria, Valleyfield, P. Q.

## VERCHÈRES



### GASTON DALPÉ

*Industriel*

Né à Verchères le 31 juillet 1905, du mariage de Louis Dalpé, commerçant et d'Eglantine Benoit, M. Dalpé fit ses études au collège St-Jean, P.Q. En 1930, en société avec son père, il se lance dans l'industrie laitière et en 1940 forme une société avec son frère, Albert Dalpé, pour l'exploitation d'une importante fabrique de produits laitiers, spécialement la mise en conserves de poudre de lait entier en boîtes d'une livre sous la marque bien connue "Caillette". Ce lait reconstitué est excellent pour la santé.

En mars 1950, il fut élu préfet du comté de Verchères et réélu par acclamation maire du village de Verchères le 10 janvier 1950.

La compagnie Dalpé a ouvert une nouvelle usine de produits d'industrie laitière à Maskinongé et M. Gaston Dalpé en est le président.

Industriel averti, M. Dalpé, comme organisateur libéral, s'occupe de politique fédérale et provinciale. En janvier 1946, par une belle majorité, la population l'élysait maire du village de Verchères. Malgré ses nombreuses occupations, il participe à toutes les oeuvres religieuses et paroissiales. Il est membre et président de la F.F.P.L. (section de l'industrie laitière) pour la région de Saint-Hyacinthe.

Marié le 18 septembre 1934 à Lucienne Vincent.

Résidence : Verchères, P. Q.

**VICTORIAVILLE**



**PIERRE-HORACE PLOURDE**

*Courtier en assurances*



## PIERRE-HORACE PLOURDE

C'est à la Rivière-du-Loup, le 20 mai 1892, qu'est né Pierre-Horace Plourde, du mariage de Cléophas Plourde, cultivateur, et de Amanda Gagnon, fille de A. Gagnon. Après ses études terminées à l'Ecole Normale de Québec, M. Plourde débute dans le professorat durant un an puis entre au service de la Banque Nationale, de 1911 à 1920.

C'est à cette date qu'il débute dans le commerce des assurances à Chandler, Clé de Gaspé, profession qu'il exerce encore. En 1944, ses concitoyens l'élaissent député du comté d'Arthabaska à la Législature de Québec.

Directeur de l'Association des Courtiers d'assurances de la province de Québec, durant 10 ans. Président de P. H. Plourde Ltée et du poste radiophonique de Victoriaville "C.F.D.A."; vice-président de la Cie d'Immeubles des Bois-Francis; trésorier de "Les Agences d'Assurances Associées"; directeur et trésorier de l'Union Canadienne Cie d'Ass. contre le feu; directeur de la "Cie de Développement Victoria", de "Lactentia Ltée".

M. Plourde a organisé le district de Victoriaville pour la Croix-Rouge, en 1940, ainsi que l'Épargne en temps de guerre dans Nicolet, Drummond, en 1940-41. Chevalier de Colomb, directeur du Duck Lake Sporting Club, membre du Club de Réforme de Québec, du Club Stratford, du Club de Victoriaville Ltée, du Club Sportif de Victoriaville. Président-fondateur du Club Richeiieu de Victoriaville en 1952.

Récréations favorites: hockey et pêche.

A épousé, en 1941, Wilhelmine Daigle, fille de Joseph Daigle et de Juliette D'Argy. Un fils, René.

En politique: libéral.

Résidence: 29, rue Perreault, Victoriaville.

Bureau: 43, rue Notre-Dame, Victoriaville.



## M. l'abbé ALPHONSE ROUX

*Prêtre curé*

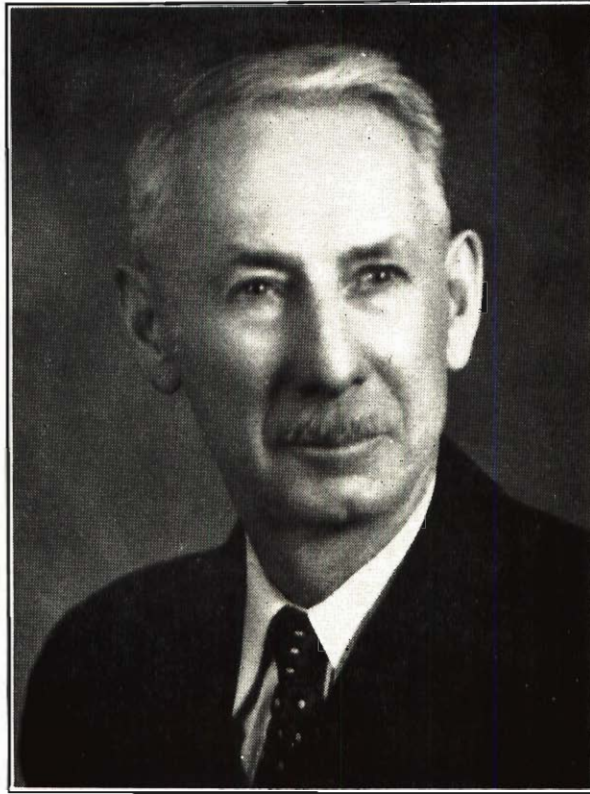
M. le curé Alphonse Roux est né le 23 mars 1896 à St-Pierre-les-Becquets du mariage d'Albert Roux, cultivateur, et de Léontine Brisson.

Après des études primaires à l'école du rang, il entra au Séminaire de Nicolet d'où il sortit premier de sa promotion en 1916. Licencié ès-lettres de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval en 1926, il obtint en 1931 sa licence en théologie au collège Angélique de Rome.

M. l'abbé Roux reprit, à sa sortie de l'Ecole Normale, l'enseignement de la rhétorique, qu'il avait assumé dès avant son ordination sacerdotale par Son Exc. Mgr Brunault le 4 juillet dans la chapelle du séminaire de Nicolet. De 1931 à 1933, il vaqua, tout en refaisant des forces épuisées, aux travaux du ministère paroissial dans le Maine et le Massachusetts. Successivement professeur de philosophie, directeur spirituel et professeur de théologie dogmatique à Nicolet, il fut nommé en 1941 Principal de la nouvelle Ecole Normale de St-Léonard, puis aumônier au collège Sacré-Coeur de Victoriaville. En reconnaissance de ses services, Son Exc. Mgr Albertus Martin lui confia le 8 mai 1951 l'administration de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens à Victoriaville avec droit de future succession.

Dès son entrée en fonction, M. l'abbé Roux se dévoua à toutes les oeuvres de sa paroisse. C'est à sa suggestion que la conférence St-Alphonse de la Société St-Vincent-de-Paul vit le jour à Victoriaville. La congrégation des Enfants de Marie se transforma en congrégation mariale de jeunes filles sous l'impulsion de son zèle. Patrons et ouvriers trouvent en cet apôtre de la cause sociale un aviseur sûr. Il publia plusieurs Etudes, notamment sur la division du diocèse de Nicolet et sur la Spiritualité thomiste. Sa vaste culture, son style châtié, sa remarquable facilité d'élocution en font un conférencier de renom et un orateur recherché.

M. le curé Roux a entrepris les démarches préliminaires à la construction de l'église désirée par les 1700 familles de sa paroisse, la deuxième en importance du diocèse et la première de Victoriaville.



## J.-P.-HENRI MASSICOTTE

*Médecin pharmacien*

Le docteur J.-P.-Henri Massicotte est né le 5 mai 1875 à St-Prospér, comté de Champlain, P.Q. Fils d'Alphée Massicotte, ex-zouave pontifical, cultivateur, et d'Eugénie Baril, fille d'Athanase Baril. Il commença ses études dans sa paroisse natale pour les continuer au Collège de Montréal et au Séminaire de Nicolet. Il étudia la médecine aux universités Bishop et Laval de Montréal et fut reçu médecin en 1902, ce qui lui donne présentement 50 années de pratique active en médecine.

Le Dr Massicotte fut interne au Women's Hospital de Montréal et à l'Hôtel-Dieu, de Burlington, Vermont, où il obtint le droit de pratiquer sa profession. En novembre 1902, il s'établit à Wickham Ouest où il pratiqua durant 3 ans; alla ensuite s'établir à Victoriaville où il tient une pharmacie et pratique encore activement sa profession. Il est attaché à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Il a été pendant 20 ans médecin attaché à la compagnie du chemin de fer Canadien National et il a pris sa retraite comme tel.

Ne s'est jamais occupé activement de politique et a plusieurs fois refusé la candidature à la mairie, Marguillier de 1942 à 1945; directeur de l'International Asbestos Corporation; actionnaire de la Rexall Drug Co., de la Cie de Développement de Victoriaville, de la Chesterville Gold Mines, des Pharmacies Modernes Inc., de Lactentia Ltée. Médecin examinateur de plusieurs compagnies d'assurance. Membre du Club Victoriaville Limitée; de la Chambre de Commerce, médecin du conseil 1254 des Chevaliers de Colomb depuis 30 ans, de l'Union St-Joseph. A pris part à la souscription pour l'Université de Montréal. A été plusieurs années médecin de la Sauvegarde de l'Enfance. Récréations favorites : voyages.

Epousa en premières noces le 30 juillet 1907, Berthe Tourigny, fille de l'hon. Paul Tourigny, décédée en novembre 1910. Deux filles sont nées de ce mariage et sont également décédées. En secondes noces, le 14 janvier 1914, a épousé Alice Dussault, fille de N.T. Dussault, de Sherbrooke. Enfants nés de ce mariage : Thérèse, (Mme Paul-H. Descoteaux), Jean, avocat, Guy, gérant de magasin.

En politique : libéral.

Domicile : 40, rue Notre-Dame ouest, Victoriaville.

# ADDENDA

( voir avant-propos, page 4 )



**LEONCE BEAUDRY**

*Négociant en gros*

[ 500 ]

## LEONCE BEAUDRY

M. Léonce Beaudry fit ses premières classes chez les Pères Sainte-Croix, au collège Notre-Dame de Montréal, et son cours commercial et scientifique à l'Académie De La Salle aux Trois-Rivières; il compléta ensuite ses études aux Hautes Etudes Commerciales à Montréal.

Il débuta, aux Trois-Rivières, au service de la banque d'Hochelaga devenue depuis la banque Canadienne Nationale. En 1919, il fut appelé au Bureau-Chef de cette institution, Place d'Armes, Montréal. A l'âge de vingt-cinq ans, il est nommé gérant de la succursale de Shawinigan Falls.

En 1924, il fait l'acquisition de l'importante maison commerciale "Cyrille Labelle & Cie" de Sorel, institution fondée en 1867, exploitant un commerce de gros en épicerie, ainsi qu'un commerce de gros et de détail en ferronnerie. Son amour du travail, ses connaissances financières et son expérience avertie lui permirent de donner à ce commerce une expansion remarquable.

Bien connu dans les cercles d'affaires et vivement intéressé au progrès du commerce de sa province, M. Léonce Beaudry fait partie de plusieurs associations commerciales; il est président fondateur du Club Richelieu, membre à vie et sénateur de l'Association des Marchands Détaillants du Canada Inc., directeur de la Chambre de Commerce de Sorel et membre du Montreal Board of Trade, directeur du Canadian Retail Federation à Toronto.

M. Léonce Beaudry est né aux Trois-Rivières. Son père, J.-Olivier Beaudry, et son grand-père, Zéphirin Beaudry, ont été des marchands bien connus de cet endroit. Sa mère, Aurore, était la fille de Michaël Craig, homme d'affaires de Montréal.

En 1923, M. Léonce Beaudry épousa Germaine Gélinau, fille de M. Arthur Gélinau et petite-fille de M. Cyrille Labelle. De cette union sont nés deux fils, Jacques-André et Gérard Beaudry.

Les récréations favorites de M. Léonce Beaudry sont le voyage et l'étude des questions économiques.

En politique, il est libéral.

Domicile : 106, rue du Roi, Sorel, P.Q.

## LURIER BERGERON

Le 8 février 1896, naquit Laurier Bergeron, industriel de St-Jérôme, dans la Haute-Ville de Québec, du mariage de Vital Bergeron, chimiste et de Alice Lapointe, son épouse.

Après ses études au Séminaire de Québec et au Mont Saint-Louis, à Montréal, M. Bergeron débutait dans la fabrication de la chaussure, en 1919, avec la compagnie Rideau Shoe, à Maisonneuve, comme commis de bureau. En 1925, il passait à la Tétreault Shoe Co., à Montréal, et apprit différentes opérations sur machines. Mais il préférait travailler dans l'usine, et en 1927, il devenait contremaître à la T. Bell Shoe Co. Il occupa le même poste en 1932 avec la Felt Consolidated Shoe Co., à Kitchener, Ontario, à la Dallas Sandro Shoe Co., en 1935, à Toronto, et à la Blackford Shoe Co., au même endroit, l'année suivante. M. Bergeron revenait à Montréal en 1937 et était nommé contremaître de la Slater Shoe Co. Cinq ans plus tard, il devenait gérant de Graceline Footwear Co., dans la métropole, et en 1946, fort de cette précieuse expérience acquise avec des manufacturiers de chaussures de grande réputation, il partait à son compte et fondait à St-Jérôme la Laurentide Footwear Co., avec comme associés, M. Bernard Lafortune et Mlle Juliette Lafortune. A l'été de 1951, il devait acheter son premier associé et devenir président et gérant-général de cette florissante industrie jérômienne qui emploie une soixantaine de personnes dans la fabrication exclusive de souliers féminins.

En 1952, M. Bergeron prit des intérêts importants dans Mount-Bel Footwear Company, à Beloeil.

Ancien directeur du Club de Ski Epervier de Saint-Jérôme, et membre des Chevaliers de Colomb. Il est de plus directeur de l'Association des Surintendants et des Contremaîtres de la Chaussure de Montréal et l'un des délégués de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada et aussi membre de plusieurs autres associations.

C'est un homme qui aime tous les sports et avec qui la musique et la lecture font bon ménage.

Domicile : Beloeil, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## FRANÇOIS DESCHÊNES

*Industriel et homme d'affaires*

De M. François Deschênes, président-fondateur et directeur technique de la prospère maison Deschênes & Fils Limitée, maintenant située à 5685, rue Iberville, Montréal, on peut doublement dire, sans faire d'accrocs à la vérité, qu'il est un fils de ses oeuvres. Laissé à lui-même très jeune encore, orphelin, donc sans soutien, il fit en sorte de se créer lui-même, de s'instruire sous l'égide paternelle des Pères de Ste-Croix, du collège de Ville Saint-Laurent, qui lui donnèrent asile et de gravir de par son talent, son travail et sa persévérance les échelons qui mènent au succès.

Il naquit à Dayton, Minnesota, Etats-Unis, le 15 juillet 1890, du mariage de Cyprien Miville-Deschênes, émigré en cette ville en 1880, et de Flavie Chouinard. Son enfance s'y écoula jusqu'à l'âge de 12 ans, alors qu'il devint orphelin.

Dans ses vacances, il s'occupait de menus travaux, notamment dans le département des chaudières, fournaies et bouilloires de l'institution et il devait y puiser les éléments de sa carrière.

Ses études terminées, M. Deschênes se trouva un emploi dans une maison locale de Montréal, la compagnie E. S. Manly, comme compagnon poseur d'appareils de chauffage.

En 1913, une maison newyorkaise l'engagea comme contremaître pour la surveillance de travaux à Shawinigan, pour le compte de Shawinigan Chemical et Shawinigan Carborundum. Ce fut le point de départ de toute une série de déplacements d'une ville à l'autre qui le conduisirent aux Etats-Unis. En 1914, sujet américain, il dut se rapporter sous les drapeaux, mais une blessure ancienne à la jambe prévint son enrôlement et il fut versé dans le corps de génie de l'armée américaine. Il fut attaché successivement à Pawtucket, Providence, R. I., Erie, Penn., Waterville, Devens, Mass., Detroit, Cleveland, Duluth, Wilmington, Washington, D. C., Norfolk. En 1922, il revenait à Montréal et après un stage avec la maison Thomas Robertson et avec la maison Omer de Serres, il faisait l'acquisition de Langelier & Fils Limitée, dont il changea la raison sociale, en celle de Deschênes & Fils, Ltée. Il en est le président et son fils, Pierre, le gérant-général adjoint.

M. Deschênes fait partie de l'Est Central Commercial, du Club Richelieu-Montréal, de l'Association des Anciens du collège St-Laurent; de l'Association des Voyageurs de Commerce Catholiques; de la Credit Men Association, de la Corporation des Techniciens Diplômés de la province de Québec, du Canadian Institute of Plumbing & Heating; de l'Association Professionnelle des Industriels et des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé Mlle Céline Leclerc, de Deschambault, en avril 1929, et de cette union sont issus trois fils et cinq filles.

Domicile : 2505, rue Jourdain, Montréal.



## WILFRID CLICHE

*Industriel*

Né le 2 juin 1902 à L'Enfant-Jésus de Beauce (Beauce-Jonction) du mariage de Joseph-L. Cliche et de Valéda Poulin, fille d'Augustin Poulin. Fit ses études à l'école de son village et, de 1920 à 1928, sur le Quebec Central, exerça le métier de chauffeur. En 1928, et jusqu'à aujourd'hui, il devient garagiste, marchand d'automobiles Ford et distributeur des produits de la British American Oil. En 1939, il organise la Compagnie "The Valley Shoe Co. Inc.", manufacture de chaussures de femmes. Directeur de la Cie d'assurance-vie "La Solidarité" dont le siège social est à Québec. M. Cliche s'est occupé d'opérations forestières de 1942 à 1945.

Ex-maire du village de Beauce-Jonction dont il fut toujours élu par acclamation. Candidat libéral à l'élection générale provinciale en 1948. M. Cliche est également actionnaire de la Cie Cuir Patté, tannerie, et de Placo Plywood. Il possède également un important garage à Saint-Georges de Beauce, dont son fils Patrick en est le gérant.

Directeur de l'A.P.I., membre des Chevaliers de Colomb, du Club Automobile de Beauce, du Club de Réforme de Québec, du Club de Pêche Roquemont, de Saint-Raymond.

A épousé, le 11 juin 1923, Imelda Poirier, fille de Philémon Poirier. Enfants nés de ce mariage : Gérard, Patrick, Martha, Normand, Hortense, Julianne, Jean, Michel et Lise.

Récréations favorites : voyages et pêche.

En politique : libéral.

Résidence : Beauce-Jonction, comté de Beauce.





(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## LÉO CHARLEBOIS, T.P.

*Technicien Professionnel*

M. Charlebois est né à Ottawa le 8 juillet 1909, fils de Charles Jos. Charlebois et de Lucie Scantland. Il fit ses études primaires à l'École Garnau d'Ottawa et ses études classiques à l'Université de cette ville dont il gradua avec le diplôme d'immatriculation. À l'automne 1928 il s'inscrivait à l'École Technique de Hull où il finissait en 1931, avec grande distinction. Il suivit également, de 1934 à 1936, les cours extra-muraux en philosophie à l'Université d'Ottawa, passant les examens avec succès.

Le 18 août, 1932, M. Charlebois épousait Célestine Lamarche, fille de M. et Mme Thomas Lamarche de North Bay, Ontario. Il est père de cinq enfants, soit trois garçons et deux filles.

M. Charlebois débuta au service du Ministère des Mmes et des Ressources, Laboratoires des Produits forestiers, à Ottawa, où il demeura jusqu'en 1940. Quittant alors sa ville natale, il passa au service de Sorel Industries Ltd., où il fut, pendant au delà de 4 ans, directeur des laboratoires d'essais, et subséquemment directeur du Service éducationnel des employés jusqu'en avril, 1945. A ce moment, il acceptait la gérance du nouveau poste radiophonique CJSO, de Sorel, pour en compléter l'organisation et le mettre sur les ondes quelque six semaines plus tard. En janvier 1946, il quittait ce poste pour assumer la direction du Service éducationnel des employés à la Cie Dominion Textile Ltée (Magog Print Works), d'où il était transféré à Montréal, l'année suivante, en qualité de directeur du personnel à la Cie Domil Limitée, fonctions qu'il devait occuper jusqu'en juin, 1952. Il quittait alors cette dernière pour devenir directeur du personnel à la Cie ROLLS-ROYCE of Canada Limitée, poste qu'il occupe présentement.

Doté de beaucoup d'entregent, parfait bilingue, bon orateur et conférencier agréable, avec un don inné pour l'organisation, M. Charlebois a participé à la formation et aux activités de nombreux mouvements extra-professionnels. Il fut notamment membre-fondateur et président de la Société de Chimie de l'E. T. H.; membre de la "Society of Chemical Industry", Ottawa Section, pendant une dizaine d'années et membre du conseil en 1936-37; membre pendant plus de cinq ans, et président (1939-40), de l'"Ottawa Public Speaking Club"; président-fondateur de la Société Scientifique de l'Oulawaais, affiliée à l'ACFAS (1939-40); membre de l'American Society for Metals". Chapitre de Montréal (1940-44); membre-fondateur de la Société d'Etudes Techniques de Sorel, dont il fut président pendant 3 années consécutives (1942-45); membre-fondateur et vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel — il fut organisateur général du Congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeunes, tenu à Sorel en 1943; membre de la Société-Chorale Liessens de Sorel, pendant plus de quatre ans; membre-fondateur et président (1944-45) de la Société des Concerts de Sorel; membre depuis 1944 et président (1950-51) de la "Canadian Industrial Trainers' Association"; membre du bureau de direction, représentant l'Est du Canada, de l'"American Society of Training Directors (1949-52); membre depuis 1944 et président (1952) du Chapitre français de Montréal de la Corporation des Techniciens Diplômés de la Province de Québec — il fut organisateur général des Fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Corporation et du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'École Technique de Montréal, tenues en mai 1952. Comme on le voit, M. Charlebois a toujours été doué d'une activité débordante qu'il a constamment mise au service des meilleures causes.

Ses passe-temps favoris, dans ses moments de loisir en dehors des heures consacrées aux œuvres auxquelles il n'a ménagé ni son temps, ni son énergie, ont été le chant et la musique. Il est aussi amateur de golf et du ski.

## MAURICE CÔTÉ

*gérant du district de Québec  
Dominion Life Assurance Co.*

Né à Rivière-du-Loup, P. Q., le 10 janvier 1902; fils de J.-Eudore Côté, gérant de banque, et de Georgine DeCelles, fille de Joseph DeCelles, de Farnham, P. Q.

Après avoir terminé ses études commerciales, il débuta immédiatement dans l'assurance, à Rivière-du-Loup, où il exerça cette profession jusqu'en 1922. Il vint à Québec la même année et passa à l'emploi de la firme Belleau, Auger & Turgeon avec laquelle il demeura jusqu'en 1931. Gérant des ventes de la Montreal Life Assurance Co. jusqu'en 1940, alors qu'il fut nommé gérant, pour le district de Québec, de la Dominion Life Assurance Co., fonction qu'il occupe depuis.

Il est président de l'Association des Gérants d'Assurance pour le district de Québec et membre de l'Association des assureurs-vie du Canada. En 1947, à la suite d'études spéciales de qualification, il graduait de "Life Assurance Agency Managements Association, de Hartford, Conn."

Président du Progress Club de Québec pour le terme de 1950. Il est aussi Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Québec; ancien président du Club des Journalistes de Québec.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf. Il est membre du Quebec Winter Club.

Le 20 avril 1926, il épousait Juliette Gagnon, fille de J.-E. Gagnon, opticien de Québec. De cette union sont nés : Micheline, Ginette, Huguette, Ghislaine, Pierre et Jacques.

Résidence : 251, Avenue Laurier, Sillery, P. Q.



## J.-ULYSSE DEMERS, D. Ph.

*Docteur en Pharmacie*

C'est de haute lutte que M. Demers, jadis Docteur en Pharmacie de l'Université Laval, de Québec, a conquis ses titres dans la profession qu'il avait pratiquée avec un talent indiscutable à Québec depuis de nombreuses années. M. Demers, malheureusement perdit la vie dans l'accident d'avion qui coûta la vie à 53 personnes, tous des Canadiens, lorsque leur appareil le "Pèlerin Canadien" alla se frapper sur la cime du mont Obiou, dans les Alpes françaises, il y a deux ans. Il revenait d'un pèlerinage à Rome en marge de l'Année Sainte. Dans le cours de sa carrière, M. Demers fut l'auteur de traités scientifiques sur les questions pharmacologiques: conférencier; il fit partie de plusieurs instituts étrangers, notamment de France, d'Argentine, de Cuba et d'ailleurs. Il représenta même l'Université Laval au premier congrès pan-américain à La Havane, Cuba.

Né à Saint-Pierre-Baptiste, comté de Mégantic, le 28 avril 1899, du mariage de J. R. Demers et de Céline Bergeron, il fit ses études primaires à l'école de son village natal; ses études commerciales au collège Saint-Joseph, de Saint-Ferdinand, et ses études secondaires au Séminaire de Québec. Il fut admis à l'étude de la pharmacie en 1919, puis par la suite décrocha les titres de bachelier, licencié, maître et docteur en pharmacie. Dans le cours de ses activités, M. Demers fit partie de la Chambre de Commerce de Québec, comme directeur, fut membre des Chevaliers de Colomb, au 4<sup>ème</sup> degré et de nombre d'autres organismes. En 1942, il prépara une thèse de doctorat sur la thérapeutique, qui fut subséquemment éditée.

Il fut directeur des études du service de pharmacie de l'Université Laval, membre du Cercle Universitaire de Québec. Il était propriétaire de la Pharmacie Demers et du Laboratoire Demers Enr.

De son mariage, le 21 juillet 1930, avec Doria Caouette, deux enfants, Suzanne et Jacques lui survivent.



## LUCIEN DUBÉ

*Agent*

Le nom de Lucien Dubé fait surgir à la mémoire le souvenir d'un excellent joueur de hockey qui s'est illustré dans le sport national des Canadiens français. En effet, Lucien Dubé a brillé d'un vif éclat, même s'il n'a jamais porté le chandail d'un club de la N. H. L. Mais s'il n'a jamais logé sous la grande tente, il n'en dépendait que de lui puisqu'il a refusé à deux reprises des offres alléchantes du Canadien de Montréal. Les Québécois, pour leur part, se rappellent les prouesses de celui que l'on surnommait le Joe Louis du hockey, alors qu'il évoluait dans la défunte ligue Railway-Paper, de 1927 à 1929. De 1930 à 1934, Dubé a brillé dans le groupe Senior de Montréal pour ensuite porter l'uniforme de clubs des Provinces Maritimes, calibre senior. Enfin, de 1936 à 1939, on le retrouve dans la ligue du Bas St-Laurent, où il continua de faire sa marque par sa robustesse et son agressivité.

Aujourd'hui, ce sportif est l'agent de la Brasserie Dow à la Rivière-du-Loup, où il demeure. Il continue de s'intéresser au sport qui l'a tant captivé. Il est également amateur de courses de chevaux et de baseball.

M. Dubé naquit à Rivière-du-Loup le 3 mai 1910, fils de Ls-Philippe Dubé, marchand et agent, et de Dame Ida McKinnon, fille d'Alex McKinnon. Il fit ses études au collège St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, au collège Ste-Anne de la Pocatière et enfin à l'Université de Montréal, où il étudia les sciences économiques. Il débuta en affaires en 1936, soit dans le commerce de l'hôtellerie, puis s'occupa d'assurance pendant quelques années à Rimouski. En 1940, il s'enrôla dans le régiment de la Chaudière avec lequel il fit du service outre-mer. Il quitta les forces armées en 1944 avec le grade de capitaine, puis entra au service de la Brasserie Dow, avec laquelle il est demeuré depuis.

En plus de s'occuper de ses affaires, M. Dubé donne son temps aux œuvres de bienfaisance et à certains mouvements paroissiaux : la Croix-Rouge (Président 1950-52), Chambre de Commerce Senior (Directeur 1952), Centre Sportif de Rivière-du-Loup (Secrétaire 1950-52) et Comité Industriel de Rivière-du-Loup (Directeur 1951-52).

M. Dubé épousa Dame Noreen Griffin le 10 juillet 1948. Le couple n'a pas d'enfant.

M. et Mme Dubé demeurent à 122 de la rue Fraser, à la Rivière-du-Loup.

Place d'affaires : 552, rue Lafontaine.



## ARTHUR DROLET

*Industriel*

Né à Montréal, le 27 octobre 1907, fils d'Alphonse Drolet, employé civil, et de Alphonsine Thibault, fille de Alfred Thibault, de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, il entra au service de la maison de commerce D. C. Brosseau, comme voyageur. Il fut successivement à l'emploi de Heinz Ltd et de la Cie Standard Brands. Il quitta cette dernière pour passer au service de la firme Alphonse Raymond Ltée et y demeura jusqu'en 1950. Président et gérant des ventes de la "Conserverie Dorion Ltée", 1430, rue Everett.

Ex-président du cercle Lemoine de l'A.C.J.C., il est également membre de l'Association Catholique des Voyageurs de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont : la pêche et la chasse.

Le 1er juin 1936, il épousait Laurette Mantha, fille de Wilfrid Mantha, de Montréal.

Résidence : 5975, rue des Ecoles, Montréal, P. Q.

## PAUL LAFRENIÈRE

*Hôtelier*

Le 14 septembre 1900 naquit Paul Lafrenière, hôtelier de St-Jérôme, du mariage d'Edmond Lafrenière, de Terrebonne, employé du C.P.R. et de Eugénie Plante, fille de Jérémie Plante.

Après ses études au Collège St-Louis de Terrebonne, Paul Lafrenière entra au service du C.P.R., à Terrebonne, qu'il quitta en 1932, soit après un stage de 15 ans. A cette date, il vint s'installer à St-Jérôme comme marchand de charbon. En 1942, il s'occupa de la vente et de l'installation de plomberie et d'appareils de chauffage. Son commerce prit le nom alors de "Plomberie & Chauffage Laurentien Enrg." Il y a deux ans, en 1949, il achetait l'hôtel Dubonnet où était situé autrefois le club de golf de St-Jérôme.

Membre des Chevaliers de Colomb et l'un des fondateurs du Club Rotary de St-Jérôme, M. Lafrenière est membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de l'Association des Hôteliers de Campagne de la province de Québec et directeur du club de Baseball de St-Jérôme, de la ligue Laurentienne, dont il est l'un des fondateurs.

Le 30 janvier 1929, il épousait Yvette Richard, fille de Marcel Richard, de Terrebonne; il n'a pas d'enfant.

Paul Lafrenière a toujours été un fervent de tous les sports et les a tous encouragés. C'est un enragé des joutes de baseball et de hockey et il n'en manque rarement une entre deux équipes qui l'intéressent.

Résidence : Terrebonne, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## J.-THÉO. LEGAULT, fils

*Notaire*

Né à Montréal le 27 avril 1906; fils de J.-Théo. Legault, notaire et de Sarah Elizabeth Molloy. Il fit ses études commerciales à l'Académie de Saint-Edouard de Maisonneuve; ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et son droit aux Universités de Montréal et McGill; il fut admis à l'exercice de sa profession en juillet 1931.

La même année, avec son père, il forme l'étude Legault & Legault, notaires, à laquelle vint s'ajouter son frère Elvin, en 1932.

Membre du Club Kiwanis St-Laurent depuis 1933, il en fut secrétaire honoraire durant six années à compter de 1938 et président en 1945.

En 1947, Président du Conseil d'Administration de la Palestre Nationale (Association Athlétique Nationale de la Jeunesse).

En 1948, Président de la campagne annuelle de souscriptions de l'Hôpital Ste-Justine.

En 1950, Président du Club des Anciens du Collège de Sainte-Marie.

En 1951, Président de l'Association du Notariat pour le District de Montréal et élu directeur de la Chambre des Notaires de la Province de Québec; Président général de la Palestre Nationale (Association Athlétique Nationale de la Jeunesse).

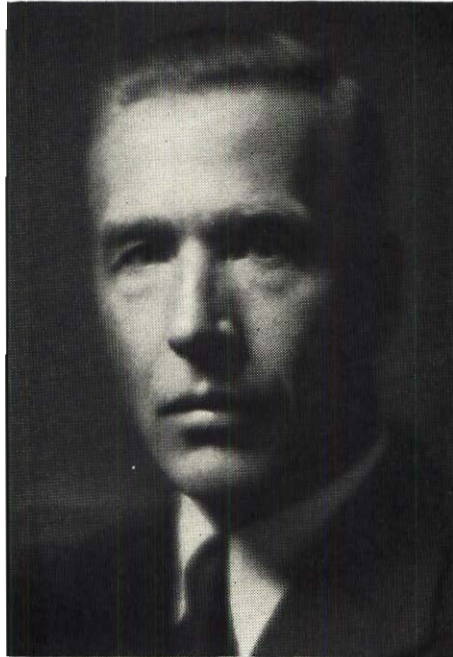
En 1952, Président du Conseil d'Administration de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Membre du Conseil Lafontaine, Chevaliers de Colomb et de l'Alhambra (Caravane Eudes) des Clubs St-Denis et Mount Stephen.

Gouverneur honoraire de l'Hôpital Ste-Justine.

Le 17 octobre 1936, il a épousé Marie Simone Roy, fille de Charles A. Roy et de Emma Desgroseillers. Deux enfants sont nés de ce mariage: Francine et Monique.

Résidence: 3870 Van Horne, Montréal.



## **JAMES-PATRICK MALONEY**

*Industriel*

M. Maloney est né à Gatineau, province de Québec, issu du mariage de Thomas Maloney, originaire de Cantley, P. Q., et de Dame Brigid Murphy, elle-même née à Templeton.

Homme d'affaires averti, il est intéressé dans plusieurs entreprises financières, industrielles et minières.

Il possède des intérêts importants dans le commerce de l'hôtellerie. Il est président de "Chez Henri Limitée", du Standish Hall Ltée et du Chaudière Golf Club. Ces établissements sont les plus réputés et les plus fashionables de la ville de Hull et du district. M. Maloney est de plus directeur de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, laquelle association est affiliée à l'Association des Hôteliers du Canada et celle des Etats-Unis. Il est membre du Board of Trade de Hull et du Board of Trade de Gatineau.

Fondateur et président de la Société Humanitaire de Hull; président honoraire du club de Golf Chaudière; fondateur, ex-président du Club Lions de Hull; membre à vie du Ottawa-New Edinburgh Canoe Club; membre honoraire des Chevaliers de Colomb.

Comme récréations favorites M. Maloney s'occupe de collection de peintures antiques et rares, et pratique le ski, le tennis, le golf et tous les sports aquatiques en général.

Célibataire.

Domicile : Pent House, Hull, P. Q.





## RAOUL LASSONDE

*Industriel-Outilleur*

Après avoir acquis une belle somme d'expérience dans différents domaines, M. Raoul Lassonde, de St-Hyacinthe, est devenu le seul et unique propriétaire de la plus grande usine d'outillage canadienne-française exécutant tous procédés allant de la matière brute au produit fini. Cette initiative, due à un homme rempli de courage et d'audace, rejaillit sur la race canadienne-française et démontre que les nôtres sont capables de grands succès quand ils veulent bien s'en donner la peine.

M. Lassonde est né à St-Hyacinthe le 7 mai 1901, du mariage de Philippe Lassonde, marchand, et de Requia Chenette, fille d'Ambroise Chenette. Il poursuit ses études successivement à l'Académie Girouard, au Séminaire de St-Hyacinthe et à l'École Commerciale Lalime du même endroit.

En 1917, le jeune Lassonde commence ses premières armes en s'initiant au commerce de son père. De 1922 à 1926, il séjourne aux États-Unis, où il apprend le métier d'outilleur. Il passe ensuite trois années dans la vente de l'assurance générale avant de jeter les bases de son usine, qui n'a cessé, depuis 23 ans, de se développer considérablement. Ajoutons que ce Maskoutain entreprenant est propriétaire de "Tôle Gauffrée Idéale Enrg." avec bureau-chef à St-Hyacinthe et qui opère dans toutes les parties du Canada.

Tout en vaquant à ses affaires, M. Lassonde trouve le tour de s'intéresser à plusieurs mouvements paroissiaux. De plus, il fait partie du Régiment de St-Hyacinthe, du Club de Réforme de Montréal et de quelques autres groupements. Soulignons, en outre, que M. Lassonde fut échevin de sa ville, de 1943 à 1945.

Libéral en politique.

Récréations favorites : la pêche et la chasse.

Le 25 octobre 1922, il épousait Dora Dufort, décédée le 8 mai 1940. Remarié le 12 février 1941 à Juliette Lafond, fille de Sauveur Lafond, d'Actonvale. De ce mariage sont nés quatre enfants : Michel, Jean, Pierre et Louise.

Résidence : 2610 avenue Girouard, St-Hyacinthe. Adresse du bureau : 1500 Boulevard Laframboise.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## EUGÈNE POIRIER

*Notaire*

*Président de l'Office du crédit agricole du Québec*

Né à Saint-Aimé de Richelieu, le 3 ma. 1891, du mariage de Paul Poirier, voiturier, et d'Elisa Lalancette.

Reçut son éducation chez les Frères de Sainte-Croix et au Séminaire de Saint-Hyacinthe; il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal qui lui décerna, en 1913, le degré de licencié en droit avec grande distinction et les bourses Wilson, Campbell et Beauchamp. En 1946, l'Université de Montréal lui décerna un doctorat en droit, (honoris causa).

Me Poirier a toujours exercé sa profession à Montréal en l'étude de Biron et Poirier fondée en 1858.

Il a pris un intérêt tout particulier au mouvement des Caisses Populaires Desjardins. Il est fondateur et président de celle de Sainte-Cécile, à Montréal; président de la Fédération de Montréal des Caisses Populaires Desjardins.

Il est gouverneur de l'Université de Montréal; vice-président de l'Alliance Nationale, directeur de la Société d'Administration et de Fiducie et de la Société Nationale d'Assurances.

Président de l'Office du crédit agricole de la province de Québec, de 1936 à janvier 1940 et depuis 1945; prés. Service de l'habitation familiale du gouvernement du Québec (1948).

Membre du Cercle Universitaire de Montréal; du club de la Garnison et du club Renaissance de Québec.

En politique: Union nationale (prov.), conservateur (féd.).

Le 18 juin 1914, il épousait Annette Garneau, fille de J.-Eugène Garneau, marchand, et de Victoria Baccarini de Montréal. Les enfants nés de ce mariage sont: Garneau, courtier d'assurances; Paul, notaire; André, notaire, et Odette (Mme Charles Laparé).

Résidence: 7108, rue Saint-Denis, Montréal, P. Q.



## GUY-A. PAQUET

*C.L.U., M.Sc.C.*

*Président de l'Association des Assureurs-Vie de Québec*

Maître ès sciences commerciales, gradué de l'École de Commerce de l'Université Laval de Québec, M. Guy A. Paquet s'est taillé une réputation enviable dans la carrière de l'assurance-vie.

M. Paquet naquit le 1er mai 1915, à Québec, du mariage de J.-Henri Paquet, assistant-conservateur du Musée de la Province de Québec et de Marie-Louise Myrand, de Québec. Il fit ses études primaires à l'École Montcalm, pour de là s'inscrire à l'Académie Commerciale de Québec et suivre, de 1929 à 1934, le cours scientifique moderne d'où il obtint le degré Senior Metric Moderne. De 1934 à 1936, il suivit des cours à l'École de Commerce de Laval où il obtint son baccalauréat ès sciences commerciales, et de 1936 à 1939, il poursuivit des études spécialisées en assurance-vie à l'Université de Toronto pour y décrocher le titre d'assureur agréé (C.L.U.). En 1947-1948, M. Paquet soutint une thèse intitulée : "L'Assurance-vie, une carrière professionnelle" et obtint sa maîtrise en commerce de Laval.

Ses débuts en affaires furent avec la Prudential of London, avec laquelle il demeura de 1936 à 1939, comme représentant à Québec pour ensuite passer au service des courtiers d'assurance Pratte & Côté, où il organisa un département d'assurance-vie. Il demeura avec cette firme jusqu'en 1940. C'est alors qu'il s'enrôla dans l'armée active canadienne pour devenir successivement lieutenant, capitaine, puis major. En 1946, il était licencié en qualité de commandant du Régiment de Québec, A.C.A. En janvier 1952, il permutait au Bureau-Chef de cette compagnie, à Toronto, pour organiser le Service de la Formation Professionnelle de Représentants, en qualité de Directeur.

À l'issue de la guerre, M. Paquet retourna à la pratique de sa profession en charge du Département d'Assurance-vie de la maison Pratte & Côté, où il demeura jusqu'en 1950, alors qu'il devint gérant de district de la Confederation Life Association pour Québec.

Au nombre de ses activités commerciales, mentionnons que M. Paquet est président de l'Association des Assureurs-vie de Québec, pour le terme 1951-52; président des Licenciés en Sciences Commerciales de Laval; trésorier général des Anciens de Laval; gouverneur de l'École de Commerce de Québec; membre du Cercle Universitaire de Québec et de la Chambre de Commerce.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 13 novembre 1940, M. Paquet épousait Rita Embregts, fille de Gérard Embregts, de Québec, et de cette union sont issus quatre enfants: Eric, Marc, Lucie et Denis.

Domicile : 19 Queen Mary's Drive, Kingsway, Toronto.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROGER-STANISLAS PICARD

*Financier - Commerçant*

Quand il est question de finance et de commerce, le nom de Roger-Stanislas Picard vient tout de suite à l'esprit. C'est qu'en quinze ans, ce jeune homme a su, grâce à son travail et à sa formation, se tailler une place de choix dans le monde des affaires, encore que cette période ait été raccourcie par un séjour de quatre années dans l'armée canadienne. Une raison lointaine de ces succès, c'est que le jeune Picard était allé à bonne école puisque son père lui-même, M. Joseph-Stanislas Picard, était reconnu comme un financier d'une grande compétence.

Roger naquit le 21 mai 1917, à Montréal, où son père était bien connu. Sa mère, née Aurore Bissonnette, était la fille de Joseph Bissonnette. Après de solides études au Mont St-Louis, il débutait en affaires en 1937 comme vendeur pour le compte de Canada Motors Corporation Ltd. Il fut promu gérant des ventes en 1938 et accéda à la présidence de la maison dès 1940, ce qui s'appelle brûler les étapes. En 1942, alors que la guerre était à son point culminant, on le retrouve avec les Fusiliers Mont-Royal, dont il est un des officiers jusqu'en 1944, alors qu'il obtient son licenciement. M. Picard devint alors vice-président et co-propriétaire de Commercial Acceptance Corporation Ltd, puis en 1952, il est à la tête de Dodge & DeSoto Picard Automobile Reg'd, une entreprise qu'il continue de faire progresser.

M. Picard n'a pas encore succombé à l'attrait de la politique. A vrai dire, son temps est partagé entre ses affaires et sa famille. Il est toutefois membre du club de Réforme et du club de golf Laval-sur-le-Lac. Le golf est, du reste, sa récréation favorite.

Le propriétaire de Picard Automobile a épousé, le 30 novembre 1940, Mlle Gertrude Marion, fille de Charles Marion. Deux enfants, Pierre et Johanne, naquirent de ce mariage.

M. Picard demeure à 1312 St-Viateur, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GUY ROULEAU

*Avocat*

Me Guy Rouleau, B.A., B.C.L., est un tout jeune avocat qui n'a pas tardé à faire sa trouée, grâce à sa compétence, son entregent et son talent oratoire. Admis au Barreau de Montréal en 1951, on le retrouve maintenant à la présidence de la Fédération Canadienne des Jeunes Libéraux. Il est également président des Jeunes Libéraux du district de Montréal et vice-président de la Fédération des Jeunes Libéraux de Québec. Ce disciple de Thémis fait donc grand honneur aux Canadiens français.

Me Rouleau naquit à Montréal, le 19 février 1923, du mariage de Tancrède Rouleau à Dame Robéa Belhumeur. Il fit successivement ses études au collège de Montréal, au collège Ste-Marie, à l'Université Montréal, puis à l'Université McGill, où il obtint son parchemin. Il fit sa cléricature légale chez Robertson, Abbott, Brierley & O'Connor et fut admis au Barreau de Montréal en 1951.

En plus d'occuper les postes susmentionnés, Me Rouleau est directeur de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, aviseur légal des Kinsmen de Ste-Rose Inc., vice-président de la Fédération Libérale Nationale, membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Plateau Mont-Royal, de l'Association Belgique-Canada, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, du Montreal Junior Board of Trade, du club Nautique des Mille-Isles, de la Chambre de Commerce de Ste-Rose, du Islemere Golf & Country Club, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de Réforme de Québec, du Régiment de Maisonneuve, ainsi que directeur du Club de Réforme de Montréal.

Ses passe-temps favoris sont la pêche, le ski et le golf.

Lieu de résidence : Montréal.



## JOSEPH-EDOUARD ROSE

*Marchand*

Quand on dit d'un homme qu'il est parti du bas de l'échelle, on laisse généralement entendre que ses qualités personnelles sont à l'origine de ses succès et que personne ne lui a servi de marche-pied. C'est probablement le cas de M. Joseph-Edouard Rose, devenu un marchand prospère de Cartierville, après avoir débuté dans la vie comme simple commis.

Celui dont les traits sont esquissés dans la biographie ci-dessous naquit le 11 avril 1896, à Ste-Geneviève, Comté Jacques-Cartier, du mariage de Louis Rose, boulanger, et de Marie Legault, fille de Joseph et d'Ursule Legault. M. et Mme Louis Rose sont décédés depuis.

Monsieur Rose fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à leur collège de Ste-Geneviève. Une fois ses études commerciales terminées, il entre au service de la Montreal Light, Heat & Power Co. comme commis de bureau pendant une période de six années. Il avait alors acquis une expérience précieuse qui devait lui aider à gravir les échelons plus rapidement. En effet, en 1917, M. Rose passa à la Cie Borden, dont il était devenu gérant de bureau quelque temps plus tard, poste qu'il occupa jusqu'en 1936. Muni de vastes connaissances en affaires, M. Rose fonda alors à Cartierville un magasin à rayons qui n'a cessé de se développer et dont il est le seul et unique propriétaire.

M. Rose fut marguillier de la paroisse Notre-Dame des Anges de Cartierville en 1934. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et Chevalier de Colomb depuis 1929. Il s'occupe activement de la St-Vincent de Paul et de plusieurs autres mouvements de bienfaisance. Dans ses loisirs, il se livre au golf, à la pêche et à la chasse.

Le 23 mai 1921, il épousait Charlotte Plouffe, fille de William Plouffe et de Léa Desbiens, tous deux décédés. De cette union sont nés trois enfants : Mme Albert Haeck (Yolande), Marcel, décédé, et Pauline.

La famille Rose demeure à 12405 Dion, à Cartierville, Montréal.



## JOSEPH VACHON

*Pâtissier en Gros*

Né à St-Patrice de Beaurivage, le 6 février 1906, Monsieur Joseph Vachon, est le fils de J.-Arcade Vachon, d'abord cultivateur puis boulanger, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux.

A 19 ans, il décide de voir du pays et il passe du côté américain où il travaille successivement dans les états du Maine, du New Hampshire, du Massachussets et finalement dans la grande ville de l'automobile, Détroit: c'est là qu'il demeura jusqu'à son retour au Canada.

Monsieur Vachon ne revint au pays que 7 ans plus tard, en 1932, pour constater que sa famille était maintenant devenue propriétaire d'une boulangerie. Désireux de seconder ses parents, il devint du jour au lendemain, vendeur de gâteaux puis à la mort de son père c'est lui qui devint le président de la compagnie.

Malgré son optimisme et son caractère joyeux, Monsieur Vachon, sait faire travailler au maximum, ses principaux collaborateurs. Doué d'une imagination fertile et d'une grande persévérance, il inventa, en 1950, une machine spéciale pour déposer le crémage sur les gâteaux et actuellement il est à faire les plans d'une machine destinée à promouvoir la vente des gâteaux.

La Pâtisserie Vachon est la plus grande entreprise du genre au Canada, plus de 400 employés, fabriquant au delà de 100 sortes de gâteaux par jour, font partie de son personnel et la distribution de ses produits se fait à l'heure actuelle dans 6 des 10 provinces canadiennes.

En plus d'être le président de J.-A. VACHON & FILS LTÉE, M. Vachon est aussi directeur de la Cie Construction Ste-Marie Ltée, et des Produits Diannant Enr.

Chevalier de Colomb, 4ième degré, Monsieur Vachon consacre ses loisirs à la chasse et à la pêche.

Le 25 septembre 1937, il épousait Mlle Mathilda Savoie, fille de Pierre Savoie; trois enfants sont nés de cette union.

Domicile : Sainte-Marie de Beauce, P. Q.



## J.-AMÉDÉE VACHON

*Homme d'affaires*

M. Amédée Vachon est né le 12 septembre 1907 à St-Patrice de Beauvillage, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, elle-même fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Il suivit les cours d'une classe privée à Scott-Junction, Côté Dorchester.

En 1923, il débuta comme boulanger à Ste-Marie. Mais, le 9 février 1925, il partait pour Détroit, Mich., afin d'étudier sur place les rouages de l'industrie et de la production en général. En 1927, il était de retour à Ste-Marie, où il se lançait dans l'industrie de la pâtisserie.

Monsieur Vachon possède actuellement deux hôtels à Ste-Marie : Le CHATEAU VACHON et l'HOTEL STE-MARIE, de plus, il est président de LA CIE DE CONSTRUCTION STE-MARIE LTEE, directeur des Produits Diamant Enr., et gérant des ventes de J.-A. VACHON & FILS LTEE. La persévérance est sa qualité dominante, chacun sait que cette qualité est indispensable pour tous ceux qui veulent diriger des hommes.

Mais son activité ne se limite pas là. En plus de s'occuper d'oeuvres sociales, il est membre de la Société St-Jean-Baptiste et vice-président de la Chambre de Commerce de sa ville. En 1926, il était fait membre 3ème degré des Chevaliers de Colomb à Détroit, Mich. Il était élevé au 4ième degré en 1944. En 1945, il fondait le Conseil No 2912 des Chevaliers de Colomb et le 29 août de cette même année, il était nommé GRAND CHEVALIER.

Il a épousé en 1932 Emerelda Savoie, fille de Pierre Savoie de St-Elzéar, Bce. Six enfants sont nés de ce mariage : Noëlla, Pierrette, Miville, Jacqueline, Armande et Patrice.

Sports favoris : le hockey, la chasse et la pêche.

Résidence : Ste-Marie de Beauce.





## J.-BENOÎT VACHON

*Industriel*

M. J.-Benoît Vachon est né à St-Patrice de Beauvillage le 2 novembre 1914, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Après avoir poursuivi ses études au collège de Ste-Marie de Beauce, où son père était venu se fixer comme boulanger, il se lança dans les affaires en 1934. Quelques années plus tard, M. Arcade Vachon fonda à Ste-Marie même une entreprise à laquelle ses enfants, dont Benoît, devaient collaborer activement: J.-A. Vachon & Fils Ltée. Cette pâtisserie, grâce aux membres de la famille, fut un réel succès et on la cite souvent dans la Province comme un exemple de ténacité et d'esprit d'entreprise.

Si l'on veut donner la qualité principale de M. Benoît Vachon, il faut dire qu'il a un très bon jugement: en un rien de temps, il est capable de saisir une occasion favorable ou encore de rejeter une proposition défectueuse, en plus de cela, il aime à donner justice à tout le monde.

Assez souvent, il déclare il n'y a pas de miracle, c'est sa manière à lui de dire il n'y a pas d'effet sans cause ou de cause sans effet.

En plus d'être secrétaire-trésorier et gérant des achats de J.-A. VACHON & FILS LTEE, directeur de la Cie de Construction Ste-Marie et des Produits Diamant Eur., M. Vachon est aussi président de la Commission scolaire de Ste-Marie, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, membre de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, Chevalier de Colomb, 4ième degré.

Ancien joueur de hockey, ses activités sportives se limitent maintenant à la chasse, la pêche, les quilles et le tennis.

Il a épousé en 1940, Rachel Châteauneuf, fille d'Arthur Châteauneuf. Cinq garçons sont nés de ce mariage: Jacques, François, Jean-Guy, Robert et Gilles.

Résidence: Sainte-Marie, Bec, P. Q.



## PAUL VACHON

*Industriel*

Avez-vous vu Monsieur Paul ? --- Oui, il était dans tel département tantôt. Tel est le dialogue que vous pourrez entendre régulièrement si vous vous rendez à la Pâtisserie Vachon pour rencontrer le gérant de la Production de cette importante entreprise de Ste-Marie de Beauce. La rapidité, voilà le trait caractéristique de cet homme d'affaires; rapidité dans la démarche, dans le travail, dans les décisions et même dans la conduite de son automobile. La rapidité n'est pas sa seule qualité cependant, car son esprit de travail est un exemple pour tout le personnel qui s'occupe de la production.

Monsieur Paul Vachon vit le jour à St-Patrice de Beauvillage, comté de Lotbinière, le 15 juillet 1913, cependant ses études se firent au collège de Ste-Marie de Beauce et au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville. Depuis la fin de ses études, il s'est toujours occupé de la production des gâteaux VACHON, cependant plusieurs voyages d'études lui permirent d'augmenter son expérience.

En 1936, Monsieur Vachon passa un mois à visiter les différents laboratoires de Toronto et par la suite il suivit un cours au Siebel Institute of Technology de Chicago. En 1938, il obtint un diplôme en électricité ainsi qu'un diplôme d'ingénieur en machines fixes. En 1948, il devint associé à un laboratoire de New York et en 1951 il fit un voyage d'étude de 3 mois en Europe et en Afrique.

En plus d'être directeur de J.-A. Vachon & Fils Ltée, M. Vachon est président des Produits Diamant Enr. et directeur de la Cie Construction de Ste-Marie.

Récréations favorites : la lecture, la photographie et les voyages.

Chevalier de Colomb, 4ième degré, membre de la St-Jean-Baptiste et de la Chambre de Commerce de Ste-Marie.

Le 7 octobre 1939, a épousé Madeleine Faucher, fille de Louis-E. Faucher et de Eugénie Ferland. Deux filles nées de ce mariage : Ginette 10 ans et Marie-France, décédée à 3 mois.

Politique : Union Nationale.

Résidence : Sainte-Marie, Beauce.

# Cuique suum

Liste de nos sympathiques collaborateurs dont la biographie n'a pu être publiée dans cette édition, lesquels ont tout de même droit à nos sincères remerciements

( Voir avant-propos, page 4 )

## **CHARNY**

GILBERT, Dr Paul  
(Médecin)

## **CHICOUTIMI**

DESGAGNÉ, Gérard  
(Prêtre)

LALANCETTE, J.-P.

PICARD, J.-W.

## **FARNHAM**

BERNARD, J.-P.

GALIPAULT, Omer

GAUTHIER, Jean

## **GRANBY**

LEGAULT, Jean-R.

## **MONTREAL**

ALLAIRE, abbé Ls-Phil.

ARCHAMBAULT, Dr Conrad  
(Dentiste)

BELIVEAU, J.-P.

BLAIS, Léo  
(Comptable)

FOREST, Chas. Ed.

FORTIER, R.-A.

FORTIN, B.-E.

GENDRON, Aimé  
(Buandier)

JULIEN, Omer

LANDRY, Joseph-Odile  
(Financier)

LECLERC, L.-J.

MARTINEAU, C.

MARION, Jean

PAYETTE, Claude

PICARD, Roland  
(Marchand)

## **NORANDA**

THIVIERGE, Jacques-A.

## **QUEBEC**

BELANGER, Me Raymond  
(Notaire)

## **RIMOUSKI**

OUELLET, Wilfrid

## **SCOTT**

LAROCHELLE, Ls-Phil.

## **SILLERY**

Frère PAMPHILE

## **ST-HYACINTHE**

GAGNON, Léo

# INDEX ALPHABÉTIQUE

— A —	Pages
Angers, Adrien .....	12
Angers, Abbé Lorenzo .....	296-297
Archambault, Edouard .....	15
Archambault, Dr Jacques .....	14
Archambault, J.-Arthur-W. ....	11
Archambault, Me Maurice .....	335
Archambault, Dr Viateur .....	13
Aubin, Bruno .....	403
Aubin, Chanoine Ls-Joseph .....	298
Auclair, Armand .....	294
Auger, Adrien-Lemaître .....	414
Auger, Isidore .....	422
Ayotte, Jacques-A. ....	16-17

— B —	Pages
Barrette, Hon. Antonio .....	349
Bastien, Henri-R. ....	45
Beauchemin, Jules-A. ....	42
Beaudoin, J.-Théophile .....	477
Beaudoin, Léopold .....	378-379
Beaudry, Joseph .....	38
Beaudry, Léonce .....	500-501
Beaulieu, J.-Germain .....	26
Beaumont, Maurice .....	35
Beaupré, Bernard .....	18
Beaupré, Me Charles-Henri .....	252
Bédard, Romain .....	44
Bégin, N.-R. ....	29
Bélair, L.-O. ....	425
Bélangier, Henri-L. ....	40
Bélangier, Marcel .....	256
Bélangier, Maurice .....	23
Bélangier, Roger .....	33
Bélangier, Me Paul-Eugène .....	254
Bélangier, Rodrigue .....	428
Bélisle, René .....	19
Bellavance, Gérard-Lucien .....	479
Benoît, Julien .....	46
Benoît, Rodrigue .....	427
Bergeron, François .....	339
Bergeron, Laurier .....	502
Bergevin, J.-A. ....	22
Bernardin, Maurice .....	43
Bertrand, Dominique .....	251

— C —	Pages
Bertrand, Paul-J. ....	27
Bherer, Me Wilbrod .....	253
Biron, Henri-N. ....	364-365
Blanchard, Abbé Etienne .....	24-25
Blondin, Henri .....	389
Bluteau, Abbé Albert-Adrien .....	299
Boileau, Damien .....	36-37
Boisvert, Georges-A. ....	28
Boisvert, J.-Daniel .....	250
Bonnier, Paul-E. ....	31
Bouchard, Mlle Cécile-Ena .....	412-413
Bouchard, Gérard .....	362
Boucher, Noël .....	423
Boulangier, J.-Harold .....	476
Boulangier, Hon. Oscar-L. ....	255
Boulangier, Trefflé .....	34
Bourassa, Ernest .....	39
Bourassa, Rémi .....	424
Bourbonnière, J.-L.-Raymond .....	32
Bourgeois, Abbé Chs-Edouard .....	480-481
Bousquet, Jean-N. ....	426
Boulet, Lucien .....	472
Bouvier, Emile .....	30
Bouvier, Rév. Père Emile .....	20-21
Bouvrette, Gérard .....	404
Bouvrette, Gustave .....	405
Brillant, Hon. Jules-André .....	380
Brosseau, Paul .....	429
Brouillet, Ignace .....	41

— C —	Pages
Cadieux, Paul-Aimé .....	293
Caisse, J.-J. Gaston .....	48
Cardinal, Marcel .....	431
Carignan, Jules .....	49
Carmel, E.-Guy .....	65
Caron, Hector-A. ....	63
Caron, Louis-Paul .....	59
Carreau, Me Ernest .....	478
Castonguay, Ls-Napoléon .....	432
Castonguay, Paul-Aimé .....	433
Caza, Mgr Percival .....	492-493
Chabot, Dr J.-A. ....	301
Chamberland, Ls-Phil. ....	50
Charbonneau, Louis .....	368

	Pages		Pages
Charbonneau, Roger .....	64	Deschênes, François .....	503
Charlebois, Léo .....	505	Deshais, J.-David .....	366-367
Chartier, Jules-Gérald .....	58	Desilets, Auguste .....	340-341
Chayer, J.-Bte .....	300	Desilets, J.-René .....	78
Chevalier, Mgr Joseph .....	356-357	Deslauriers, René .....	258
Chevrier, Armand .....	435	Desmarais, Antoine .....	89
Chevrier, Rolland .....	434	Desroches, Laurent .....	69
Choquette, J.-O.-Roland .....	415	Desrochers, Félix .....	369
Choquette, Léo .....	53	Dionne, Philias-A. ....	329
Chrétien, J.-Hébert .....	56	Doucet, Eugène .....	80-81
Clément, Paul-Henri .....	393	Drolet, P.-A. ....	509
Cliche, Wilfrid .....	504	Drouin, Gabriel .....	88
Clouthier, Raoul .....	66	Drouin, J.-Arthème .....	469
Collette, J.-P.-Emile .....	57	Dubois, Mgr Emile .....	438
Corbeil, J.-Armand .....	47	Dubuc, Guy-F. ....	86-87
Corbeil, J.-Eucher .....	52	Dubuc, Louis .....	308
Corbeil, Rodolphe .....	62	Dubuc, Thomas-C.-E. ....	90
Corbo, Bernard .....	410	Ducharme, J.-Gaston .....	75
Côté, Hon. Alcide .....	420-421	Ducharme, Narcisse .....	72-73
Côté, J.-Rolland .....	61	Duchesnay, A.-Antoine-J. ....	76
Côté, Lionel .....	54	Duchesne, Mgr J.-E. ....	302-303
Côté, Maurice .....	506	Duchesneau, H.-R. ....	91
Cournoyer, Me Gérard .....	395	Dufour, Mgr J.-W. ....	306-307
Courtemanche, Frédéric .....	55	Dunnigan, J.-Geo. ....	436
Cousineau, Aristide .....	67	Duplessis, Maurice-L. ....	482-483
Couture, G.-A.-E. ....	257	Dupuis, J.-Léon .....	94
Couvrette, Bernard .....	60	Dupuis, Me Raymond .....	70-71
Crépeau, Armand-C. ....	391	Durocher, Me J.-André .....	328
Custeau, Maurice-T. ....	51	Dussault, Hon. Bona .....	471
Cyr, J.-W. ....	430		
— D —			
Daigle, Fernand .....	92		
Daigle, J.-Albert .....	93		
Daigle, Pierre-Paul .....	68		
Dalpé, Gaston .....	495		
Dandurand, Léo .....	83		
Dansereau, L.-E. ....	82		
De Blois, Gratien .....	77		
Déchesnes, Curé J.-B.-Miville .....	439		
Delage, Gérard .....	85		
De Lalanne, J.-Arthur .....	84		
Demers, Amédée .....	260		
Demers, J.-U. ....	507		
De Rosa, Raymond .....	261		
Desaulniers, J.-A. ....	74		
Desaulniers, J.-Russell-R. ....	79		
Desbiens, Chas-Henri .....	304-305		
Deschambault, Marcel .....	437		
		— E —	
		Elie, Hon. Antonio .....	350-351
		— F —	
		Fauteux, Hon. Gaspard .....	262-263
		Filion, Juge Ephrem .....	100
		Fiset, Raoul .....	96
		Flamand, Me Alban .....	99
		Fleury, Emery .....	468
		Foisy, Oswald-Gaston .....	295
		Forest, A.-C. ....	95
		Forest, Martin .....	97
		Fortin, Abbé Eugène .....	386
		Fortin, Me J.-Alphonse .....	98
		Fortin, Jean-Julien .....	310-311
		Fortin, Léopold .....	309
		Fournier, Arthur .....	101
		Fréchette, Me N.-Urbain .....	352
		Frenette, S. Exc. Mgr Emilien .....	440

	Pages
<b>— G —</b>	
Gaboury, Dr Chas.-Paul .....	116
Gadbois, Me Roland .....	109
Gagné, Bernard-Julien .....	396
Gagné, Rév. Frère Joseph .....	312-313
Gagné, Roméo .....	382
Gagnon, Me Emile .....	315
Gagnon, Geo.-Aimé .....	105
Gagnon, Jean .....	118
Gagnon, Jean-Thomas .....	317
Gagnon, Joseph .....	316
Gagnon, J.-P. Adrien .....	107
Gamache, Gérard .....	102-103
Gareau, Bernard .....	441
Gariépy, Gaston .....	119
Gauthier, Mme Diane Racine .....	314
Gauthier, E.-L. .....	128
Gauthier, J.-Albert .....	111
Gauthier, J.-Charles .....	124
Gauthier, Jean .....	122
Gauthier, M.-A.-J. .....	125
Gervais, Dr Joseph .....	117
Giraldeau, Lucien .....	442
Girard, Me W. Hidola .....	387
Gohier, Arthur .....	411
Gouin, Dr Léonard .....	358
Graton, Wilfrid .....	402
Gravel, Chas.-Edouard .....	112
Gravel, L.-Pierre .....	123
Grégoire, Conrad .....	104
Grenier, Dr Ed.-Pierre .....	113
Grignon, Claude-Henri .....	473
Grivakis, Harry Ernest .....	126-127
Grothé Chas.-A. .....	106
Groulx, Dr Adélarde .....	114-115
Guay, J.-Lorenzo .....	120-121
Guérin, Me Jean .....	443
Guertin, Lucien .....	110
Guibert, Félix .....	108

**— H —**

Hamel, Georges .....	444
Hardy, Philippe-S. ....	132
Harvey, Geo.-Edouard .....	355
Hébert, J.-René .....	133
Hétu, Lucien-Gaspard .....	407
Hotte, Adélarde .....	361
Houle, J.-D.-Oswald .....	130-131

	Pages
Hudon, J.-Henri .....	129
Huet, Joseph-Louis .....	134

**— J —**

Jarry, Fernand .....	138
Jeanneau, Roland .....	135
Johnson, Me Daniel .....	136-137
Julien, E.-Lionel .....	397
Julien, Maurice .....	139

**— L —**

Labbé, Elphège .....	288
Labelle, Henri-Sicotte .....	158
Labelle, Abbé Paul .....	445
Labelle, Mgr Philippe .....	447
Laberge, J.-P. ....	178-179
Laberge, René .....	175
Lachance, Abel .....	266
Lachance, Geo.-Eug. ....	268
Lachance, Dr Robert-T. ....	164
Lachance, Dr Wilfrid .....	318
Lachapelle, Gaston, Jr. ....	157
Lacombe, J.-Albert .....	182
Lacroix, Me Emé .....	166
Lacroix, J.-Théophile .....	150
Ladouceur, Lucien .....	162
Laflamme, Dr Henri .....	346-347
Laforest, J.-Azellus .....	290-291
Lafrenière, Paul .....	510
Lamarre, Me Antoine .....	177
Lanctot, Jean-Paul .....	149
Lanctot, Philias .....	359
Langevin, Georges-A. ....	140
Langevin, Jacques-Bernard .....	161
Langlois, Alfred .....	451
Langlois, Pierre-Roger .....	143
Lapointe, Eugène .....	449
Lapointe, Hon. Hugues .....	265
Laplante, J.-Aimé .....	172
Laplante, J.-Roméo .....	180
Laprès, J.-Arthur .....	181
Larose, Paul .....	446
Larose, René .....	148
LaRue, Geo. ....	270
Lassonde, R. ....	513
Latour Simon .....	452
Laureys, J.-F. ....	147
Laurier, Me Yves .....	159
Laurin, Georges-P. ....	169

Pages	Pages
Laurin, Maurice .....484-485	Massue, Huet .....194-195
Laurion, Gaston ..... 173	Mathieu, Albert-Olier ..... 191
Lauzon, Emile ..... 450	Matteau, Florido ..... 342
Lauzon, J.-Henri ..... 145	Maurault, Mgr J.-L.-Olivier .....184-185
Lavallée, Hector ..... 154	Maurice, René ..... 454
Lavery, Me Sallustre ..... 176	Melançon, Claude ..... 187
Lavigne, Chas.-Emile ..... 144	Melanson, Marc ..... 197
Lavigne, Guy ..... 474	Meloche, O. .... 192
Lebel, Lorenzo ..... 146	Mercure, Camille ..... 417
Lebel, Me Paul ..... 269	Méthot, Léon ..... 487
LeBlanc, J.-Marcel ..... 151	Michaud, Me Gérard ..... 196
Lecavalier, Jean-Marie ..... 141	Moisan, Calixa-N. .... 186
Ledoux, Gaston ..... 337	Moreau, Frère Marc-André ..... 271
Leduc, Joseph-R. .... 153	Morel, Paul-Alexandre ..... 189
Lefebvre, Achille ..... 167	Morel, Mgr Philibert ..... 319
Légaré, Maurice ..... 152	Morin, Auguste ..... 456
Legault, J.-Théo. .... 511	Morin, Me Henri ..... 416
Legault, Me Léon-Fernand ..... 354	Morin, Mgr Luc ..... 348
Leman, Beaudry .....170-171	Morisset, François ..... 272
Leman, Me Paul-Henri ..... 163	
Lemay, René ..... 155	— N —
Lemire, Roger ..... 267	Nadeau, Mgr J.-B.-H. ....398-399
Lemoyne, J.-Darley ..... 156	Nantel, Urbain ..... 200
Léonard, Me Jean-Paul ..... 453	Nicol, Hon. Jacob ..... 392
Leroux, J.-Anatole ..... 142	Nicolas, Louis ..... 457
Lesage, Adélarde ..... 475	Noiseux, Eugène ..... 199
Lesage, Hon. Sénateur J.-A. .... 284	Normand, J.-P. .... 198
Létourneau, Georges-M. .... 174	— O —
Létourneau, Laurent ..... 486	Ostiguy, Gaston ..... 494
Létourneau, Me Roger ..... 394	Ouellette, Oscar-J. .... 201
Lévesque, J.-Louis ..... 165	
L'Heureux, Yvon ..... 289	— P —
Lincourt, Jean ..... 330	Papineau, Lt. Col. D.-B. ....274-275
Locas, Paul ..... 448	Paquet, Georges ..... 273
Lortie, Bernard ..... 160	Paquet, Guy-A. .... 515
Lyonnais, Roger ..... 168	Paquette, M. le curé Théobald ..... 206
— M —	Paquin, Camille ..... 211
Madore, Jean-F. .... 193	Paradis, Laurent ..... 489
Mailhot, Edgar ..... 190	Paré, Me Alfred-Antoine ..... 205
Major, Ascanio-J. .... 372	Paré, Me René .....216-217
Maloney, Me J.-Harold ..... 345	Paré, Rév. Père Joseph .....202-203
Maloney, J.-Patrick ..... 512	Parent, Armand ..... 458
Marchand, François ..... 455	Patenaude, J.-Gérard ..... 506
Marchand, Pierre-Aimé ..... 183	Patenaude, Jean-Jacques ..... 210
Martel, Dr J.-Alcide ..... 188	Payette, Olier ..... 207
Martel, Mgr J.-B. ....320-321	Pelletier, François ..... 461
Martin, Hon. Paul .....370-371	Pelletier, Frédéric ..... 208
Massicotte, J.-P.-H. .... 499	Péloquin, Antonin-Olivier ..... 336
	Perreault, J.-Sarto ..... 459

	Pages
Perrier, Mme Aline Hector .....	214
Perrier, Hon. Juge Hector .....	212-213
Picard, Gérard .....	215
Picard, Dr Marcel .....	360
Picard, R.-S. ....	516
Pinard, Me Bernard .....	333
Pinard, R.-Arthur .....	332
Plourde, Abbé François .....	322-323
Plourde, P.-Horace .....	496-497
Poirier, Eugène .....	514
Poirier, Herménégilde-L. ....	204
Poirier, Jean-Jacques .....	209
Poliquin, Frédéric .....	488
Poliquin, René .....	400-401
Poupart, J.-Armand .....	292
Précourt, Henri-Paul .....	334
Prévost, Me Louis-Alfred-Yves .....	259
Proulx, Georges et Irénée .....	219
Proulx, Henri .....	383
Prud'homme, Wilfrid .....	460

— Q —

Quintin, Alphonse-Dolor .....	220-221
-------------------------------	---------

— R —

Ranger, J.-E. Aimé .....	223
Ratté, Abel .....	276
Raymond, Ls-Philippe .....	462
Raymond, Raymond .....	463
Rémillard, J.-Lucien .....	226
Richard, J.-Adolphe .....	390
Riopel, Paul .....	227
Rivard, Me Antoine .....	280
Roberge, J.-Eugène-R. ....	331
Roberge, Ulric .....	228
Robert, Léo-Paul .....	418
Robert, Raymond .....	222
Robic, Raymond-A. ....	224-225
Robillard, Rémi-J. ....	388
Rochette, J.-C.-D. (Cléo.) .....	277
Rochette, Chanoine Roch .....	278-279
Rochon, A.-Rosaire .....	464
Rochon, H.-Eugène .....	465
Rose, J.-E. ....	518
Rouleau, Guy .....	517
Roux, Abbé Alphonse .....	498

— S —

Sauvé, Hon. Paul .....	408
Savard, Jos.-David .....	281

	Pages
Savard, J.-Ernest .....	234
Sawyer, Joseph .....	229
Simard, Gérard .....	406
Simard, Sylva .....	466
Smith, Geo.-Henri .....	324
Soucie, Geo.-Oscar .....	231
Soucy, Louis-Eustache .....	381
Southière, Me Gérard-A. ....	338
St-Amour, J.-Anselme .....	232
St-Jacques, Me Henri .....	373
St-Jacques, Me Jacques-Philippe .....	230
St-Laurent, Jean-Paul-Stephen .....	282
St-Laurent, T. H. Louis-S. ....	374-375
St-Martin, Dr Théo. ....	233
St-Pierre, René .....	419

— T —

Tessier, Mgr Albert .....	490-491
Têtu, Robert .....	384
Thibault, Albert .....	343-344
Thibault, Rino .....	385
Toupin, Jean-Pierre .....	353
Toupin, Lucien .....	243
Tremblay, Alfred (E) .....	325
Tremblay, J.-G.-Lucien .....	240
Tremblay, Me Roch .....	238
Tremblay, Chanoine Victor .....	326
Tremblay, Médéric .....	285
Trudeau, Jules .....	241
Trudeau, Me Maurice .....	236-237
Trudeau, Victor-L. ....	235
Turcotte, B.-A. ....	242
Turgeon, René .....	239
Turmel, Abbé J.-Adélarde .....	283-284

— V —

Vachon, Son Exc. Mgr Alexandre .....	376-377
Vachon, Joseph .....	519
Vachon, J.-Amédée .....	520
Vachon, J.-Benoît .....	521
Vachon, Paul .....	522
Vailancourt, Hon. Cyrille .....	363
Vailancourt, Liguori .....	247
Valiquette, Charles .....	248
Valiquette, Jean .....	249
Vallée, Me Paul-A. ....	246
Vandry, Mgr Ferdinand .....	286-287
Voghel, Dr Donat .....	244-245

— W —

Waddell, Eugène .....	417
-----------------------	-----